UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

ANNÉE SCOLAIRE 1947-1948

RAPPORT ANNUEL

DU

CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ

COMPTES RENDUS

DES

TRAVAUX DES FACULTÉS

DES INSTITUTS

ET DES OBSERVATOIRES

RAPPORT SUR LES CONCOURS

Georges Boyer

TOULOUSE

ÉDOUARD PRIVAT Libraire-Éditeur

Libraire de l'Université

14, RUE DES ARTS, 14

—

1950

Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/IA41548911_0063

UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

ANNÉE SCOLAIRE 1947-1948

RAPPORT ANNUEL

DU

CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ

COMPTES RENDUS

DES

TRAVAUX DES FACULTÉS

DES INSTITUTS
ET DES OBSERVATOIRES

RAPPORT SUR LES CONCOURS

TOULOUSE
ÉDOUARD PRIVAT Libraire-Éditeur
Libraire de l'Université
14, RUE DES ARTS, 14

1950

R. UNIV.
BIBLIOTHEEK
LEIDEN

UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

RAPPORT

ADRESSÉ

A M. LE MINISTRE SECRETAIRE D'ETAT A L'EDUCATION NATIONALE

PAR LE CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

ET LU DANS LA SÉANCE DU CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ

DU 27 JANVIER 1950

par M. Georges BOYER

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DE DROIT

Monsieur le Ministre,

Les problèmes qui se posent à l'enseignement supérieur français et, en particulier à l'Université de Toulouse, ne sont point de ceux dont on peut espérer une solution rapide et définitive. C'est pourquoi le présent rapport vous entretiendra des mêmes questions qui vous avaient été déjà exposées l'an passé en soulignant les progrès accomplis, mais aussi la longue route qui reste à parcourir pour arriver à des résultats vraiment satisfaisants.

Durant l'année 1947-1948, la population scolaire de notre Université s'est maintenue au niveau élevé qu'elle avait atteint les années précédentes et qui place Toulouse au premier plan des Universités de province. Les effectifs sont restés les mêmes à la Faculté de Droit (2.230 étudiants), à la Faculté de Médecine (2.171) et à la Faculté des Lettres (1.600). Une légère diminution se fait sentir à la Faculté des Sciences, due à la trans-

formation en Écoles nationales d'Instituts rattachés à cette Faculté. La limitation voulue du nombre des élèves de ces écoles est la conséquence nécessaire de l'élévation du niveau des études.

Ce grand nombre d'étudiants excède de beaucoup celui en vue duquel avaient été organisées les Facultés toulousaines. De façon générale, bâtiments, moyens de travail et effectif du corps enseignant ne sont pas en rapport avec les besoins. L'année écoulée a permis de combler plusieurs lacunes. Mais bien d'autres subsistent et s'aggravent. En particulier, nos étudiants ne parviennent plus à se loger dans une ville dont la population a augmenté de 25 % en dix ans. La reconstruction de la cité Universitaire, détruite par les Allemands en 1944, et son extension sont nécessaires si on veut éviter que se développe un absentéisme désastreux pour les études ou que l'accès aux Facultés soit réservé aux habitants de Toulouse et aux privilégiés de la fortune.

Le corps enseignant de l'Université a subi au cours de l'année des modifications sensibles. La mort lui a enlevé plusieurs maîtres réputés comme le doyen honoraire César-Bru, de la Faculté de Droit; les professeurs Escat et Moog, de la Faculté de Médecine; Duffour, de la Faculté des Sciences, et Delvolvé, de la Faculté des Lettres. Les professeurs Clermont et Garipuy, de la Faculté de Médecine, Gavel et Magnien, de la Faculté des Lettres, ont été atteints par l'âge de la retraite, de même que M. Jules Baillaud, Directeur de l'Observatoire du Pic du Midi.

Pour combler ces vides et pour pourvoir aux nouveaux postes dont la création a été rendue nécessaire par les besoins de l'enseignement, de nombreuses promotions et nominations ont eu lieu, réparties de façon inégale entre les Facultés. A la Faculté de médecine, MM. Lazorthes, Guilhem, Virenque, Valdiguié et

Bonhoure ont été nommés professeurs titulaires, de même que MM. Meyerson et Godechot, à la Faculté des Lettres. A la Faculté des Sciences, M. Morquer a été promu professeur sans chaire. M. Roesch a succédé à M. Baillaud comme directeur de l'Observatoire du Pic du Midi. M. Becqué a été nommé agrégé, et M. Louis Boyer, chargé de cours à la Faculté de Droit, M. Cadenat, agrégé, et MM. Bouisset et Douste-Blazy, chefs de travaux à la Faculté de Médecine. La Faculté des Sciences a reçu quatre nouveaux maîtres de conférences, MM. Dixmier, Calas, Blaizot et Berthelot, ce dernier suppléé par M. Mérigoux, et six chefs de travaux, MM. Huron, Fert, Miquel, Mauras, Orliac et Bonnet. Enfin, à la Faculté des Lettres, MM. Taillefer et Merimée ont été chargés des deux maîtrises de conférence de nouvelle création.

L'augmentation numérique du cadre enseignant, exigée par le nombre des étudiants et la réforme de l'enseignement, n'a été réalisée que de façon très inégale. La Faculté des Sciences a pu compléter son enseignement des sciences naturelles par la création d'un certificat de physiologie générale et organiser un enseignement autonome du certificat de Mathématiques, Physique et Chimie, grâce à la création de quatre maîtrises de conférences, de six emplois de chefs de travaux et de cinq postes d'assistants. A la Faculté des Lettres, une chaire de psychologie et pédagogie, et deux maîtrises de conférences d'espagnol et de géographie sont venues soulager des enseignements particulièrement surchargés. Comme à la Faculté des Sciences, l'institution récente d'une année de propédeutique va rendre plus que jamais nécessaire un surcroît de personnel. Enfin la Faculté de Médecine s'est vu attribuer une chaire de Médecine sociale, et la Faculté de Droit un emploi d'agrégé d'Économie politique. On doit espérer

que le rythme de ces créations s'accélèrera. La Faculté de Droit de Toulouse, à deux unités près, a le même effectif de professeurs qu'il y a cinquante ans, alors que le nombre de ses étudiants, de ses cours et de ses exercices a presque triplé. Si cette situation doit se prolonger, elle aura les plus fâcheuses conséquences pour le niveau des études et l'activité scientifique des professeurs. A plus forte raison rendra-t-elle illusoire tout projet de réforme de l'enseignement, au moment même où la nécessité de ces réformes apparaît à tous.

Une amorce de ces réformes a été réalisée à la Faculté des Sciences. Il a déjà été fait allusion à la généralisation du système de l'année préparatoire imposée à tous les étudiants qui se destinent à la licence ès sciences pour remédier aux lacunes de l'enseignement secondaire. En second lieu, les Instituts électrotechnique et agricole de l'Université de Toulouse ont été érigés en Écoles nationales Supérieures. Le but de cette transformation est d'assurer la formation de techniciens d'élite par une sévère sélection à l'entrée et par le niveau élevé de l'enseignement. Pour y parvenir, la Faculté des Sciences a organisé une année préparatoire au concours d'entrée de chacune de ces Écoles nationales. Tout permet de présager le succès de cette réforme. L'École Supérieure d'agronomie est le seul établissement de ce type existant dans l'Université française. L'École Supérieure d'électrotechnique et d'hydraulique, ainsi que nul ne l'ignore, répond au pressant besoin de techniciens que crée l'équipement électrique du pays. Reste à obtenir l'érection en École nationale de l'Institut de chimie, fondé par Paul Sabatier. En attendant cette transformation pour laquelle militent les plus sérieux arguments, il a été fondé un Institut du génie chimique, destiné aux licenciés et ingénieurs qui se prépareront, par un enseignement supérieur spécia-

lisé, à l'emploi des techniques modernes de l'industrie chimique.

La Faculté de Droit a procédé à des créations de moindre envergure. En exécution du décret du 23 mars 1948, instituant un nouveau diplôme d'études supérieures de sciences économiques et un doctorat ès sciences économiques, elle a organisé les enseignements exigés par ces nouveaux diplômes. A la fin de l'année scolaire, l'Université de Toulouse a obtenu la transformation du Centre d'études administratives qu'elle avait créé deux ans auparavant en un Institut d'études politiques et administratives, dont l'enseignement sera assuré essentiellement par les Facultés de Droit et de Lettres. Ce nouvel établissement permettra à nos étudiants et aux fonctionnaires de la région de préparer sur place le concours d'entrée à l'École nationale d'Administration, en même temps qu'elle introduit, par la variété de ses enseignements, un élément rénovateur dans nos disciplines traditionnelles.

L'équipement matériel de l'Université a bénéficié de plusieurs améliorations importantes, dont les principales intéressent la Faculté de Médecine. Celle-ci a pu réaliser une refonte complète des services de pathologie expérimentale et des laboratoires de bactériologie et d'hygiène, et l'installation d'une nouvelle salle de cours. La construction des bâtiments nécessaires à l'Institut d'anatomie pathologique, aux services de médecine légale, de médecine sociale et d'hydrologie, ainsi qu'au Centre climatique de triage thermal, a pu être menée à bien grâce à l'activité inlassable de M. le doyen Calvet. La Faculté de Médecine de Toulouse a pu être ainsi dotée d'un ensemble d'installations entièrement modernes et comparables aux réalisations étrangères les plus récentes.

La Faculté des Sciences, extrêmement à l'étroit dans ses locaux actuels, n'a pu transformer et agrandir son amphithéâtre de physique qu'en sacrifiant la salle des collections de physique qui ont dû être dispersées. Des transferts à l'extérieur du périmètre actuel de la Faculté sont d'une urgente nécessité, notamment pour installer un Institut spécial consacré à l'enseignement de l'année préparatoire. Il faut également prévoir un exhaussement des services actuels de botanique et de physique.

Quant aux Facultés de Lettres et de Droit, rien n'a été fait pour accroître leurs locaux dont l'insuffisance devient chaque année plus évidente. Cette insuffisance va encore s'aggraver par la nécessité de donner une installation convenable au nouvel Institut d'études politiques. A plus forte raison deviendra-t-il impossible d'héberger les nouveaux enseignements qu'exigeront les réformes actuellement en projet.

Il ne saurait être question ici de tracer un tableau complet de l'activité pédagogique et scientifique des Facultés toulousaines. Quelques indications permettent de juger des résultats obtenus. A la Faculté de Sciences ont été soutenues dans l'année trois thèses de Doctorat d'État, qui ont obtenu la mention très honorable, cinq thèses de Doctorat d'Université et deux thèses d'ingénieurs docteurs. Six étudiants de la Faculté ont été déclarés admissibles au concours d'agrégation de mathématiques, dont trois ont été définitivement reçus. A la Faculté de Droit, M. Siorat a obtenu la première mention au Concours général inter-Facultés; MM. Dinh et Héraud ont été reçus au Concours d'agrégation de Droit public; M. Létinier au Concours d'agrégation d'Économie Politique, où M. Lassègue était déclaré admissible. A la Faculté des Lettres, MM. Séguy et Carrière ont soutenu avec succès leurs thèses de docto-

rat. A la Faculté de Médecine, M. Cadenat a été classé premier au Concours d'agrégation de sa section.

La seule énumération des travaux et publications dus aux professeurs de l'Université de Toulouse ou inspirés par eux excèderait les limites de ce rapport. Mais il convient de signaler ici le volume de Mélanges offert à M. Faucher, doyen de la Faculté des Lettres, par ses amis et ses élèves, et qui rend un juste hommage aux mérites scientifiques et pédagogiques et à l'inlassable dévouement du jubilaire.

Le rayonnement de l'Université de Toulouse au delà des limites de sa circonscription et des frontières de la France s'est maintenu de façon satisfaisante. On peut signaler à cet égard les missions en Allemagne de M. le doyen Maury et de M. le professeur Marty, de la Faculté de Droit, de M. Jean Boyer, de la Faculté des Lettres, en Angleterre, de M. le doyen Dupouy et de M. Cathala, de la Faculté des Sciences, de MM. Fourcassié et Merimée, de la Faculté des Lettres, à Madrid, de M. Escande, directeur de l'École nationale d'électrotechnique, à Stockholm et en Amérique du Sud, de MM. Dauvillier, Vigreux et Louis Boyer au Maroc. MM. Paloque, directeur de l'Observatoire de Toulouse, Roesch, directeur de l'Observatoire du Pic du Midi, et Camichel, ont représenté l'Université au Congrès de Zurich; M. Bastide, au Congrès de philosophie de Bruxelles; MM. Georges Boyer et Dauvillier, au Congrès des Orientalistes de Paris; M. Georges Boyer, à la réunion de la Société d'Histoire des Droits de l'Antiquité de Bruxelles; MM. Vandel, Bonnet et Fontan, au Congrès international de Zoologie de Paris; M. Gallais, au Colloque international de liaison chimique. M. Gaussen a présidé la session extraordinaire de la Société de botanique de France. MM. le doyen Maury et Hébraud ont participé aux journées franco-latino-américaines de

Paris; M. le doyen Calvet, au Congrès international du soufre, et M. Sendrail, au Congrès de biologie comparée.

En même temps, les Facultés toulousaines ont ouvert largement leurs portes aux savants et aux spécialistes de France et de l'étranger. Les journées médicales, organisées grâce au dévouement du professeur Pierre Fabre, et le Congrès d'oto-neuro-oculistique, présidé par le doyen Calvet, ont attiré à Toulouse une affluence exceptionnelle de médecins français et étrangers. La Faculté des Lettres a ouvert ses amphithéâtres à MM. Holloway, d'Oxford; Mackenzie, de Birmingham; John Frödin, d'Upsal; à l'écrivain Charles Morgan et à M. Lucien Febvre, professeur au Collège de France. M. John Frödin a parlé également à la Faculté des Sciences, ainsi que MM. Weill et Trombe. MM. Cawdron, sollicitor près la Cour Suprême d'Angleterre, et Arin, bâtonnier du barreau de Marrakech, ont donné à la Faculté de Droit des séries de cours très appréciées. Enfin, pour consacrer les liens solides et déjà anciens qui unissent la Faculté de Droit de Toulouse à la science juridique turque, MM. Cémil Bilsel, Siddik Sami Onar et Tahir Taner, se sont vu décerner le titre de docteur honoris causa de l'Université de Toulouse.

Les établissements scientifiques rattachés à l'Université de Toulouse ont également témoigné de leur vitalité. L'Observatoire de Toulouse, grâce au dévouement et à l'ingéniosité de son personnel, a pu perfectionner son outillage au minimum de frais. Outre les travaux particuliers à chaque membre de son personnel et aux chercheurs venus de l'extérieur, les travaux collectifs de l'Observatoire se sont poursuivis activement, en particulier l'étude des mouvements propres des étoiles des catalogues photographiques de Toulouse.

La situation exceptionnelle de l'Observatoire du Pic du Midi lui vaut en même temps que l'intérêt du monde

savant, de graves difficultés matérielles. L'installation de la ligne électrique progresse lentement. Le fonctionnement du cable de service, installé de façon hâtive, impose de fréquentes réparations et le recours au ravitaillement par mulets qu'on avait cru éviter. L'installation d'un téléphérique accessible au personnel, quoique coûteuse, semble devoir seule, dans l'avenir, permettre la complète utilisation des possibilités de l'Observatoire. L'équipement astronomique est en cours de réalisation. Malgré les déficiences du matériel existant, le personnel de l'Observatoire et les chercheurs de passage ont pu poursuivre leurs travaux dans les domaines les plus variés, depuis l'astronomie jusqu'à la botanique, et obtenir des résultats hautement appréciés à l'étranger comme en France.

L'Institut Français de Madrid a dû, pendant longtemps à raison des circonstances, mener une vie presque autonome. La fermeture de la frontière espagnole jusqu'au printemps 1948, et les restrictions mises au commerce de la librairie entravaient le passage des universitaires et conférenciers et la diffusion de la pensée française. Depuis la réouverture de la frontière, il a été possible de reprendre les missions d'examen assurées par les professeurs de la Faculté des Lettres, de faire venir conférenciers et artistes, enfin de multiplier les allées et venues d'étudiants entre Toulouse et Madrid. La reprise des relations est d'autant plus heureuse que l'intérêt pour la pensée et l'art français reste vif en Espagne. Les inscriptions aux divers cours se maintiennent à un chiffre supérieur au double des effectifs de 1936. Mais l'augmentation des droits d'inscription écarte malheureusement la clientèle la plus modeste et la plus digne d'intérêt.

Au Portugal, les mesures d'économie ont restreint le personnel de l'Institut français, tant à Lisbonne qu'à

Porto et à Coïmbre. Malgré la gêne qui en résulte, l'Institut a fait face à toutes ses tâches d'enseignement et de propagation de la culture française. Une diminution du nombre d'élèves inscrits aux cours de langue s'explique par des modifications d'enseignement et surtout par une plus grande sévérité dans les examens de passage.

Plus encore que les organismes précédents, la Bibliothèque universitaire a vu son fonctionnement entravé par la pénurie des crédits. Cet établissement alimente normalement son budget en grande partie à l'aide des droits de bibliothèque payés par les étudiants. Le retard mis au relèvement de ces droits les a laissés à un taux qui est hors de proportion avec le prix actuel des livres et revues et avec la hausse des frais matériels. La vie de la Bibliothèque dépend ainsi presque uniquement des subventions accordées par le Ministère et par l'Université. L'incertitude sur le montant de ces subventions et le retard apporté à leur versement ont contraint à limiter au minimum les achats et même à les suspendre pendant une partie de l'année. En même temps, l'insuffisance numérique du personnel a nui gravement au fonctionnement de la communication des livres et surtout à la mise au courant du catalogue, de sorte que plusieurs années s'écoulent avant que les acquisitions nouvelles puissent être mises à la disposition des lecteurs. La création d'un secrétariat administratif, le recrutement d'auxiliaires permettant de liquider l'arriéré, enfin la constitution d'un minimum de ressources financières permanentes paraissent être les seuls remèdes à une situation qui ne saurait se prolonger sans conduire aux conséquences les plus fâcheuses pour le fonctionnement général de l'Université.

Pour conclure, l'année scolaire 1947-1948 a été pour l'Université de Toulouse marquée par des améliorations

et des progrès substantiels, tant dans l'ordre de l'enseignement que dans celui de la recherche scientifique. Elle a employé au mieux les ressources nouvelles en personnel et en matériel, qui ont été mises à sa disposition. Elle ne demande qu'à poursuivre sa tâche, mais elle n'y parviendra que si l'aide qui lui a été accordée est continuée et généralisée pour le plus grand bien du rayonnement intellectuel du pays.

RAPPORT présenté au Conseil de l'Université de Toulouse par M. G. Boyer, Assesseur du Doyen de la Faculté de Droit, sur la situation de cette Faculté pendant l'année scolaire 1947-1948.

« *Toulouse, le 6 novembre 1948.*

« Le Doyen de la Faculté de Droit,
à Monsieur le Recteur de l'Académie de Toulouse.

« Comme suite à votre lettre du 3 novembre, je vous adresse, ci-dessous, les renseignements demandés, relatifs à la vie de la Faculté de Droit pendant l'année scolaire 1947-1948.

« L'effectif de la Faculté de Droit n'a guère varié : 2.231 étudiants, dont 487 jeunes filles, contre 2.240, dont 439 jeunes filles, en 1946-1947.

« La Faculté de Droit se félicite de certaines créations, tout en souhaitant une réforme générale des études juridiques devenue indispensable, et un accroissement beaucoup plus considérable de son personnel enseignant qui reste en nombre fort insuffisant. Un diplôme d'études supérieures de sciences économiques et un doctorat de sciences économiques, institués par décret du 24 mars 1948, permettent une spécialisation plus poussée — et qu'un titre particulier sanctionnera — de nos étudiants économistes. L'organisation des enseignements nécessaires à la préparation de ce nouveau diplôme suppose un certain nombre de cours complémentaires qui nous ont été presque promis; déjà, à la demande et avec le concours de l'Alliance nationale pour la population française, à qui la Faculté est très reconnaissante de son initiative et de sa générosité, l'Univer-

sité a créé un cours de démographie économique qui sera l'un des enseignements à option du diplôme; nous savons qu'un poste d'agrégé d'économie politique, prévu au budget de 1948, va être attribué à la Faculté, les trois professeurs d'économie politique actuellement en fonction ne pouvant, malgré leur dévouement, assurer toutes les tâches qui vont, désormais, leur incomber.

« Comme tous les ans, à chacune des sessions d'examens pour la licence en droit, la Faculté a fourni un membre du jury, M. Louis Boyer, en juin, et M. Dauvillier, en octobre, au Centre d'études juridiques de Rabat et, en avril, M. Vigreux y a fait une série de cours. M. Hébraud a, avec M. le Doyen Maury, représenté officiellement l'Université aux journées franco-latino-américaines de Paris (13-16 avril). MM. Boyer et Dauvillier ont été délégués au Congrès des Orientalistes de Paris et Bruxelles (juillet-août); M. le Doyen Maury et M. Marty, répondant à une très aimable invitation du général Widner, gouverneur du Wurtemberg, étaient allés, fin octobre, prendre contact — non sans utilité et profit — avec les professeurs et étudiants des Universités allemandes de la zone française. Par contre, M. Eric Caudron, solicitor près la Cour Suprême d'Angleterre, a fait à la Faculté une très intéressante et très approfondie conférence sur le droit anglais, et M. le Bâtonnier Arin, du Barreau de Marrakech, y a fait avec succès un cours de droit musulman. Il convient de mentionner que Siorat, dont M. Hébraud était le professeur de droit civil, a obtenu une première mention au Concours général des étudiants de 3e année de licence des Facultés de Droit. Il n'est peut-être pas inutile d'ajouter que l'équipe I de rugby de la Faculté est Champion universitaire de France.

« Quant au personnel, outre la promotion de M. le Doyen Magnol, que tous ses collègues souhaitaient

et attendaient, au grade d'officier de la Légion d'honneur, la Faculté s'est réjouie des nominations suivantes : M. Hébraud est passé, au choix, de la 2e à la 1re classe (arrêté du 30 avril); M. Barrère a été titularisé avec effet du 1er janvier (décret du 18 octobre); M. Becqué, agrégé, et M. Louis Boyer, sous-admissible au Concours d'agrégation de droit privé et de droit criminel, ont été affectés à la Faculté (arrêtés des 6 et 15 janvier). Aux Concours d'agrégation du droit public et d'économie politique, qui sont encore en cours, M. Montané de la Roque a été sous-admissible; MM. Héraud, Dinh, Létinier et Lassègue, admissibles. — Mlle Marty, reçue au Concours des rédacteurs de Faculté, a été nommée rédactrice, et Mlle Cadaux, admissible au même concours, commis, par arrêté du 30 décembre 1947.

« La Faculté a eu à déplorer la soudaine disparition de son très cher et très regretté Doyen Cézar-Bru, survenue le 28 octobre.

« Je me permets de suggérer qu'en tête de l'Université pourraient être rappelée la réception, le 26 avril, comme docteurs honoris causa, des professeurs turcs (Cémil Bilsel, Siddik Sami Onar et Tahir Taner) et la création, par décret du 4 mars, de l'Institut d'Études Politiques, dont le Conseil de perfectionnement, constitué par arrêté ministériel du 6 octobre 1948, a tenu, le 4 novembre, sa première réunion et qui va, très prochainement, ouvrir ses portes, une série de salles de travail de la Faculté de Droit ayant été aménagées et lui ayant été, au moins provisoirement affectées; M. Couzinet a été proposé comme Directeur de l'Institut par le Conseil de perfectionnement.

RAPPORT présenté au Conseil de l'Université de Toulouse par M. CALVET, Doyen de la Faculté de Médecine et de Pharmacie sur la situation de la Faculté pendant l'année scolaire 1947-1948.

La Faculté de Médecine et de Pharmacie a perdu, au cours de l'année 1947 et 1948, deux de ses maîtres éminents, le Professeur Etienne Escat, professeur d'O. R. L., et le Professeur Moog, professeur de Chimie.

Au cours de cette même année, M. le Professeur Clermont, professeur d'Anatomie, et M. le Professeur Garipuy, qui dirigeait la clinique obstétricale, ont été admis à faire valoir leurs droits à la retraite. Ils ont été nommés professeurs honoraires.

Atteint également par la limite d'âge, nous avons déploré le départ de notre très actif et très dévoué secrétaire, M. Ducros, qui a rendu pendant de très longues années d'inappréciables services à notre Établissement.

D'autre part, nous avons enregistré de nouvelles nominations : le Professeur Lazorthes, dans la chaire d'Anatomie; le Professeur Guilhem, dans la chaire d'Obstétrique; le Professeur Virenque, dans la chaire de Chirurgie infantile; le professeur Valdiguié, dans la chaire de Chimie biologique, et tout récemment la nomination de M. le Professeur Bounhoure, professeur de Médecine sociale.

Lors du dernier concours d'agrégation, le Docteur Cadenat a été nommé professeur agrégé et est arrivé major de sa promotion.

Tout dernièrement enfin, le Docteur Bouisset a été nommé chef de travaux pratiques de Microbiologie, et M. Douste-Blazy, chef de Travaux de Chimie biologique.

Signalons en terminant les désignations de M. le Docteur Parant, comme Assistant de Matière médicale, et M. Stanislas comme Assistant d'Histoire naturelle.

Notre Faculté a enregistré de nombreuses promotions flatteuses, dont la plupart au choix. Les Professeurs Bugnard et Delas ont été mis à la 1re classe, le Professeur Caujolle à la 2e, les Professeurs Mériel et Calmettes à la 3e classe.

Parmi les assistants, les Docteurs Bimes et Aversenq ont également obtenu un avancement mérité.

En ce qui concerne les distinctions honorifiques, nous nous sommes réjouis de voir notre collègue, le Professeur P. Fabre, élèvé au grade de la Légion d'honneur par M. le Ministre de la Santé Publique.

C'est avec regret, M. le Recteur, que je constate combien mes collègues ont été oubliés par M. le Ministre de l'Éducation Nationale, qui n'a pas accordé à notre École un ruban rouge depuis plus de 12 ans!...

MM. les Professeurs Mériel et Caujolle ont été nommés officiers de l'Instruction Publique; MM. les Professeurs Valdiguié et Baisset, le Docteur Escande et MM. Lannaud et Begoin, garçons de laboratoire, officiers d'Académie.

Notre Faculté, dont le rayonnement s'affirme chaque jour davantage, a organisé comme tous les ans les Journées Médicales, animées par notre collègue, le Professeur Pierre Fabre, et qui obtiennent un succès grandissant. A peu près à la même époque nous avons organisé le Congrès d'oto-neuro-oculistique de langue française dont j'étais moi-même président.

Ces différentes manifestations nous ont permis de recevoir de très nombreux collègues étrangers, parmi lesquels je me permets de vous citer : le Professeur Himsworth, de Londres; le Professeur Finsterrer, de Vienne; le Professeur Soubirana, de Barcelone; le Pro-

fesseur Montandon, de Genève; Van Bogaert, de Bruxelles, etc.

Ajoutons à cela également que le Professeur Sendrail a pris une part très active au Congrès de Biologie comparée qui avait lieu à Luchon, en mai dernier, et que notre Faculté a envoyé une très nombreuse délégation, que je présidais, au Congrès international du soufre, en septembre dernier, à Cauterets.

Nous comptons poursuivre cet effort qui nous a donné jusqu'à présent de si bons résultats.

L'activité scientifique de notre Faculté ne s'est pas ralentie au cours de cette année : notamment dans le laboratoire de Physiologie, le Professeur Baisset poursuit ses travaux sur l'électroencéphalographie; le laboratoire de Toxologie, avec la collaboration étroite des Professeurs Brustier et Planques, est en plein essor.

A l'Hôpital, les méthodes les plus modernes sont mises à l'étude. A signaler notamment, dans le service du Professeur Tapie, les belles recherches poursuivies sur la streptomycine.

En chirurgie, d'autre part, mes collègues poursuivent un magnifique effort sur la chirurgie pulmonaire, la chirurgie de l'œsophage, la copho-chirurgie, la prostectomie en un temps, etc...

Un hommage particulier doit être rendu à la haute compréhension de la Commission administrative des Hospices, qui aide la Faculté de son mieux.

Je terminerai maintenant en vous signalant l'immense effort qui vient d'être fait au cours de cette année en ce qui concerne les constructions nouvelles.

La Faculté se trouvait devant le dilemme d'une recréation complète près de l'Hôpital de Purpan, qui aurait été de l'ordre de 1 milliard, ou bien d'un aménagement des locaux existant, en attendant des jours meilleurs. Animé d'un esprit réaliste notre Conseil,

justement éclairé, a opté pour la deuxième solution. C'est ainsi que, malgré les difficultés de l'heure, nous nous sommes mis au travail, et après le service de physiologie du Professeur Soula, qui avait été remis à neuf l'an dernier, nous avons refait et refondu complètement les services de Pathologie expérimentale du Professeur Sendrail et les laboratoires de Bactériologie et d'Hygiène du Professeur Andrieu. Nous en avons profité pour doter cette aile de bâtiment d'une salle de cours extrêmement pratique et moderne, appelée à rendre d'immenses services.

D'autre part, nous avons lancé au mois de juillet 75 millions de travaux destinés à créer un Pavillon d'Anatomie, un Institut d'Anatomie pathologique et de Médecine Légale, un service de Médecine Sociale, les locaux destinés à l'Hydrologie et au centre climatique de triage thermal.

Nous avons pu mener a bien notre tâche grâce à votre bienveillant appui, M. le Recteur, à la compréhension de M. le Ministre et de ses services compétents. Les travaux ont commencé le 4 août; le chantier n'a pas eu une heure d'arrêt depuis. Les ouvriers ont travaillé de tout leur cœur, parfois de nuit, parfois sous la pluie. Un effort considérable a été fait, et je ne doute pas que cette magnifique réalisation, qui comporte des conceptions ultra-modernes, va nous permettre de rivaliser avec les Facultés d'outre-Atlantique en apportant un nouvel essor à notre Faculté.

Nous avons été particulièrement sensibles à l'intérêt que vous avez bien voulu porter à ces constructions, et également nous avons été touchés par la visite qu'a bien voulu nous rendre l'Inspecteur général Pelletier, prouvant ainsi l'amitié qu'il porte à notre Université, et tout particulièrement à notre Faculté de Médecine et de Pharmacie.

Prix de l'année scolaire 1947-1948.

A la suite des concours de fin d'année, ont été décernées les récompenses suivantes :

Doctorat en médecine :

1re année. — *Prix :* M. Maïza Tahon.
2e année. — *Prix :* (*Réservé*).
3e année. — *Prix :* M. Frégevu.
4e année. — *1er prix :* M. Massat.
2e mention : M. Lareng.
5e année. — *Prix :* Mlle Brunet.

Pharmacie :

1re année. — *1er prix :* (*Réservé*).
2e année. — *Prix :* (*Réservé*).
3e année. — *Prix :* (*Réservé*).
4e année. — *Prix :* (*Réservé*).

Prix de travaux pratiques.

Médecine :

1re année. — *Prix :* M. Viguier.
2e année. — *Prix :* (*Réservé*).
3e année. — *Prix :* (*Réservé*).
4e année. — *Prix :* (*Réservé*).
5e année. — *1er prix :* (*Réservé*).

Pharmacie :

1re année. — *1er prix :* (*Réservé*).
2e année. — *Prix :* (*Réservé*).
3e année. — *Prix :* (*Réservé*).
4e année. — *Prix :* Mlle Blanc.

Elèves sages-femmes.

2e année. — *1er prix :* (*Réservé*).
2e prix : (*Réservé*).
3e année. — *1er prix :* Mlle Dinnat, Mlle Mallet.
2e prix : Mlle Auque.
Mention : Mlle Dubourdieu.

Prix de thèses (Doctorat en Médecine).

Prix Lasserre. — M. Jacques Monnier.
Médaille d'or. — MM. Pierre Reberga, Pierre Crozet.
Médaille d'argent. — MM. Charles Auvergnat, Guy Genestal, Paul Sauvaget, Jean Godfrain, Mlles Madeleine Roques, Germaine Ginestet, MM. Edmond Duthil, Jean Personne.
Médaille de bronze. — MM. Charles Brus, Joseph Vidal, Pierre Chambon, André Lalaurette, Pierre Nicolas, Georges Fournié, Mme Fernande Roque-Latrille, M. Paul Raymond, Mlles Jacqueline Bazus, Anne Tournié.

Prix de fondation.

Prix Gaussail. — 1re année : M. Dupont.
— — 2e année : M. Ben Hamou.
— Marturé : M. Daraux.
— Jessé : M. Boé.
— Maury : MM. Gouzy, Montané.
— Renalier : Mlle Loubatères.

Prix de thèses
(*Doctorat de l'Université, Mention Pharmacie*).

Médaille d'or. — Mlle Sero, M. Morisque.
Médaille d'argent. — MM. Beaujard, Bouchara.
Médaille de bronze. — Mlle Quinsac, M. Pécastaing.

Nombre des étudiants
ayant pris des inscriptions trimestrielles.

MÉDECINE.		PHARMACIE.	
1re année.	224	1re année.	120
2e année.	135	2e année.	110
3e année.	125	3e année.	72
4e année.	104	4e année.	96
5e année.	90	Doctorat en Pharm. .	1
6e année.	100	Doctorat universit. . .	13
Instit. d'éduc. physiq.	37		
		Total.	412
Total.	815		

Les étudiants étrangers, au nombre de 18, appartenaient aux nations suivantes :

Etudiants étrangers.

Allemagne.	7 (dont 6 Sarrois)
Bulgarie.	1
Espagne.	4
Pologne.	1
Norvège.	1
U. R. S. (Lithuanie)	1
Egypte.	1
Iran.	1
Syrie.	1
Total.	18

Il a été délivré 542 diplômes et certificats professionnels, savoir :

Doctorat en médecine	137
— vétérinaire	58
Diplôme de pharmacien	92
— de chirurgien-dentiste	3
— de sage-femme	11
Doctorat de l'Université (médecine)	1
— — (pharmacie)	3
Certificat d'études d'hydrologie	23
— — d'hydrologie thérap. et médic.	29
Diplôme de médecine légale	17
— de sérologie	36
— — et prophylaxie vénérienne	10
Diplôme d'hygiène	24
— de radiologie et électrologie	3
Certificat d'études de radiologie et d'électrologie	13
Diplôme de médecine du travail	51
— de microbiologie	11
TOTAL	522

Le dénombrement des étudiants en 1947-1948 donne les résultats suivants :

Doctorat en médecine (diplôme d'Etat)	971
— (diplôme d'Université)	8
Doctorat en pharmacie (diplôme d'Etat)	1
Diplôme de pharmacien (diplôme d'Etat)	602
— — (diplôme d'Université	2
Doctorat en pharmacie (diplôme d'Université)	13
Doctorat vétérinaire	91
Aspirantes sages-femmes	30
Titres universitaires	325
Stagiaires chirurgiens-dentistes	91
Institut d'éducation physique	37
TOTAL	2.171

Les inscriptions se répartissent ainsi :

Doctorat en médecine.	2.838
Pharmacie.	1.239
TOTAL.	4.077

Travaux du Personnel de la Faculté de Médecine et de Pharmacie pendant l'année scolaire 1947-48.

M. ANDRIEU, Professeur de Bactériologie, Hygiène et Médecine Sociale :

1. *Kyste de l'ovaire suppuré à Bacille d'Eberth.* En collaboration avec MM. LEFÈVRE, BAUDET, MONNIER et JUNG (Société de Médecine, Chirurgie et Pharmacie de Toulouse, 17 février 1948).

2. *Typhoïde et Amibiase autochtone.* En collaboration avec MM. MONNIER et AUBAN (Société de Médecine, Chirurgie et Pharmacie de Toulouse, 20 avril 1948).

3. *Le rôle du streptocoque dans l'étiologie du rhumatisme articulaire aigu.* En collaboration avec M^me^ ENJALBERT, MM. MONNIER et CARRIÈRE (Revue Médicale de France, mai-juin 1948, p. 227).

4. *Rhumatisme articulaire aigu et streptocoque.* En collaboration avec MM. MONNIER et CARRIÈRE (Paris Médical, n° 28, 24 juillet 1948).

Statistique générale pendant l'année scolaire 1946-1947.

Arrêtée au 31 juillet 1947.

	ÉTUDIANTS				TOTAL
	FRANÇAIS		ÉTRANGERS		
A. — ÉTUDIANTS AYANT PRIS DANS L'ANNÉE UNE OU PLUSIEURS INSCRIPTIONS.	H.	F.	H.	F.	
Diplôme d'État de docteur en médecine	566	118	5		689
Diplôme d'État de pharmacien	141	157			298
Diplôme d'État de docteur en pharmacie	1				1
Diplôme universitaire de docteur en médecine			5	2	7
Diplôme universitaire de chirurgien-dentiste					
Autres diplômes, titres ou certificats universitaires	47	40	1		88 a)
B. — ÉTUDIANTS IMMATRICULÉS DANS L'ANNÉE.					
Diplôme d'État de chirurgien-dentiste (stagiaires)	61	16			77
Diplôme de docteur vétérinaire	35				35
Diplôme de sage-femme		30			30
Diplôme, titre ou certificat universitaire	122	17			139 b)
Grade ou titre pour lequel ils ont les inscriptions requises (en cours irrég. d'étud.) Médecine	74	13	1		88
Grade ou titre pour lequel ils ont les inscriptions requises (en cours irrég. d'étud.) Pharmacie	63	98		2	163
Sans rechercher aucun grade ni diplôme					
C. — ÉTUDIANTS AYANT SUBI DANS L'ANNÉE DES EXAMENS.					
1° Inscriptions antérieures non périmées :					
a) médecine	161	32	2		195
b) pharmacie	52	90			142
c) chirurgie dentaire	11	3			14
2° Inscriptions prises dans un établissement libre d'enseignement supérieur					
3° En vertu d'inscriptions de stage de chirurgie dentaire					
4° Diplôme de docteur vétérinaire	56				56
	1390	614	14	4	
	2004		18		2022

a) Non compris 30 étud. déjà inscrits en médecine.
— 8 — — en pharmacie.

b) Non compris 81 étud. déjà inscrits en médecine.
— 30 — — en pharmacie.

5. *Etude d'une épidémie de fièvre typhoïde.* En collaboration avec Mmes A. Lhez et L. Enjalbert (Annales d'Hygiène, tome XXVI, août-septembre-octobre 1948, p. 175).

6. *L'Hépatite épidémique à virus* (Toulouse Médical, septembre 1948).

7. *Variations et mutations des Bactéries.* Mme le Docteur Enjalbert (Toulouse Médical, septembre 1947).

8. *L'intoxication aigüe par le nitrobenzène.* M. le Docteur Monnier (Toulouse Médical, décembre 1947).

Service de Physique biologique et médicale.

Auvergnat (R.), Baisset (A.), Bugnard (L.) et Soula (L.-C.). *Variations de la pression osmotique du liquide céphalo-rachidien en fonction de celle du sang.*

Marques (P). *La répartition chronologique des doses en radiothérapie.* Conférence faite à Bordeaux en décembre 1947. Publié dans le Journal de Radiologie.

Marques (P.), Bru (A.), Raynaud et Ferral. *Un cas d'ostéopœcilie familiale.* Journal de Radiologie, tome XXIX, 1948.

Chapitres du traité d'électroradiologie (Edit. Masson).

Ducuing (J.) et Marques (P.). *Le fibrome utérin.*

Marques (P.) et Roux. *Les parathyréoses.*

Marques (P.) et Canilhac. *Les affections des glandes salivaires.*

Marques (P.) et Lhez. *Le cancer de l'urètre.*

Diplômes de Radiologie.

THIBAIRENCQ. *Les Kystes aériens du poumon.*

DUNGLAS (J.). *Diagnostic radiologique de la partie haute de l'arbre urinaire.*

FUMINIER. *Traitement des sciatiques.*

Thèses.

AUVERGNAT (R.). *Contribution à l'étude des modifications plasmatiques consécutives au travail musculaire.*

NEKKACHE (M.). « *L'ostéopœcilie* ».

Laboratoire d'Histologie et d'Embryologie
de la Faculté de Médecine de Toulouse.

Travaux scientifiques
publiés durant l'année scolaire 1947-48.

1. BÎMES (C.). *Mitoses dans le myomètre chez la femelle du cobaye hyperfolliculinisée* (Communication; C. R. Assoc. Anat., 34e Réun., Paris; 1947; t. 50; p. 48).

2. LAZORTHES (C.) et BÎMES (C.). *Remarques sur la constitution du cavum de Meckel* (Communication; C. R. Assoc. Anat., 34e Réun., Paris; 1947; t. 51; p. 312).

3. BÎMES (C.). *Réactions de l'endomètre chez la femelle du cobaye, soumise à un traitement prolongé par de faibles doses d'hormone folliculaire* (C. R. Assoc. Anat., 34e Réun., Paris; t. 52; p. 495).

4. Bîmes (C.) et Planel (H.). *Réactions aberrantes de l'épithélium vaginal chez la femelle du cobaye hyperfolliculinisée* (C. R. Assoc. Anat., 34e Réun., Paris; 1947; t. 52; p. 497).

5. Bîmes (C.). *Contribution expérimentale à la connaissance de l'action de l'hormone folliculaire sur l'endomètre et le myomètre* (Sud Méd. et Chirurg.; 30 juin 1947; p. 188).

6. Ducuing (J.), Guilhem (P.) et Bîmes (C.). *Nouvelle contribution expérimentale à la pathogénie du fibromyome utérin* (Gynécol. et Obst.; 1947; t. 46; n° 4; p. 432).

7. Lazorthes (G.), Bîmes (C.) et Fage (P.). *Modifications hématologiques en relation avec l'hypertension crânienne et la ventriculographie* (Toulouse Méd.; 1947; fasc. 7; p. 466).

8. Ducuing (J.), Guilhem (P.) et Bîmes (C.). *Nouvelles recherches expérimentales sur le rôle de la folliculine dans le développement de tumeurs épithéliales et conjonctives au niveau de la sphère génitale* (Toulouse Méd.; 1947; fasc. 8; p. 475).

9. Bîmes (C.). *L'hépato-pancréas des Poissons* (Arch. Anat. Hist. et Embryol.; mars 1948).

10. Calmettes (J.), Bîmes (C.) et Déodati (F.). *Kyste oculaire avec anophtalmie* (Arch. d'Ophtalm.; 1948; t. 8; n° 4; p. 372).

11. Bîmes (C.) et Planel (H.). *Le dispositif vasculaire autonome de l'organe voméro-nasal du cobaye* (Communication; C. R. Assoc. Anat., 35e Réun., Strasbourg; 1948; t. 54; p. 219).

12. Lazorthes (G.), Bîmes (C.) et Poulhès (J.). *Processus d'accolement des parois des ventricules latéraux.*

Etude histologique (Communication; C. R. Assoc. Anat., 35e Réun., Strasbourg; 1948; t. 54; p. 219).

13. Bîmes (C.). *Modifications histologiques des organes lymphoïdes au cours de l'hyperfolliculinie expérimentale* (C. R. Assoc. Anat., 35e Réun., Strasbourg, 1948; t. 55; p. 435).

14. Guilhem (P.), Bîmes (C.) et Pontonnier (A.). *La fonction ovarienne et son exploration par la biopsie de l'endomètre* (Toulouse Méd.; 1948; fasc. 6; p. 378).

Clinique Ophtalmologique
Professeur Calmettes

Travaux du 1er octobre 1947 au 1er octobre 1948.

1. Calmettes. *La nocivité de l'acétylarsan pour le nerf optique* (Soc. Méd. Toulouse, 21 octobre 1947).

2. Calmettes, Déodati, Tabarly. *La cyclodialyse dans le glaucome chronique* (Soc. Ophtalmologie de Bordeaux, 25 octobre 1947).

3. Calmettes, Déodati, Tabarly. *Sur deux cas d'uvéite mélito-coccique* (Soc. Ophtalmolog. de Bordeaux, 25 octobre 1947).

4. Calmettes, Déodati. *Uvéite à hypopion, récidivante, à bascule* (Soc. d'ophtalmologie du Midi, Montpellier, 9 novembre 1947).

5. Calmettes, Garipuy, Renée Pigassou. *Kérétomalacie par avitaminose A.* (Soc. d'ophtalmologie du Midi, Montpellier, 9 novembre 1947).

6. Calmettes, Tabarly. *Sur un cas de cyanose congenitale* (Soc. O.N.O., Toulouse, 10 novembre 1947).

7. Calmettes, Déodati, Deumié, Renée Pigassou. *La cataracte de la myotonie atrophique* (Soc. O.N.O., Toulouse, 8 décembre 1947).

8. Calmettes, Déodati, Tabarly. *Paralysie oculaire de fonction et diplopie* (Soc. O. N. O., Toulouse, 19 janvier 1948).

9. Calmettes, Tabarly, Dillange. *Névrite rétrobulbaire bilatérale révélatrice d'un cancer du rein avec métastase endocranienne* (Soc. O. N. O., Toulouse, 1er mars 1948).

10. Calmettes, Déodati, Tabarly. *Transmission atypique d'une maladie de Leber* (Soc. d'Ophtalmologie de Lyon, 14 mars 1948).

11. Calmettes, Déodati. *Choriorétinite maculaire précédant de deux ans une tuberculose cavitaire* (Soc. d'Ophtalmologie du Midi, Marseille, 6 avril 1948).

12. Calmettes, Déodati. *Hémorragies récidivantes du vitré chez un tuberculeux cavitaire* (Soc. d'Ophtalmologie du Midi, Marseille, 6 avril 1948).

13. Calmettes, Déodati, Orliac. *Greffes de cornée : présentation d'opérés* (Soc. Méd. de Toulouse, 20 avril 1948).

14. Calmettes, Déodati, Lazorthes, Tabarly. *Exophtalmies pulsatiles* (Congrès Société O. N. O., Toulouse, 15 mai 1948).

15. Calmettes, Déodati, Tabarly. *Syndrome de Sjoegren* (Soc. franç. d'ophtalmologie, Paris, 27 mai 1948).

16. Calmettes, Déodati. *Phlébolithes de l'orbite* (Soc. d'ophtalmologie du Midi, Toulouse, 27 juin 1948).

17. Calmettes, Bimes, Déodati. *Rétinite suppurée mélitococcique* (Soc. d'ophtalmologie du Midi, Toulouse, 27 juin 1948).

18. Calmettes, Garipuy, Tabarly. *Segmentite antérieure tuberculeuse, traitée par la streptomycine* (Soc. d'olphtalmologie du Midi, Toulouse, 27 juin 1948).

19. Calmettes, Chambon, Pigassou. *Sur l'emploi du 2249 F dans le glaucome chronique* (Soc. d'olphtalmologie du Midi, Toulouse, 27 juin 1948).

20. Calmettes, Bimes, Déodati. *Kyste orbitaire avec anophtalmie apparente* (Archives d'ophtalmologie, 1948, 4, page 372).

21. Nègre. *Contribution à l'étude du syndrome de Fuchs* (Thèse, Toulouse, novembre 1947).

22. Lozevis. *Considérations sur les conséquences ophtalmologiques de l'électro-choc* (Thèse, Toulouse, février 1948).

23. Chambon. *L'action du 2249 F dans le glaucome chronique* (Thèse, Toulouse, juin 1948).

24. Bertrou. *La gangrène primitive des paupières* (Thèse, Toulouse, juillet 1948).

25. Tournié. *Examen du fond d'œil dans les méningites tuberculeuses et la granulie* (Thèse, Toulouse, juillet 1948).

Clinique d'O. R. L. et Maxillo-Faciale :
Professeur J. Calvet.

1. *La radiothérapie de contact.* J. Calvet (Annales d'oto-laryngologie, août-septembre 1947, n^{os} 8-9, page 424, Tome 64).

2. *Électro-encéphalographie et audition.* J. Calvet (Congrès National d'O. R. L., Paris, 23 octobre 1947).

3. *Artères de l'œsophage.* J. Calvet et Poulhés (Annales d'oto-laryngologie, Tome 65, n° 7, juillet 1948, p. 416).

4. *Les Neurinomes du larynx.* J. Calvet et J. Claux (Revue de laryngologie, otologie et rhinologie, janvier-février 1948, n^{os} 1-2, 69^{e} année, pages 47-60).

5. *L'action de la pénicilline dans les otites chroniques.* J. Calvet, J. Claux et Banafous (Société de Médecine et Pharmacie de Toulouse, réunion de novembre 1947).

6. *Audio-électro-encéphalogrammes.* J. Calvet (Société d'oto - neuro - oculistique de Toulouse, réunion du 8 décembre 1947).

7. *Traitement de l'oto-spongiose par la fenestration labyrinthique* (présentation de 2 malades). J. Calvet et J. Claux (Société de chirurgie de Toulouse, réunion du 15 décembre 1947).

8. *Étude statistique du Cancer des voies aéro-digestives supérieures, traitées au Centre anti-cancéreux de Toulouse pendant 21 ans* (début 1924 à décembre 1944). J. Ducuing, L. Ducuing, J. Calvet et Carrié (Le Sud Médical chirurgical, 80e année, n° 2305, 31 juillet 1948, Marseille).

9. *Médecine scolaire et oto-rhino-laryngologie.* J. Calvet, J. Claux et Desplas (Toulouse Médical, 49e année, n° 3, mars 1948, pages 184 à 190).

10. *Quelques cas de laryngite sous-glottique de l'enfance.* J. Calvet et J. Claux (Société de Médecine et de Pharmacie de Toulouse, réunion du 17 février 1948).

11. *Clou cavalier inclus dans la bronche droite ayant nécessité une lobectomie (lobe moyen et inférieur). Guérison.* J. Calvet, P. Dambrin, J. Claux et Etchapasse (Société de broncho-œsophago-gastroscopie de langue française, réunion de printemps, Montpellier, 8 mai 1948).

12. *Un cas de syndrome de Gradenigo post otitique, guéri par évidement pétro-mastoïdien.* J. Calvet et J. Claux (Société d'oto-neuro-oculistique de Toulouse, 23 février 1948).

13. *Un traitement chirurgical de la paralysie recurentielle.* J. Calvet et J. Claux (Société d'oto-neuro-oculistique de Toulouse, réunion du 23 février 1948).

14. *Tracheobronchite diphtérique. Guérison par Tyrothricine.* J. Calvet, J. Lasserre et Mazelier (Société de Médecine et de Pharmacie de Toulouse, 20 avril 1948).

15. *Abcès du poumon chez un enfant. Guérison par bronchoscopie et pénicilline.* J. Calvet, Lasserre et Baïsset (Société de Médecine et de Pharmacie de Toulouse, 20 avril 1948).

16. *Laryngectomie total et resection des 4 premiers anneaux de la trachée.* J. Calvet et J. Claux (Société de Chirurgie de Toulouse, séance du 28 avril 1948).

17. *Schwanome malin de l'orbite.* J. Calvet et Couadau (Société d'Ophtalmologie du Midi de la France, Toulouse, 27 juin 1948).

18. *Présidence du XIV^e^ Congrès d'O. N. O. de langue française,* Toulouse, mai 1948).

Thèses inspirées :

Docteur Personne. *L'imperforation congénitale de l'œsophage. Radiologie. Thérapeutique chirurgicale* (Médaille d'argent).

Docteur Brus. *Manifestations artérielles et cochléo-vestibulaires au cours de l'électro-choc* (Médaille de bronze).

Docteur Crozet. *Considérations sur les traitements et les indications chirurgicales dans les vertiges ménériques* (Médaille d'or).

Travaux du Laboratoire de Pharmacie :

F. Caujolle, Professeur :

F. Caujolle et C. Franck. *Recherches pharmacologiques sur les éthers oxydes dérivés du thymol* (Société de Thérapeutique, séance du 16 juin 1948).

F. Caujolle, R. Delas, P. Couturier et E. Stanislas. *Toxicité de quelques dérivés aryloxyacétiques* (Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences, Genève, 13 juillet 1948).

F. Caujolle et P. Couturier. *La solubilité des essences végétales et de leurs constituants dans les solutions*

aqueuses de thymotate de sodium (Industrie de la Parfumerie, 1948, *3*, 240.

F. Caujolle, P. Gayrel et R. Sardou. *Sur la réaction de Carletti* (Société de Pharmacie de Toulouse, séance du 7 mars 1948).

F. Caujolle et E. Stanislas. *L'essence de Fokienia Hodgensii* (Société de Pharmacie de Toulouse, séance du 6 mai 1948).

F. Caujolle. *L'aubépine officinale* (Société de Pharmacie de Toulouse, séance du 30 novembre 1947).

F. Caujolle, P. Gayrel et G. Roux. *Synergies et potentialisations* (Société de Médecine, Chirurgie et Pharmacie de Toulouse, séance du 25 mai 1948.

F. Caujolle, P. Couturier et G. Roux. *Sur l'activité hypnotique de la trichloropentanolone* (Société de Médecine, Chirurgie et Pharmacie de Toulouse, séance du 25 mai 1948).

F. Caujolle. *Thérapeutiques modernes des anémies* (Congrès national des Pharmaciens, Toulouse, 14 juin 1948, et Réunion médico-pharmaceutique de Montauban, 24 juin 1948).

F. Caujolle, D. Meynier et E. Stanislas. *Sur l'élimination biliaire du cobalt* (Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences, Genève, 13 juillet 1948).

F. Caujolle et D. Meynier. *Lois générales des éliminations biliaires* (Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences, Genève, 13 juillet 1948).

F. Caujolle, P. Gayrel et A. Machet. *Contribution à l'étude pharmacologique des eaux sulfurées sodiques* (Société de Pharmacie de Toulouse, séance du 11 janvier 1948).

F. Caujolle. *Nouvelles remarques sur le régime des eaux sulfurées sodiques* (Annales d'Ax-les-Thermes, 1948, n° 6, p. 23).

F. Caujolle, P. Gayrel et A. Machet. *Contribution à l'étude de la distillation des eaux sulfurées sodiques* (Annales d'Ax-les-Thermes, 1948, n° 6, p. 43).

F. Caujolle. *Les états du soufre dans les eaux sulfurées sodiques* (Rapport au Congrès international du Soufre, Cauterets, 14 septembre 1948).

F. Caujolle et D. Meynier. *Sur la présence du bore dans certaines eaux du bassin d'Aquitaine* (Société de Pharmacie de Toulouse, séance du 30 novembre 1947).

A. Machet et L. Vareille. *Sur la désulfuration par l'argent des eaux sulfurées sodiques* (Annales d'Ax-les-Thermes, 1948, n° 6, p. 53).

P. Gayrel et A. Machet. *Contribution à l'étude de la distillation des eaux sulfurées axéennes* (Société de Pharmacie de Toulouse, séance du 11 janvier 1948).

P. Couturier. *Un nouveau dérivé phénolique iodé à sels hydrosolubles : l'acide diiodo-résorcine-monoacétique* (Société de Pharmacie de Toulouse, séance du 11 janvier 1948).

P. Couturier. *Procédés rapides pour détecter certains constituants des essences végétales, « spectres d'olfaction »* (Société de Pharmacie de Toulouse, séance du 7 mars 1948).

P. Couturier. *Procédés pratiques pour la déshydratation de l'alcool éthylique au laboratoire* (Société de Pharmacie de Toulouse, séance du 6 mai 1948).

P. Gayrel. *Diagnoses de quelques médicaments chimiques usuels* (Travaux pratiques de pharmacie chimique de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Toulouse, 34 p., Marqueste, édit.).

G. Bergal. *Sur la teneur en tanins du Takaout* (Société de Pharmacie de Toulouse, séance du 7 mars 1948).

Service d'Histoire Naturelle.

R. Delas, Professeur; Th. Dulucq-Mathou, Agrégée; E. Stanislas, Assistant; J. Ravonneaux, Moniteur.

1. Delas, Dulucq-Mathou, Stanislas, Ravonneaux. *Sur l'action hypotensive des extraits de Buxus balearica Willd., de Hedera helix L. et de Galium aparine L.* (Toulouse Médical, janvier 1948).

2. Delas et Stanislas. *Action du Buis sur le cœur in situ du chien* (Soc. Pharmacie, Toulouse, 7 mars 1948).

3. Delas, Dulucq-Mathou, Stanislas. *Sur l'activité pharmacodynamique et la toxicité des extraits de Sarcococca ruscifolia Stapf* (Soc. Pharmacie, Toulouse, 7 mars 1948).

4. Stanislas. *L'essence de Fokienia Hodginsü* (avec F. Caujolle) (Soc. Pharmacie, Toulouse, 6 mai 1948).

5. Delas et Stanislas. *Toxicité de quelques dérivés aryloxy-acétiques* (avec F. Caujolle et Couturier) (Ass. fr. p. Avanc. Sc., Congrès de Genève, juillet 1948).

6. Stanislas. *Sur l'élimination biliaire du cobalt* (avec F. Caujolle et D. Meynier) (Ass. fr. p. Avancement des Sciences, Congrès de Genève, juillet 1948).

Médecine opératoire.

Thèse de doctorat :

1. Baillarin. *Contribution à l'étude du psoïtis.*

2. Bailles. *Influences du psychisme sur l'ulcère de l'estomac.*

3. Bec. *Étude critique des ligatures artérielles dans le traitement de l'ulcère gastro-duodénal.*

4. Dutilh. *L'Hypoprotidémie en chirurgie.*

5. Joncourt. *A propos d'un cas de maladie de Madelung chez l'enfant.*

6. Oger. *Entorses du coude.*

7. Orlianges. *Fractures du radius avec luxation de la tête du cubitus.*

8. Parry. *Chirurgie chez le vieillard.*

9. Portail. *Hystérectomie vaginale.*

10. Rey. *Plaies du vagin au cours du coït.*

11. Sirvain-Poisson. *Épanchements sanguins spontanés au cours des maladies hémorragiques.*

12. Syrmen. *Traitement de fractures de la diaphyse humérale par plâtre pendant.*

Travaux du Laboratoire d'Anatomie :

G. Lazorthes, Agrégé.

1. *Les variations de la scissure calcarine et de la corne occipitale des ventricules latéraux.* En collaboration avec J. Poulhès (C. R. Ass. des Anatomistes, Strasbourg, mars 1948).

2. *Processus d'accolement des parois des ventricules latéraux. Etude histologique.* En collaboration avec Ch. Bimes et J. Poulhès (C. R. Ass. des Anatomistes, Strasbourg, mars 1948).

3. *Les amarres veineuses du cerveau et du cervelet.* En collaboration avec J. Poulhès (C. R. Ass. des Anatomistes, Strasbourg, mars 1948.

4. *L'Innervation des vaisseaux intra-crâniens et les algies intra-crâniennes* (Toulouse Médical, n° 4, avril 1948).

5. *Les variations des cornes des ventricules latéraux du cerveau dues à l'accolement de leurs parois* (Étude anatomique et radiologique) (Toulouse Médical, n° 4, avril 1948).

A paraître :

6. *Le Système neuro-vasculaire* (1 vol.).

J. Poulhès, Prosecteur :

1. *Les Pédicules fonctionnels des lobes pulmonaires* (Étude d'anatomie médico-chirurgicale) avec H. Eschapasse et R. Gay (Toulouse Médical, avril 1948).

2. *Les Artères de l'œsophage,* avec le Pr. J. Calvet (Annales D. O. R. L., juillet 1948).

3. *Présentation de radiographies stéréoscopiques des artères du rein* (38e Réunion de l'Association française des Anatomistes, Strasbourg, mars 1948).

A paraître :

4. *La Branche ischiopubienne* (Bulletins et mémoires de la Société anthropologiste de Paris).

5. *Les Pédicules fonctionnels des lobes pulmonaires,* avec MM. H. Eschapasse et R. Gay (Archives d'anatomie, d'histologie et d'embryologie).

6. *Les Artères hémorroïdales moyennes et la chirurgie du Rectum,* avec M. Grimoud.

Travaux service de Neurochirurgie :

G. Lazorthes, Agrégé, chargé du cours.

1. *Encéphalo-méningocèle frontal, guéri par plastie méningée et osseuse.* En collaboration avec MM. R. Dédodati et P. Fage (Société O. N. O., 10 novembre 1947).

2. *Platybasie et Hypertension intra-crânienne secondaire à une maladie de Paget. Guérison de l'Hydrocéphalie par décompressive postérieure* (Société O. N. O., 10 novembre 1947).

3. *Otorrhée postraumatique secondaire à une fissure du versant postérieur du rocher, opérée par voie occipitale et guérie* (Soc. Chirurgie, séance du 29 nov. 1947).

4. *La Chirurgie du système nerveux* (Quelques pages médicales, scientifiques et littéraires, 3e année, n° 4, octobre-novembre 1947).

5. *Pénicilline et Neurochirurgie* (Revue Médicale de l'Agenais, n° 4, juillet-août 1947).

6. *Névralgie du trijumeau, premier symptôme du gliome fronto temporal.* En collaboration avec H. de la Soujeolle (Soc. O. N. O., 19 janvier 1918).

7. *Hyperhydrose localisée au territoire de l'ophtalmique.* En collaboration avec Dr Isaac Georges (Société O. N. O., 19 janvier 1948).

8. *Syringomyélie secondaire à une hématomyélie post-traumatique opérée.* En collaboration avec Mme Lavitry et M. A. de la Soujeolle (Soc. O. N. O., 23 janvier 1948).

9. *Guérison rapide par la streptomycine d'une méningite à pneumo-bacille de Friedlander.* En collaboration avec Prof. Tapie, Laporte, et Drs Pinel et Calazel (Soc. Méd., Chir. et Pharm., séance du 20 avril 1948).

10. *Blocage de la fosse postérieure sans tumeur, d'après 12 cas vérifiés.* En collaboration avec les Drs Géraud et A. de la Soujeolle (XIVe Congrès d'O. N. O., 14-16 mai 1948).

11. *Exophtalmies pulsatiles.* En collaboration avec les Prof. Calmettes, Déodati et Dr Tabarly (XIVe Congrès d'O. N. O., 14-16 mai 1948).

Service de Clinique chirurgicale et gynécologique
(Professeur Lefebvre).

Thèses inspirées :

1. J.-L. Orlianges. *Contribution à l'étude des fractures du radius avec luxation de la tête du cubitus.*

2. J. Rey. *Plaies du vagin au cours du coït.*

3. P. Caillet. *A propos de deux cas de disjonction traumatique de la symphyse pubienne.*

4. Y. Maury. *Contribution à l'étude des hydarthroses chroniques. Les arborescences de la Synoviale.*

5. E. Dutilh. *L'Hypoprotidemie en Chirurgie.*

6. J. Bigaud. *Réflexions sur un cas de chorio-épithéliome malin.*

7. P. Amblard. *La sécrétion gastrique après gastrectomie à propos de quatre cas d'ulcères peptiques.*

8. A. Aubiban. *Contribution à l'étude des fractures des plateaux tibiaux; de leur traitement et des résultats.*

9. J.-A. Bailles. *Les influences du psychisme sur l'ulcère de l'estomac.*

10. J. Delager. *Les abcès centraux de os.*

11. P.-E. Raymond. *Contribution à l'étude des brûlures.*

12. G. Bec. *Étude critique des ligatures artérielles dans le traitement de l'ulcère gastro-duodénal.*

13. *La sécrétion gastrique après gastrectomie.* C. Lefebvre, J. Baudet et Jung (Toulouse Médical, n° 2, février 1948).

14. *Perforation utérine.* C. Lefebvre et J. Baudet (Soc. de Chirurgie de Toulouse, 26 juin 1948).

15. *Hernie diaphragmatique. Intervention thoraco-abdominale. Guérison.* C. Lefebvre, J. Baudet, Jung (Soc. de Chirurgie de Toulouse, mai 1948).

P. Mériel, Professeur :

1. *L'esprit d'orthodoxie en thérapeutique* (Toulouse Médical, janvier 1948).

2. *Cardiologie du médecin praticien,* 1 vol., 500 pages (Masson, éditeur).

3. *Rapport au Congrès de la longévité (pathologie rénale)* (Vittel, juin 1948).

Avec le docteur Lasserre, chargé de cours à la Faculté :

4. *Le traitement de la tuberculose ostéo-articulaire par les eaux chlorurées sodiques* (Presse Thermale et Climatique, mai 1948).

5. *Les eaux d'Audinac* (Presse Thermale et Climatique, septembre 1948).

6. *Le centre thermal de Saint-Girons-les-Eaux* (Toulouse Médical, juin 1948).

Thèses :

Duliège : *L'endocardite maligne à forme lente et son traitement.*

Bandin : *Les injections d'eau de La Bourboule dans les dermatoses anaphylactiques.*

Enseignement clinique de la tuberculose :

Les ombres radiologiques pulmonaires fugaces. Morel, Lasserre, Mme Bolinelli (Toulouse Médical, novembre 1947).

A propos du drainage endocavitaire. Morel, Dambrin, Lasserre, Mme Bolinelli (Toulouse Médical, novembre 1947).

Documents radiologiques de silicose. Morel, Lasserre, Mme Madran Banisetti (Soc. de Médecine, 20 avril 1948).

Sténose bronchique traumatique. Morel, Mme Madran, Mme Bolinelli, Roulleau (Soc. de Méd., 20 avril 1948).

Gynecomastie masculine et déficit androgénique. Sendrail, Morel (Société de Médecine, 6 juillet 1948).

Thèses faites dans le service :

Capellini : *Les impossibilités de la radiographie du poumon. Leur correction par la tomographie.*

Martinet : *Contribution à l'étude des sténoses bronchiques tuberculeuses.*

Reberga : *L'exploration bronchique dans le cancer primitif du poumon.*

Mottag : *Contribution à l'étude des sténoses bronchiques tuberculeuses.*

Liste des travaux de la Clinique dermatologique de Toulouse (professeur Nanta).

Professeur Nanta : *Les sidéromycoses cutanées; les granulomatoses cutanées primitives; le granulome éosinophilique de la peau* (Conférences faites au cours supérieur d'hématologie de la Faculté de Médecine de Paris, mai 1948).

Thèse Petiot : *Contribution à l'étude du traitement des dermatoses bulleuses par la vaccination répétée.*

Thèse Lamon : *La Tyrothricine en dermatologie.*

Gadrat et Bazex : *Accidents cutanés de la Pénicillothérapie* (Toulouse Médical).

Gadrat et Bazex : *Erythrodermie déclanchée par la pénicilline chez un malade porteur d'eczéma circonscrit* (Société Dermatologique, 10 juillet 1947).

Bazex : *Traitement des dermatoses vésicolobulleuses par le vaccin antivariolique répété* (Société Dermatologique, 13 mars 1948).

Bazex et Bolte : *Xanthome avec altération de la paroi du crâne* (Société Dermatologique, 13 décembre 1947).

Bazex : *Un cas de Xanthomatose cutanée amélioré par les extraits pancréatiques* (juillet 1948).

Gadrat : *Considérations sur les lymphogranulomatoses primitives de la peau* (Annales de Dermato-Syphiligraphie).

Gadrat, Bazex et Bolte : *La place de la pénicilline dans le traitement des pemphigus et de la maladie de Duhring* (Soc. de Dermatologie de Paris, 10 fév. 1948).

Nanta et Gadrat : *Le granulome éosinophile cutanéo-osseux* (Le sang, 1948, n° 5).

Chavighier : *La génétique du psoriaris* (Thèse Toulouse, novembre 1947).

Compte rendu de l'activité du laboratoire de Médecine Légale et du Travail pendant l'année scolaire 1947-1948.

1. *Personnel :*

MM. Planques, professeur;
Dardenne, professeur agrégé;
Ferret, assistant;
Grèzes-Rueff, assistant;
Ruffié, assistant.

2. *Cours et conférences publiées :*

— M. Planques *: Les intoxications* (édité par l'A. G. des Étudiants).

— M. Dardenne *: Les traumatismes* (édité par l'A. G. des Étudiants).

— Les conférenciers de l'Institut de Médecine du Travail : *60 conférences sur la Médecine du Travail.*

3. *Thèses inspirées :*

Mlle Baron : *Contribution à l'étude de l'hérédo-dégénérescence spino-cerebelleuse* (février 1948).

M. Magnouat : *La protection des teguments, en hygiène industrielle par les crèmes isolantes.*

4. *Publications scientifiques :*

— P. Fabre, Planques et Ferret *: Syndrôme neuro-achylique* (Soc. de Gastro-entérologie du Sud-Ouest, 11 mai 1948).

— Planques, Baïsset et Grèzes-Rueff : *L'électro-encephalographie du sommeil hypnotique* (Soc. de Médecine de Toulouse, 17 février 1948. Presse Médicale, 3 juillet 1948).

— Planques, Laporte et Mlle Baron : *Un cas de maladie familiale de Pierre Marie* (Congrès O.N.O., 15 mai 1948).

— Planques : *Atteinte de la voie verticale du nystagmus (Id.).*

— Planques, Baïsset et Grèzes-Rueff : *Epilepsie et glycemie (Id.).*

— Planques : *Résultat d'une enquête systématique sur l'état mental des détenus de la prison Saint-Michel* (Congrès international de Médecine légale, 21 mai 1948).

— Planques, Baïsset, Grèzes-Rueff : *Sur les moyens de sensibilisation de l'épilepsie* (Archives internationales de Médecine légale, juin 1948).

5. *Travaux de vulgarisation :*

— Planques : *La Médecine du Travail* (contribution à une publication de la Sécurité Sociale), remis le 20 août 1948.

— Planques, Dardenne, Ferret, Grèzes-Rueff : *Numéro spécial de l'information sanitaire rurale* (4e série, circulaire n° 3).

6. *Rapports officiels :*

— au ministère de la Justice : *Fonctionnement du Service de dépistage neuro-psychiâtrique de la prison Saint-Michel* (30 juillet 1948).

— à la commission médicale de Défense Sociale : *Rapport sur la conduite à tenir à l'égard des délinquants anormaux* (16 juillet 1948).

— à M. l'Inspecteur régional du Travail : *État actuel de la Médecine du Travail dans la Région.*

7. *Conférence publique :*

— au comité départemental de la Semaine de Sécurité (18 juillet 1948) : *Sécurité routière et alcoolisme.*

8. *Commissions judiciaires :*

— 3 autopsies, 21 rapports médico-légaux ou psychiâtriques.

9. *Voyage d'étude :*

— en Suisse pour visiter les principaux Instituts médicaux légaux (Professeur Planques, 20-25 mai 1948).

Clinique neurologique (Professeur Riser).

1. *Convexobasie et hypertension cranienne secondaires à une maladie de Paget. Décompression postérieure du*

cervelet et de la moëlle cervicale. Guérison. MM. Riser, Géraud, Lazorthes et Puig (Soc. d'O. N. O. de Toulouse, novembre 1947).

2. *Syndrome de Guillain et Barré secondaire à une méningite cérébro-spinale.* MM. Géraud, Pigassou et Bruguier (Soc. d'O. N. O. de Toulouse, novembre 1947).

3. *Encéphalite pseudo-tumorale guérie par la pénicilline.* MM. Gayral et Anduze (Soc. d'O. N. O. de Toulouse, décembre 1948).

4. *Diabète insipide par métastases endocraniennes d'un cancer du sein.* MM. Riser, Géraud, Dardennes et Pigassou (Soc. d'O. N. O. de Toulouse, décembre 1947).

5. *La forme salivaire des striates.* M. Gayral et Mlle Lavitry (Soc. d'O. N. O. de Toulouse, déc. 1947).

6. *Névralgies faciales atypiques.* MM. Riser et Gayral (Soc. d'O. N. O. de Toulouse, novembre 1947).

7. *Neuro-papillites aiguës traitées par la pénicilline.* MM. Riser, Dardennes, Gayral, Lacapère et Pigassou (Soc. d'O. N. O. de Toulouse, novembre 1947).

8. *Quelques cas de Neuro-mélitococcie.* MM. Riser, Géraud, Gayral et Pigassou (Soc. d'O. N. O. de Toulouse, janvier 1948).

9. *Névrite optique aiguë œdémateuse, guérie par trépanation du sinus sphénoïdal.* MM. Couadeau, Géraud et Monnier (Soc. d'O. N. O de Toulouse, janvier 1948).

10. *Une hémiface très douloureuse.* M. Gayral (Soc. d'O. N. O. de Toulouse, mars 1948).

11. *Un cas de sclérose multiloculaire syphilitique.* MM. Riser, Dardennes et Pigassou (Soc. d'O. N. O. de Toulouse, mars 1948).

12. *Traitement de la contracture pyramidale par l'injection intraveineuse d'histamine.* MM. Riser, Géraud et Pigassou (Soc. d'O. N. O. de Toulouse, mars 1948).

13. *Myopathies et syndromes thyroïdiens.* MM. Riser, Géraud, Dardennes et Pigassou (Soc. de Médecine de Toulouse, 16 mars 1948).

14. *Myélite aiguë traitée par la strychnothérapie intensive.* MM. Riser, Géraud et Monnier (Soc. de Médecine de Toulouse, 16 mars 1948).

15. *La strychnothérapie dans les polynévrites.* MM. Riser, Géraud, Dardennes et Pigassou (Soc. de Médecine de Toulouse, 12 mai 1948).

16. *Les poussées évolutives au cours de la maladie de Friedreich.* MM. Riser, Géraud, Gayral et Mlle Lavitry (14e Congrès des Sociétés d'O. N. O., Toulouse, mai 1948).

17. *Sclérose en plaques familiale aiguë.* MM. Riser, Dardennes, Pigassou et Ribaut (14e Congrès O. N. O., Toulouse, mai 1948).

18. *Syringomyélie familiale.* MM. Riser, Planques et Tabarly (14e Congrès O. N. O., Toulouse, mai 1948).

19. *Artérite temporale aiguë.* MM. Riser, Dardennes et Gleize (14e Congrès O. N. O., Toulouse, mai 1948).

20. *La pression intra-crânienne mesurée par ponction sous occipitale.* MM. Riser, Caizergues, Gayral et Pigassou (14e Congrès O. N. O., Toulouse, mai 1948).

21. *Le syndrome de blocage non tumoral de la fosse postérieure. Etude clinique et étiologique d'après 12 cas vérifiés.* MM. Lazortes, Géraud et de la Soujeolle (14e Congrès O. N. O., Toulouse, mai 1948).

22. *État mélancolique grave au cours d'une maladie osseuse de Paget à localisation crânienne exclusive.* MM. Riser, Gayral et Hivert (Société Médico-Psychologique de Paris, 24 mai 1948).

23. *L'élimination de la substance thyréotrope au cours des grandes carences hypohysaires.* MM. Gayral et Dauty (Société d'Endocrinologie de Paris, 27 mai 1948).

24. *Le rapport stroma-tube dans les biopsies d'endomètre. A propos de quelques cas de biopsies au cours de psychoses puerpérales.* MM. Gayral et Ferrier (Soc. de Gynécologie et obstétrique de Toulouse).

25. *L'agressivité infantile dans l'acrodynie.* MM. Riser et Gayral (International Congress of Mental Health, Londres, août 1948).

26. *Observations et notes statistiques sur l'agressivité infantile.* MM. Riser, Becq, Gayral et Laboucarié (International Congress of Mental Health, Londres, août 1948).

27. *Le réveil des narcoleptiques.* MM. Riser, Gayral et Pigassou (46e Congrès des Neuro-Aliénistes, Marseille, septembre 1948).

28. *La symptomatologie « Cenestopathique » au cours des atteintes radiculo-médullaires cervicales.* MM. Riser, Gayral, Laboucarié et Pigassou (46e Congrès des Neuro-Aliénistes, septembre 1948, Marseille-Aix).

Thèses :

1. Berenbaum. *La forme myxœdémateuses des craniopharyngiomes.*

2. De Longueval. *Contribution à l'étude des complications vertébrales de la mélitococcie.*

Divers :

Participation au dépistage des anormaux délinquants à la Maison d'arrêt (préparation à la loi de défense sociale) et rapports notamment : Conduite à tenir vis-à-vis d'un délinquant reconnu anormal après expertise par MM. Planques, Perret et Gayral, *à M. le Ministre de la Justice, Garde des Sceaux.*

M. Sendrail, Professeur de Pathologie générale et de Médecine expérimentale.

Travaux du service pendant l'année 1947-1948 :

1. *Civilisations et Maladies* (Revue Hommes et Mondes, n° 17, p. 553, décembre 1947).

2. *Un praticien, un écrivain, un homme : Ambroise Paré* (Lecture à l'Académie des Jeux Floraux, 12 décembre 1947).

3. *Vie et finalité* (Revue Médicale de l'Agenais, t. III, n° 6, p. 235, décembre 1947).

4. *Les « Hommes en Blanc »* (Connaître, n° 10, p. 64, décembre 1947, et Toulouse-Médical, n° 3, p. 217, mars 1948).

5. *Sur les modalités d'action des Androgènes chez les Castrats.* En collaboration avec M. Cahuzac, F. Dupraz et J. Lasserre (Annales d'Endocrinologie, t. VIII, n° 5, p. 457, décembre 1947).

6. *Les formes pseudo-basedowiennes du cancer de la thyroïde.* En collaboration avec A. Bazex (Société de Médecine de Toulouse, 20 janvier 1948; Presse Médicale, p. 480).

7. *L'écrivain et l'événement* (Connaître, n° 11, p. 64, janvier 1948).

8. *Comment les Toulousains apprirent la révolution de Juillet* (L'Auta, n° 183, p. 24, février 1948).

9. *Médecine officielle et médecines hérétiques* (Chronique Médicale de la Bigorre, t. I, n° 4, p. 148, avril 1948).

10. *Les Hyperplasies insulaires.* En collaboration avec A. Bazex (Journal Médical Français, numéro spécial

consacré sous notre direction aux Hyperinsulinies. t. XXXI, n° 4, p. 401, avril 1948).

11. *Les Hyperinsulinies fonctionnelles* (Journal Médical Français, t. XXXI, n° 4, p. 409, avril 1948).

12. *Les Hyperinsulinies relatives* (Journal Médical Français, t. XXXI, n° 4, p. 416, avril 1948).

13. *Thérapeutique des Hyperinsulinies.* En collaboration avec N. Bolte (Journal Médical Français, t. XXXI, n° 4, p. 419, avril 1948).

14. *Répercussions de la sous-nutrition sur la fonction génitale endocrine en clinique humaine.* En collaboration avec J. Lasserre (Rapport au Congrès de Pathologie comparée de Luchon, Revue de Pathologie comparée, t. XLVIII, n° 599, p. 347, juillet 1948).

15. *Gynécomasties et déficits androgéniques.* En collaboration avec L. Morel et J. Lasserre (Société de Médecine de Toulouse, 6 juillet 1948).

16. *Traitement des xanthomatoses par l'extrait total de pancréas.* En collaboration avec A. Bazex (Société de Médecine de Toulouse, 6 juillet 1948).

17. *Fonction génitale féminine et sous-nutrition.* En collaboration avec J. Lasserre (Revue Médicale de France, n° 78, p. 295, juillet-août 1948).

18. *Intérêt de l'examen cytologique des pièces de biopsie pancréatique dans l'Hyperinsulinie fonctionnelle.* En collaboration avec A. Bazex (Acta Chirurgica belgica, supplément, Bruxelles, 1948).

19. J. Lasserre. *Tableau symptomatique des Hyperinsulinies* (Journal Médical Français, t. XXXI, n° 4, p. 404, avril 1948).

20. M. Cahuzac. *Les Hyperinsulinies organiques* (Journal Médical Français, t. XXXI, n° 4, p. 406, avril 1948).

21. C. Azibert. *Jacques Gamelin (1738-1803). Son œuvre anatomique* (Thèse, 1947).

22. Mme Bergès-Anduze. *La médecine et l'âme féminine* (Thèse, 1947).

23. G. Galibert. *Quelques recettes, coutumes, proverbes et traditions relatifs à la médecine en Languedoc* (Thèse, 1948).

24. C. Godfrain. *Contribution à l'étude de la biochimie du magnésium. Magnésium et travail musculaire* (Thèse, 1948).

25. F. Roques-Latrille. *Syndrome adiposigénital et myopathie* (Thèse, 1948).

26. E. Fraunié. *Le syndrome mental de la castration masculine* (Thèse, 1948).

Clinique médicale infantile (Professeur Sorel).

1. *Syndrome méningé sans méningite et méningite sans syndrome méningé chez l'enfant.* Sorel (Société de Médecine de Toulouse, octobre 1947).

2. *Ataxie cérébelleuse aiguë.* Sorel, A. Bardier, Gleises et Ribaut (Société d'oto-neuro-ophtalmologie de Toulouse, novembre 1947).

3. *Le mégacolon chez l'enfant.* Timbal (In Toulouse Médical. Conférence faite à l'occasion des journées médicales toulousaines, mai 1948).

4. *Les syndromes cholériformes.* Levrat (In Toulouse Médical. Conférence faite à l'occasion des journées médicales toulousaines, mai 1948).

5. *Les diarrhées communes.* Sorel et A. Barbier (In Toulouse Médical. Conférence faite à l'occasion des journées toulousaines, mai 1948).

Thèses :

1. Azémar. *Classification des anorexies du nourrisson.*

2. Grasser. *Méningite à staphylocoque chez le nourrisson.*

3. Toblelem. *Contribution à l'étude du tétanos du nouveau-né.*

4. Attali. *Contribution à l'étude des méningoneuronites de l'enfant type paralysie faciale.*

5. Metge. *Le traitement des dyspepsies.*

6. Mottaz. *Les formes anormales de la varicelle chez le nourrisson (à propos de trois observations).*

7. Blanc (Louis). *Leucémies aiguës à forme rhumatismale.*

8. Cotard. *L'amygdalectomie comme traitement curatif et préventif des néphrites chez les enfants.*

9. Dhermain. *La xérophtalmie du nourrisson.*

Chaire de clinique médicale (M. le Prof. Tapie).

Diverses publications ont été faites en cours d'année; il suffira de citer les principales :

1. *Dilatation congénitale de l'artère pulmonaire et asthme bronchique.* En collaboration avec MM. Jacques Laporte, Pinel et Calazel (Société de Médecine et de Pharmacie de Toulouse, 16 décembre 1947).

2. *Inversion viscérale et bronchectasies polykystiques.* En collaboration avec MM. J. Laporte, Pinel et Dénard (Société de Médecine et de Pharmacie de Toulouse, 16 décembre 1947).

3. *Hernie diaphragmatique congénitale avec ectopie thoracique de l'intestin révélée par un examen radioscopique systématique.* En collaboration avec MM. J. Laporte, Prouset, Pinel et Dénard (Société de Médecine et de Pharmacie de Toulouse, 20 janvier 1948.)

4. *Premiers essais de traitement par la Streptomycine au Centre Régional de Toulouse* (Toulouse Médical et la « Vie Médicale », avril 1948).

5. *Présentation d'un cardiaque noir (maladie d'Ayerza).* En collaboration avec MM. J. Laporte, Pinel et Quercy (Société de Médecine et de Pharmacie de Toulouse, 17 février 1948).

6. *Action remarquable de la phrénicectomie sur une tuberculose ulcéreuse du lobe supérieur chez une malade présentant un mégadiaphragme* (Société de Médecine de Toulouse, 16 mars 1948).

7. *Guérison rapide par la Streptomycine d'une méningite à pneumobacille de Friedlander.* En collaboration avec MM. Lazorthes, J. Laporte, Pinel et Calazel (Société de Médecine et de Pharmacie de Toulouse, 20 avril 1948).

A l'occasion des Journées Médicales de Toulouse, le Professeur Jean Tapie a fait une leçon clinique sur *Les gros abcès non amibiens du foie.*

M. P. Valdiguié, Professeur de Chimie biologique :

1. *Choline et cirrhoses* (Soc. de Médecine, Toulouse, 17 novembre 1947).

2. *Sur la présence de soufre libre dans les eaux sulfurées sodiques d'Ax-les-Thermes.* En collaboration avec V. Brustier et H. Garcia-Fernandez (Bull. Acad. Médec., 1948, 132, 425-428).

3. *Influence de l'acide citrique sur le métabolisme glucidique normal et pathologique.* En collaboration avec M. Polonovski et L. Douste-Blazy (Bull. Acad. Médec., 1948, 132, 447-449.

4. *Enzymes et rhumatismes* (Ann. Labor. Ax-les-Thermes, 1948, 6, 7-15.

5. *Le soufre libre des eaux sulfurées sodiques d'Ax-les-Thermes* (Congrès du Soufre, Cauterets, sept. 1948).

6. *Le traitement des rhumatismes chroniques par les injections souscutanées d'eau sulfurée sodique.* En collaboration avec L. Douste-Blazy (Congrès du Soufre, Cauterets, septembre 1948).

Travaux des collaborateurs du service :

L. Douste-Blazy, Chef de travaux.

1. *Élimination urinaire de l'acide citrique* (Bull. Soc. Chim. biol., 1948 [sous presse]).

Thèses du service :

1. J.-C. Godfrain. *Contribution à l'étude de la Biochimie du Magnésium. Magnésium et travail musculaire* (Thèse de Médecine, 1948, n° 32).

2. G. Drouilles. *Contribution à l'étude de la fonction rénale par une épreuve de surcharge hydrouréique* (Thèse de Pharmacie, Doctorat de l'Université, 1948, n° 118).

M. Vincent, Professeur de Matière médicale :

Liste des publications du laboratoire :

1. D. Vincent et R. Lagreu. *Sur la réaction au thymol. Équivalence de gammes étalons d'albumine en unités Maclagan* (Comm. au 1er Congrès international de Biologie clinique, Paris, 21 nov. 1947. Annales de Biologie clinique, 1948, *6*, 169).

2. D. Vincent et P. Ferret. *Sur la réaction au thymol. Influence de la digestion sur l'intensité de la réaction* (Comm. au 1er Congrès international de Biologie clinique, Paris, 21 nov. 1947. Annales de Biologie clinique, 1948, *6*, 61).

3. D. Vincent. *Activation de l'arginase du sérum dans l'hépatite phosphorée du cobaye* (Toulouse Médical,

numéro spécial du Congrès de l'Avancement des Sciences, 1947, janvier 1948).

4. D. Vincent, G. Segonzac et R. Lagreu. *Une réaction simple et pratique de l'insuffisance hépatique : la réaction au thymol* (Comm. à la Société de Pharmacie de Toulouse, 30 novembre 1947).

5. D. Vincent et G. Segonzac. *Propriétés antibiotiques de l'Airelle* (*Vaccinium myrtillus L.*) (Comm. à la Soc. de Pharmacie de Toulouse, 11 janvier 1948).

6. D. Vincent et G. Segonzac. *Sur quelques végétaux supérieurs à action antibiotique : Airelle, Bardane, Chardon bénit* (Comm. à la Soc. de Médecine, Chirurgie et Pharmacie de Toulouse, 20 janvier 1948).

7. D. Vincent, M^lle^ I. Sero et R. Laurent. *Données pharmacologiques sur le Buis* (Comm. à la Soc. de Thérapeutique et de Pharmacodynamie, Paris, 18 fév. 1948. Thérapie, 1948).

8. D. Vincent, G. Segonzac et P. Ferret. *La réaction au thymol* (Toulouse Médical, 1948 [sous presse]).

9. D. Vincent, R. Refait et J. Broca. *Variations de l'activité cholinestérasique du sérum de cheval en fonction du vieillissement et du mode de conservation* (Comm. à l'Académie de Pharmacie, Paris, 2 juin 1948. Annales pharmaceut. françaises, 1948 [sous presse]).

10. D. Vincent. *Antibiotiques des Végétaux supérieurs* (I. 1^er^ article. Produits pharmaceutiques, août 1948, *3*, 314-348).

11. D. Vincent. *Antibiotiques des Végétaux supérieurs* (II. 2^e^ article. Produits pharmaceutiques, sept. 1948).

12. D. Vincent. *Cholinestérase sérique et hypoglycémie insulinique* (Comm. à la Soc. de Biologie, Lyon, mai 1948. C. R. Soc. de Biologie, 1948 [sous presse]).

13. D. Vincent. *L'apport de méthodes biologiques récentes dans le diagnostic des ictères* (Conférence faite aux Journées médicales toulousaines, le 11 mai 1948).

14. D. Vincent et R. Lagreu. *Sur le dosage de l'arginine par la réaction de Sakaguchi.* III. *Données sur l'argininémie et l'argininurie* (Comm. à la Soc. de Chimie biol., Paris, juillet 1948. Bull. Soc. de Chimie biol., 1948 [sous presse]).

15. D. Vincent, R. Truhaut et A. Abadie. *Sur le mode d'action de l'insecticide DDT. DDT et activité cholinestérasique chez la Mouche* (C. R. Soc. de Biol., 1948 [sous presse]).

16. D. Vincent. *Les lichens, source nouvelle d'antibiotiques* (Presse médicale, 1948, *56*, 538).

Thèse :

Broca (J.). *Le dosage de la cholinestérase du sérum, comme test de diagnose du sérum de cheval et de son état de conservation* (Thèse Doct. Pharmacie, Toulouse, juin 1948).

Professeur Jacques Virenque :

1. *Appendicite aiguë chez l'enfant* (Journées médicales toulousaines).

2. *Fistulo-gastrostomie pour fistule biliaire totale.* En collaboration avec le Dr J. Sécail (Société chirurgic. Toulouse).

3. *Paralysies de la face post-anesthésiques.* En collaboration avec le Dr Sécail (Toulouse Médical. Presse médicale).

Thèses inspirées :

1. *Ostéomyélite de la hanche chez le nourrisson.*

2. *Sur un cas de mucocœle appendiculaire.*

3. *Sur un cas de fistulo-gastrostomie après fistule biliaire totale.*

4. *Contribution à l'étude des complications vertébrales de la mélitococcie.*

5. *Pathogénie du doigt à ressort.*

Travaux des collaborateurs du service :

Docteur Cahuzac :

1. *Mégauretère congénital et intervention sympathique.* En collaboration avec le Dr Gouzy (Soc. de Chirurgie de Toulouse).

2. *Algies diffusantes post-traumatiques* (Société de Chirurgie de Toulouse).

3. *Atélectasie pulmonaire post-opératoire.* En collaboration avec les Drs Gouzy et Ollé (Soc. Médec., Chir., Toulouse).

4. *Arthrographie de la hanche dans la luxation congénitale.* En collaboration avec le Dr Ollé (Soc. Électroradiologie du S.-O.).

5. *Coxalgie et luxation congénitale.* En collaboration avec le Prof. Boularan (Soc. Électro-radiologie du S.-O.).

6. *Spondylolisthésis congénital.* En collaboration avec le Dr Ollé (Soc. Chirurgie de Toulouse).

7. *Les Néphropathies de l'enfance.* En collaboration avec le Prof. Sorel et le Dr Bardier (Journées médicales toulousaines).

8. *Plaie à perfringens. Pénicillino-thérapie. Guérison.* En collaboration avec le Dr Ravaine (Soc. Méd. et Chir., Toulouse).

9. *Tumeur à myéloplaxes du pubis.* En collaboration avec le Dr Barrère (Soc. Chirurgie de Toulouse).

10. *Stense hypertrophique du pylore* (Journées médicales toulousaines).

11. *Trois observations de granulome des os.* En collaboration avec le Prof. Tavernier (Congrès français de chirurgie).

Docteur Ollé :

1. *Atélectasie pulmonaire post-opératoire.* En collaboration avec le Dr Cahuzac (Soc. Méd., Chir. et Pharm.).

2. *Arthrographie de la hanche dans la luxation congénitale.* En collaboration avec le Dr Cahuzac (Soc. Électroradiologie du S.-O.).

3. *Spondylolisthésis congénital.* En collaboration avec le Dr Cahuzac (Soc. Chirurgie).

4. *Absences congénitales des membres.* Prix Gaussail (Soc. Méd., Chir. et Pharmacie).

Docteur Sécail :

1. *Greffe pédiculée tubulée pour refection faciale.* (Soc. Chirurgie Toulouse).

2. *Le Dermatome de Padjett. Indications. Quelques applications.* (Soc. Chirurgie de Toulouse).

3. *Greffes par le procédé des 4 planchettes.* (Soc. Chirurgie Toulouse).

4. *Deux cas de cure d'éventration par greffes dermiques.* (Soc. Chirurgie Toulouse).

5. *Sur quelques paralysies de la face post-anesthésiques.* En collaboration avec le Pr Virenque (Toulouse Médical. Presse Médicale).

6. *Fistulo gastrostomie pour fistule biliaire totale.* En collaboration avec le Pr Virenque. (Soc. de Clinique de Toulouse).

7. *Refection de lèvre supérieure par greffe bipédiculée fronto-temporale* (film parlant). XIme Congrès Français de Stomatologie.

Travaux et Recherches en cours dans le Service.

1. *Prévention du Syndrôme de pâleur et hypothérmie.* (En collaboration avec les Drs Cahuzac et Ollé).

2. *Syndrôme de Volkmann.* (En collaboration avec les Drs Cahuzac et Yung).

3. *Le curare.* (En collaboration avec le Dr Saint-Béat).

4. *Vomissements du nourrisson et infiltrations splanchniques.* (En collaboration avec le Dr Cahuzac).

5. *Traitement moderne des brûlures.* En collaboration avec le Dr Sécail.

6. *Les Plasties cutanées.* En collaboration avec le Dr Sécail.

7. *Traité de chirurgie plastique.* En collaboration avec le Dr Sécail.

8. *Les hyperthyroïdies.* En collabor. avec le Dr Yung).

9. *Étude des solvants retards de la pénicilline.* En collaboration avec le Dr Gay.

10. *Recherches sur le S. N. sympathique.* En collaboration avec le Dr Pasquier.

11. *Les ostéomyélites.* En collaboration avec M. Brus.

RAPPORT présenté au Conseil de l'Université par M. Gaston DUPOUY, Doyen de la Faculté des Sciences de Toulouse, sur la situation de la Faculté pendant l'année scolaire 1947-1948.

MONSIEUR LE RECTEUR,

J'ai l'honneur de vous adresser le rapport d'usage sur l'activité de la Faculté des Sciences de Toulouse, pendant l'année scolaire 1947-1948.

Nécrologie.

Nous avons eu à déplorer la mort de M. A. Duffour, Professeur honoraire de notre Faculté, qui est décédé le 14 mars 1948, à Saint-Martory (Haute-Garonne).

Une douloureuse et longue maladie le tenait éloigné de la Faculté depuis quelques années.

Duffour exerça, pendant 24 ans, à la Faculté des Sciences de Toulouse, en qualité de titulaire de la chaire de Minéralogie.

Ses travaux portent sur les domaines de la chimie, de la cristallographie géométrique et de la minéralogie descriptive.

Duffour fut vice-président de la Société Minéralogique de France. En 1934, ses Collègues le désignaient pour les fonctions d'Assesseur du Doyen.

Par son excellent enseignement il sût inculquer à ses élèves le goût de la Minéralogie et l'un d'eux a été appelé à lui succéder dans sa chaire.

Nous avons tous pu apprécier la gentillesse et la cordialité dont il a constamment fait preuve dans ses rapports avec tous ses collègues. Ses avis ont toujours été précieux et particulièrement écoutés.

La vie universitaire de Duffour restera un très bel exemple de dévouement à notre Faculté et à la science française.

Nous avons également perdu M. Bournet, appariteur à la Faculté, décédé subitement le 24 février 1948.

M. Bournet s'est toujours acquitté de ses délicates fonctions avec beaucoup de dévouement et de compétence. Nous avons perdu, en lui, un excellent collaborateur qui est unanimement regretté par le personnel de la Faculté.

I. — Personnel.

M. Ducros, Secrétaire de la Faculté, atteint par la limite d'âge, a été mis à la retraite à la date du 1er janvier 1948. Nous avons pu obtenir que M. Ducros reste en fonctions jusqu'au 1er octobre.

C'est avec regret que nous voyons M. Ducros quitter ses fonctions.

M. Ducros a commencé sa carrière comme employé aux écritures au Secrétariat des Facultés des Sciences et de Médecine de Toulouse.

Par un travail opiniâtre et un dévouement auquel tous ses chefs, sans exception, ont constamment rendu hommage, M. Ducros a successivement gravi tous les échelons qui l'ont, en fin de compte, placé à la tête de notre Secrétariat.

M. Ducros a été nommé en 1945 à la classe exceptionnelle et l'Honorariat vient de lui être décerné.

C'est avec plaisir que nous rendons hommage ici à M. Ducros qui servit, pendant près de trente ans, notre Faculté avec toute son intelligence et tout son cœur.

MM. Buscail, Magenthies, Péchou, garçons de laboratoire, ont également été mis à la retraite à la date du 1er janvier 1948. Nous avons pu les maintenir, tous trois, en fonctions jusqu'à la fin de l'année scolaire.

M. Morquer, Maître de Conférences de Botanique, a été nommé professeur sans chaire, à partir du 1er janvier 1948. Nous lui adressons nos meilleures félicitations.

Dans mon rapport de l'an dernier, je signalais la pénurie du personnel enseignant, dont souffrait la Faculté.

A la suite de nombreuses démarches, nous avons pu obtenir la création d'un nombre substantiel de nouveaux postes :

— Quatre maîtrises de conférences : Mathématiques, Physique, Chimie, Physiologie.

— Six chefferies de travaux : Mathématiques, Physique, Chimie, Électrochimie, Minéralogie, Zoologie.

— Cinq postes d'assistant : Physique, Chimie physique, Botanique, Géologie, Physiologie.

Ces nouveaux postes nous ont permis d'améliorer, de façon sensible, l'organisation de nos enseignements.

M. Dixmier a été chargé de la Maîtrise de Conférences de Mathématiques (M. P. C.).

M. Calas a été nommé Maître de Conférences de Chimie (P. C. B.).

M. André Berthelot a été nommé Maître de Conférences de Physique (M. P. C.), mais maintenu à la disposition du Commissariat de l'Énergie Atomique.

M. Berthelot a été remplacé dans ses fonctions par M. Mérigoux, chargé de la Maîtrise de Conférences.

M. Blaizot a été nommé Maître de Conférences de Physiologie.

Les postes de chefs de travaux, récemment créés, ont été pourvus des titulaires suivants :

MM. Huron : Mathématiques M. P. C.;
Fert : Physique M. P. C.;
Miquel : Chimie;
Mauras : Électro-Chimie;

Orliac : Minéralogie;
Bonnet : Zoologie.

D'autre part, M. Chapon a été nommé Assistant de Chimie en remplacement de M. Cantarel.

M. Séguéla, Assistant de Minéralogie, en remplacement de M. Orliac.

M. Taberly, Assistant de Zoologie, en remplacement de M. Bonnet.

En outre, les postes d'assistant qui ont été nouvellement créés cette année, se trouvent respectivement pourvus de la façon suivante :

MM. Pilod : Physique M. P. C.;
Gardy : Chimie-Physique;
Leredde : Botanique;
Lascombes : Physiologie;
Thiébaut : Géologie.

M. Mauret a été nommé préparateur temporaire (Chimie), en remplacement de M. Miquel.

Nous sommes heureux d'adresser nos bien vives félicitations à tous nos jeunes collègues, récemment nommés. Nous sommes certains que, par la qualité de leur enseignement et leur activité dans le domaine de la recherche scientifique, ils auront à cœur de contribuer à accroître le prestige et la renommée de la Faculté des Sciences de Toulouse.

Nous avons, enfin, obtenu la création de deux postes de garçon de laboratoire.

M. Martin a été nommé dans le Service de Minéralogie.

M. Baritaud a été affecté à un poste réservé au service général.

Promotions :

M. Dupouy a été promu de la 2e à la 1re classe des professeurs titulaires.

MM. Dargent et Secondat, Assistants, ont été promus de la 5e à la 4e classe.

M. Devèze, Assistant, de la 6e à la 5e classe.

Parmi les membres du personnel de service, ont également été promus :

MM. Renard, à la 2e classe;
Sourd, à la 4e classe;
Hérisson et Maynaud, à la 5e classe.

MM. Dupouy, Doyen de la Faculté des Sciences, et Escande, Directeur de l'École Nationale Supérieure d'Électrotechnique et d'Hydraulique, ont été faits chevaliers de la Légion d'Honneur.

M. Gaussen a été nommé officier du Mérite Agricole et commandeur du Ouissam Alaouite.

M. Gallais, Professeur, a été nommé officier d'Académie.

II. — Enseignement.

Un fait important a marqué la rentrée scolaire en octobre 1947. C'est la réforme de l'enseignement des études de la Licence ès Sciences.

Il existe, dorénavant, une année préparatoire à l'enseignement de la licence. A la fin de cette première année d'études, nos étudiants doivent obligatoirement subir les épreuves de l'un des certificats suivants :

— Mathématiques générales;
— Mathématiques, Physique, Chimie (M. P. C.);
— ou Sciences physiques, chimiques et naturelles (S. P. C. N.).

Aucun étudiant ne pourra, désormais, aborder les études de licence sans avoir obtenu, au préalable, un des trois certificats en question.

La durée des études pour la Licence ès Sciences se trouve donc prolongée d'une année. Cette mesure per-

mettra, en outre, de procéder à une sélection des étudiants et de ne garder à la Faculté, pour les études supérieures, que ceux d'entre eux qui sont particulièrement doués et travailleurs.

La réforme précédente nous a amenés à créer, à la Faculté, un enseignement autonome du M. P. C., qui n'était pas donné auparavant. Cet enseignement est suivi par les étudiants qui se destinent plus particulièrement aux études des Sciences physiques (Physique et Chimie), et par les élèves de l'année préparatoire de nos instituts.

Dans un ordre d'idées différent, il nous est apparu nécessaire, dans une grande Faculté comme Toulouse, de combler une lacune dans l'enseignement des sciences naturelles.

C'est la raison qui nous a amenés à demander la création du certificat de Physiologie générale : la matière de ce certificat est désormais enseignée à la Faculté.

Une grande réforme de nos Instituts d'Universités et de Facultés est actuellement en cours.

Ces instituts, créés un peu partout en France, à la suite de louables initiatives locales, sont loin de posséder, en général, le personnel et les moyens matériels leur permettant de remplir pleinement la tâche qu'ils se sont assignée.

L'idée de la réforme actuelle est de concentrer les efforts à accomplir sur un petit nombre d'instituts qui seront transformés en Écoles Nationales Supérieures d'Ingénieurs.

La sélection est faite, sur le plan national, par une Commission siègeant au Ministère : cette sélection est très sévère.

Mais la valeur de deux de nos instituts a reçu une brillante consécration. C'est ainsi que l'Institut d'Électrotechnique et de Mécanique des Fluides de Toulouse a

été transformé en École Nationale Supérieure d'Électrotechnique et d'Hydraulique.

L'Institut Agricole de l'Université de Toulouse a, de même, été transformé en École Nationale Supérieure Agronomique. C'est la seule École Supérieure de ce genre qui soit actuellement créée dans nos Universités.

Nous espérons fermement que l'Institut de Chimie de Toulouse sera sélectionné à son tour, dans un proche avenir.

Cet Institut a été créé par l'éminent savant Paul Sabatier, prix Nobel de Chimie, ancien Doyen de notre Faculté.

Le niveau des études à l'Institut de Chimie n'a cessé de s'élever, spécialement depuis une dizaine d'années, et la qualité des ingénieurs qu'il forme est de plus en plus appréciée, ainsi qu'en témoignent les nombreuses demandes émanant, chaque année, des plus grandes entreprises de l'industrie chimique française et étrangère.

Nul ne comprendrait donc, tant en France qu'à l'étranger, que l'Institut de Chimie Paul-Sabatier, de l'Université de Toulouse, ne reçut pas une consécration sur laquelle nous pouvons légitimement compter.

Les ingénieurs sortant de nos Écoles nationales auront un statut spécial, qui leur donnera des avantages importants dans les administrations de l'État et dans certaines industries.

Il faut qu'ils constituent une véritable élite et qu'ils s'affirment, dans l'épreuve quotidienne des faits, comme dignes de la confiance qu'on place en eux, désormais.

Le concours d'entrée à ces Écoles est donc particulièrement sévère. Il se passe à l'issue de l'année préparatoire que les futurs ingénieurs suivent à la Faculté.

Indiquons enfin que dans le cadre de la réforme actuelle de l'enseignement supérieur, quelques instituts

d'Université donneront un enseignement supérieur spécialisé, dit « du 3e cycle ». C'est ainsi que nous avons créé, à Toulouse, un Institut du Génie Chimique.

Cet établissement donnera, à des licenciés et à des ingénieurs venus d'autres grandes écoles, un enseignement destiné à les préparer aux diverses techniques modernes de l'industrie chimique.

III. — Recherches.

Comme l'année passée, nous avons été considérablement gênés, l'hiver, par les coupures de courant. Cela a paralysé, pendant plusieurs mois, le travail de recherches des laboratoires et nous insistons vivement pour que le courant électrique puisse être maintenu en permanence, à la Faculté, comme il l'est dans d'autres établissements d'enseignement de Toulouse.

Cependant, la production scientifique de tout le personnel enseignant est restée très active, ainsi qu'on pourra s'en rendre compte en lisant la liste des travaux entrepris et des publications faites par les différents services. :

Laboratoire de Physique :

M. G. Dupouy, Professeur.

Publications : M. G. Dupouy, Professeur.

— *Microscope électronique magnétique à grand pouvoir de résolution* (Journal de Physique).

— *Le Microscope électronique* (Conférences du lundi de l'Université de Bordeaux, pp. 109-128, 1947).

— *Nouveau type de galvanomètre à cadre mobile à sensibilité réglable* (Compte rendus de l'Académie des Sciences, t. 225, pp. 1290-1292, 1947).

— *Vers la vision de l'infiniment petit : le microscope électronique* (Revue Générale des Sciences I. L. V., pp. 77-88, 1948).

M. Merland, Chef de Travaux.

— *Recherches sur la polarisation rotatoire magnétique dans les bandes d'absorption des sels de terres rares en solution aqueuse* (Thèse, Paris, 1948).

— *Sur deux lois expérimentales reliant l'indice de réfraction à la concentration d'une solution* (Comptes rendus de l'Académie des Sciences, t. 227, pp. 189-190, 1948).

M. Coursaget.

— *Nouvelle méthode pour accroître la sensibilité à la tension des galvanomètres à cadre mobile* (Comptes rendus de l'Académie des Sciences, t. 227, pp. 673-675, 1948).

Travaux dirigés : Thèses de Doctorat.

M. Merland, Chef de Travaux : *Recherches sur la polarisation rotatoire magnétique dans les bandes d'absorption des sels de terres rares en solution aqueuse* (Thèse soutenue le 9 mars 1948 devant la Faculté des Sciences de Paris; Mention « très honorable »).

M. Ch. Fert, Chef de Travaux : *Recherches sur les propriétés magnétiques et magnéto-optiques des solutions de sels de terres rares.*

M. R. Dargent, Assistant : *Recherches sur les lentilles électroniques magnétiques.*

M. Lafourcade, Agrégé de l'Université : *Recherches sur la diffraction des électrons.*

M. Coursaget : *Contribution à l'étude des galvanomètres de grande sensibilité.*

M. Pilod, Assistant : *Recherches sur les procédés de focalisation des électrons.*

M. Saporte : *Étude de microscopie électronique par réflexion, sous l'incidence rasante.*

Laboratoire d'Hydraulique :

M. Escande, Professeur.

— *Méthode graphique pour l'étude des oscillations dans une chambre d'équilibre* (La Houille Blanche, juillet-août 1947, p. 305, et septembre-octobre 1947, p. 365).

— *L'équipement des chutes d'eau* (Revue Générale des Sciences, t. LIV, n° 6, 1947).

— *Fermeture d'une vanne papillon actionnée par un servomoteur* (C. R., t. 226, p. 59, 1948).

— *Importance du rôle de l'amortisseur de fin de fermeture dans la manœuvre d'une vanne papillon* (C. R., t. 226, p. 631, 1948).

— *Phénomène alternatif susceptible de menacer le fonctionnement des barrages mobiles* (C. R., t. 226, p. 781, 1948).

— *Sur les phénomènes alternatifs intervenant dans le fonctionnement simultané des barrages mobiles en déversoirs et en vannes de fond* (C. R., t. 226, p. 1075, 1948).

— *Comparaison de diverses méthodes de calcul appliquées à la chambre d'équilibre complexe de l'Usine de Bioge*, en collaboration avec M. V. Goutkin (La Houille Blanche, mai-juin 1948, p. 252).

— *Fonctionnement simultané des barrages mobiles en déversoirs et en vannes de fond* (C. R., t. 226, p. 1956, 1948).

— *Sur le fonctionnement simultané des barrages mobiles en déversoirs et en vannes de fond* (Rapport présenté en juin 1948 à la deuxième réunion de l'Association Internationale de Recherches pour Travaux Hydrauliques, à Stockholm, le 9 juin 1948).

Laboratoire d'Électricité Industrielle :

M. Teissié-Solier, Professeur.

— M. Teissié-Solier et P. Lalangue : *Sur les oscillations d'un moteur compound à flux différentiels* (C. R., t. 226, p. 1893, séance du 7 juin 1948).

Laboratoire de Radio-Électricité :

M. Dupin, Professeur.

Poursuivant sa thèse d'ingénieur-docteur, M. Curie a, en particulier, examiné la stabilisation de chauffage des tubes à vide destinés à équiper des amplificateurs à courant continu. Indépendamment des travaux sur la régulation, M. Curie a réalisé un appareil d'auscultation collective, à la demande des Services de Médecine Générale de l'Hôpital de Purpan.

M. Coulon a terminé sa thèse sur l'oscillateur de Pierce (thèse soutenue le 12 mars 1948). Il a réalisé un capacimètre à battements, un générateur très basse fréquence, un quartzmètre. Il a montré, en outre, la possibilité de produire à distance des courants de basse fréquence. Le capacimètre a été transformé, pour les besoins industriels, en un appareil de mesure de très faibles épaisseurs (appareil qui permet d'apprécier des variations d'épaisseur inférieure au micron).

M. Birebent a terminé sa thèse de Docteur ès Sciences sur les cellules photo-électriques (la soutenance de cette thèse a eu lieu le 13 juillet). Il a obtenu la mention « très honorable » et les félicitations du Jury.

M. Serny a commencé ses recherches sur la stabilisation des « très hautes tensions » en vue de l'obtention du titre d'ingénieur-docteur.

Des recherches ont été effectuées avec succès sur les machines à papier pour supprimer l'électrisation de ce dernier qui empêche tout fonctionnement.

Laboratoire de Chimie minérale :

M. Gallais, Professeur.

— D. Voigt. *Détermination magnéto-optique de la structure de l'ion thiocyanique* (C. R., Acad. Sc., 1947, 225, 1151.

— F. Gallais et D. Voigt. *Détermination magnéto-optique de la structure de l'acide phosphoreux* (C. R. Acad. Sc., 1948, *226*, 577.

— F. Gallais et J.-P. Vives. *Recherches sur les nitrites de cuivre* (Bull. Soc. Chimie, 1948, (5), *15*, 702).

— F. Gallais et M. Brandela. *Sur la nature et la stabilité des anions complexes existant dans les solutions aqueuses de bismuth-thiosulfates* (C. R. Académie des Sciences, 1948, *226*, 2148).

Laboratoire de Zoologie :

M. Vandel, Professeur.

1. En collaboration avec J. du Cailar et A. Bonnet. *Les Isopodes terrestres du Gard* (Bull. Soc. Étude Sc. Nat., Nîmes, 1947, 11 p., 1 carte).

2. *Recherches sur la Génétique et la Sexualité des Isopodes terrestres X. Étude des garnitures chromosomiques de quelques espèces d'Isopodes marins, dulcaquicoles et terrestres* (Bull. Biol. France-Belgique, LXXXI, pp. 154-176, 13 fig., 1 tabl., 1947).

3. *Le langage animal* (Journal de Psychologie, XL, 1947, pp. 129-153.

4. *La faune phréatique* (Revue scientif., LXXXV, 1947, pp. 877-878).

5. *Espèces nouvelles d'Isopodes terrestres cavernicoles et endogés (Espèces françaises nouvelles ou peu connues de Trichoniscidae, 4e note)* (Notes biospéologiques, II, 1948, pp. 7-27, 22 fig.).

6. *La faune isopodique française (Oniscoïdes ou Isopodes terrestres). Sa répartition, ses origines et son histoire* (C. R. somm. séances Soc. Biogéogr., XXIV, 1947, pp. 61-62).

7. En collaboration avec J. Legrand. *Le développement post-embryonnaire de la gonade chez les Isopodes terrestres, normaux et intersexués. — I. Évolution mor-*

phologique de la gonade (Bull. Biol. France-Belgique, LXXXII, 1948, pp. 79-94, 12 fig.).

8. *Les variations de Phymatoniscus tuberculatus Rac. (Crustacés, Isopodes terrestres). Essai d'interprétation de la loi biogénétique* (C. R. Ac. Sc. Paris, CCXXVI, 1948, pp. 1468-1470, 1 fig.).

9. *Les coaptations des Oniscoïdes volvationnels exoantennés (Crustacés, Isopodes terrestres)* (C. R. Ac. Sc. Paris, CCXVI, 1948, pp. 1638-1639).

10. *L'énigme de la reproduction des Arthropodes cavernicoles et plus particulièrement des Isopodes cavernicoles* (Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse, LXXXII, 1948, pp. 263-275, 4 tabl.).

11. *Isopodes terrestres récoltés par le Professeur F. Bernard. Mission scientifique du Fezzân (1944-45). — V. Zoologie (Arthropodes,* I) (Publication de l'Institut de Recherches Sahariennes de l'Université d'Alger, II, 1948, pp. 1-26, 3 fig.).

12. *La Faune isopodique française (Oniscoïdes ou Isopodes terrestres). Sa répartition, ses origines et son histoire* (Rev. franç. Entomol., XV, suppl. 1948, pp. 101-139, 20 fig.).

13. *L'origine de la Ligie italique* (Rapports de Ligia italica F. et de L. Gracilipes B.-L. Crustacés, Isopodes, Oniscoïdes) (Bull. Inst. Océanogr. Monaco, n° 931, 1948, pp. 1-14, 4 fig., 2 tabl.).

14. *Allocution présidentielle* (Bull. Soc. Zool. France, LXXIII, 1948, pp. 27-30).

M. P. Bonnet, Chef de travaux :

1. *Remarques sur le changement de couleur des cocons d'Araignées* (L'Entomologiste, t. 3, fascicules 5-6, pp. 218-219).

2. *Une grotte nouvelle pour la Biospéologie. « Le trou de Rantou »* (Bull. Soc. Hist. Nat., t. 82, fasc. 3-4, pp. 245-251, 1 fig.).

3. *De la nomenclature en Sciences Naturelles* (*Essai poétique*) (Toulouse, Douladoure, 1948, pp. 1-46, 1.126 vers).

4. *Propositions présentées au XIII*e *Congrès international de Zoologie, Paris, juillet 1948* (28 pages manuscrites). Sur 17 propositions présentées, 11 ont été adoptées.

5. *Bibliographia Araneorum,* tome II (en préparation).

Laboratoire de Zoologie appliquée :

M. Despax, Professeur.

1. *Nemura vicina Navas, 1932. Nemura* (*Amphinemura*) *Standfussi Ris, 1902* (*Plecoptera*) (Bull. Soc. Ent. France [sous presse]).

2. *Une Nemoure nouvelle pour la Faune espagnole* (*Plecoptera*) (Bull. Soc. Entom. France [à paraître]).

Laboratoire de Zoologie :

M. Nouvel, Professeur sans chaire.

1. *Les Dicyémides, 2*e *partie : Infusoriforme, Tératologie, Spécificité de parasitisme, Affinités* (Archives de Biologie [à l'impression], 101 p. dactyl., 34 fig.).

2. *Fiches de Zooplancton,* publiées par le Conseil Permanent international pour l'exploration de la Mer, Copenhague : Mysidacés ([à l'impression] 66 p. dactyl., 369 fig.).

3. *Recherches sur les Mysidacés des Côtes de France.*

4. *Recherches sur les Crustacés récoltés par l'Institut Océanographique d'Indochine.*

5. *Recherches sur la nourriture des Grondins du Golfe de Gascogne.*

Laboratoire de Botanique :

M. Gaussen, Professeur.

Travaux publiés par M. Morquer, Professeur sans chaire de Botanique, pendant l'année scolaire 1946-47 (omis dans le précédent compte rendu).

1. *Note de botanique alpine* (Bull. de l'Observat. du Pic du Midi, 1947, p. 4.

2. *Recherches expérimentales relatives à l'influence du climat alpin sur quelques Urédinales I Gid.* (1947, 3 pages).

Année scolaire 1947-48 :

3. *Action de l'hétéroauxine sur le dimorphisme de Candida albicans.* En collaboration avec F. Nysterakis (C. R. Acad. Sc., 15 mars 1948, tome 226, p. 950).

4. *Rôle des hétéroauxines dans la morphogénie du Candida albicans.* En collaboration avec F. Nysterakis (Bull. Hist. Nat. Toulouse, 1948, tome 83, fascicules 3-4, 31 pages, 2 planches [à l'impression]).

Laboratoire de Minéralogie :

M. L. Capdecomme, Professeur.

1. L. Capdecomme. *L'Université Française et la recherche* (Conférence à la rentrée de l'Université de Toulouse, 12 nov. 1947, et « Atomes », n° 25, 1948, pp. 117-120).

2. L. Capdecomme, T. Cambon et J. Farran. *Propriétés optiques de divers cristaux métalliques* (Bull. Soc. Fr. Minéralogie, 71, 1948).

3. J. Farran. *Emploi d'une anode tournante dans le polissage électrolytique des cristaux de cadmium et d'aluminium* (Métaux et Corrosion, 1948, XXIII, pp. 9-12).

4. J. Mercadié. *Sur la théorie du polissage anodique* (C. R. Acad. Sc., 226, 1948, pp. 1519-23).

Laboratoire de Géologie :

M. Casteras, Professeur.

1. *Sur quelques accidents de la zone nord-Pyrénéenne entre les vallées du Gave d'Ossau et du Saison (Révision de la Feuille de Mauléon au 1/80.000e)* (Bull. Carte géol. France. C. R. campagne 1947, 20 p., 2 fig.).

2. *Sur une excursion géologique dans les Pyrénées occidentales. La coupe de la vallée d'Aspe* (Association française des Techniciens du Pétrole, Groupe du Sud-Ouest, 29-30 nov. 1947, 11 p., 1 pl.). En collaboration avec F. Daguin.

3. *Les accidents de la couverture secondaire du massif d'Igounce aux abords de la vallée du Vert de Barlanès* (C. R. somm. Soc. Géol. Fr., juin 1948).

4. *Le chaînon du Pic d'Arguibèle, de Pène Blanque et de Pène Arrouye, au Sud de Lanne et d'Arette (Basses-Pyrénées)* (C. R. somm. Soc. Géol. Fr., juin 1948).

5. *Découverte du Famènien fossilifère dans la vallée du Laurhibar (Basses-Pyr.)* (Ass. Fr. Avanc. Sc. Congrès de Biarritz, 1947). En collaboration avec Y. Gubler, R. Ciry et P. Lamare.

6. *Sur l'âge des poudingues, dits « de Mendibelza », dans le bassin du Laurhibar au S.-E. de Mendive (Basses-Pyrénées)* (Bull. Soc. Géol. Fr., C. R. somm., décembre 1947). En collaboration avec Y. Gubler, R. Ciry et P. Lamare.

Travaux dirigés :

1. L. et R. Duplan. *Observations tectoniques sur la région de Clermont-l'Hérault* (C. R. somm. Soc. Géol. Fr., 1948, pp. 32-34.

2. J. Magne. *Nouvelles observations relatives à l'âge des poudingues du pic d'Erroçaté (massif de Mendibelza, Basses-Pyrénées)* (C. R. somm. Soc. Géol. Fr., 1948, pp. 163-165).

Diplômes d'Études Supérieures :

1. J. Magne. *Étude géologique du massif d'Erroçaté (Basses-Pyrénées)* [En cours d'exécution].

2. M. Fontan. *Extension de la couverture cénomanienne de la zone axiale pyrénéenne au Sud de la vallée de Bellongue (Ariège).*

3. M. Doutre. *Étude géologique de la partie occidentale du massif de Mouthoumet (Aude).*

4. M. Vetter. *Recherches stratigraphiques et paléobotaniques dans le bassin houiller de Decazeville.*

5. M. Carbonnier. *Étude de la zone cénomanienne au Sud de Saint-Gaudens, entre les vallées du Ger et du Salat.*

M. Gaston Astre, Chargé de cours de Géologie :

1. *La matière des peintures préhistoriques de grottes provençales* (Préhistoire, publ. in-4° du Musée des Ant. nat. à Saint-Germain-en-Laye, 1947, t. 10, pp. 124-129).

2. *Débris de Rudistes dans le cénomanien d'un sondage de Saint-Marcet* (C. R. somm., Soc. Géol. Fr., 1947, 5e série, t. 17, fasc. 14, pp. 290-291).

3. *Galets écrasés dans l'alluvion d'une terrasse inférieure de l'Aude* (C. R. somm. Soc. Géol. Fr., 1947, 5e série, t. 17, fasc. 16, pp. 345-347).

4. *Mastodonte de Trie-sur-Baïse* (Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse, 1947, t. 82, pp. 321-323).

5. *Les albâtres* (1 vol. in-8°, 176 p., 3 pl. Coll. « Les livres du Museum », vol. n° 2. Museum Histoire Nat., Toulouse, 1948).

6. *Halotrichite par altération de calcaires fétides* (C. R. somm., Soc. Géol. Fr., 1948, 5e série, t. 18, fasc. 3, pp. 57-59).

7. *Un Listriodon à Meilhan d'Astarac* (C. R. somm. Soc. Géol. Fr., 1948, 5e série, t. 18, fasc. 7, pp. 139-141).

8. *Reproduction de la Tortue mauresque à Toulouse* (Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse, 1948, t. 83, pp. 60-64).

9. *Un Dinotherium à Ponsampère* (C. R. somm., Soc. Géol. Fr., 1948, 5e série, t. 18, fasc. 12, pp. 241-243).

10. *Petit Asinien pleistocène du Lauragais* (Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse, 1948, t. 83, pp. 118-128, 1 pl.).

M. J.-J. Thiébaut, Assistant :

Recherches Géologiques dans le massif de la Grande Kabylie (Algérie) [En préparation].

IV. — Locaux.

Dans notre rapport de l'an dernier, nous avions déjà signalé que la Faculté dispose de locaux très insuffisants pour ses diverses activités : enseignement et recherche scientifique. La crise s'accroît chaque jour.

Les salles de cours et de travaux pratiques sont désormais trop petites, et il faut prévoir, de toute nécessité, des agrandissements de nos services et le transfert de certains d'entre eux en dehors de la Faculté.

Dans cet ordre d'idées, les travaux prévus avenue de Muret n'ont pas pu avancer aussi rapidement que nous l'aurions désiré; mais il faut que cette question aboutisse dans le courant de la prochaine année scolaire.

Nous avons pu transformer et agrandir l'Amphithéâtre de Physique. Il peut maintenant contenir 250 à 300 étudiants, et il est installé de façon moderne. Mais nous avons été obligés, pour cela, de sacrifier l'ancienne salle des collections de physique, en éparpillant dans l'ensemble du service les appareils qui étaient autrefois groupés dans la salle en question.

Nous allons aussi pouvoir procéder, prochainement, aux travaux d'exhaussement des services de Botanique et de Physique.

Cela va nous permettre de faire face aux besoins les plus urgents. Mais il faut envisager, à brève échéance, un plan de constructions scolaires permettant de donner satisfaction à l'ensemble des services.

Il nous paraît, en particulier, indispensable de construire, le plus tôt possible, un Institut pour l'enseignement de la 1re année de Licence, où seraient groupés tous les services d'enseignement et les laboratoires : Mathématiques Générales, M. P. C., S. P. C. N., P. C. B.

V. — Examens et Concours.

Baccalauréat. — Le nombre des candidats au Baccalauréat s'accroît chaque année.

Nous répétons que cette situation rend de plus en plus précaire le contrôle sérieux de cet examen par l'enseignement supérieur, qui en assume cependant la charge et la responsabilité.

Nous reprenons donc, une fois de plus, à notre compte, le vœu émis à cet égard par l'Assemblée des Doyens des Facultés des Sciences, demandant que le Baccalauréat soit remplacé par un examen de fin d'études secondaires, organisé par l'enseignement du second degré, et sous sa seule responsabilité.

Concours pour l'enseignement du second degré. — Nous avons bénéficié, comme l'an dernier, pour la préparation aux concours d'agrégation, de la collaboration de nos Collègues de l'enseignement du second degré : MM. Gouyon, Dupias et Lascombes.

Nous les remercions à nouveau pour leur collaboration, qui a été particulièrement appréciée et efficace.

A l'Agrégation de Mathématiques six candidats ont été admissibles et trois définitivement reçus.

A l'Agrégation de Sciences Naturelles aucun candidat n'a été admissible.

Thèses de Doctorat et Diplômes d'Études supérieures. — Cette année encore les thèses de doctorat et les diplômes d'études supérieures soutenus à la Faculté des Sciences, affirment, par leur qualité et leur nombre, la place prépondérante de notre Faculté dans le rayonnement scientifique de la France. On en trouvera ci-dessous la liste :

1° Doctorat d'État :

M. Lucien-Maurice Chapon : *Contribution à l'étude de la Polymérisation de l'acétylène par les métaux divisés* (Mention « très honorable »).

M. Louis-François Castagnetto : *Contribution à l'étude des tourbillons alternés de Bernard-Karman* (Mention « très honorable »).

M. Raymond-Guillaume Birebent : *Recherches sur l'action d'un champ magnétique uniforme sur des cellules photo-électriques à vides* (Mention « très honorable » avec félicitations du jury).

2° Doctorat d'Université :

M. Kanji G. Ashar : *Contribution à l'étude des dicetimines et leurs dérivés* (Mention « très honorable » avec félicitations du jury).

M. Robert Lacroux : *Contribution à l'étude des insecticides organiques de synthèse* (Mention « très honorable » avec félicitations du jury).

M. Pierre Lalangue : *Étude des oscillations accompagnant le fonctionnement d'un moteur compound à courant continu* (Mention « très honorable » avec félicitations du jury).

M. Henri Sidi : *Contribution à l'étude des N dérivés de la Phényl-Éthylamine* (Mention « très honorable » avec félicitations du jury).

M. Robert Corrillon : *Contribution à l'étude de la végétation hydrophile et hygrophile du Centre Oriental*

américain (Mention « très honorable » avec félicitations du jury).

3° Thèses d'ingénieur docteur :

M. Jean-Julien Leleu : *Contribution à l'étude de nouveaux dérivés du monovinylacétylène* (Mention « très honorable » avec félicitations du jury).

M. Jean-Raoul Coulon : *Contribution à l'étude de l'oscillateur Pierce* (Mention « très honorable » avec félicitations du jury).

4° Diplômes d'Études supérieures :

M. Jean Magne : *Étude géologique du massif d'Erroçaté* (B.-P.) (Mention « très honorable »).

M. Louis Huc : *Le radar à métaux* (Mention « très honorable »).

VI. — Activités diverses.

M. Dupouy a représenté l'Université de Toulouse aux cérémonies pour le 10me anniversaire de la mort du célèbre savant anglais Lord Rutherford.

M. Escande a assisté à la réunion de l'Association internationale de Recherches pour Travaux Hydrauliques, qui s'est tenue à Stockholm au début de juin.

D'autre part, M. Escande a été chargé par la Direction des relations culturelles du Ministères des Affaires Étrangères, d'une mission officielle de conférence et de liaison avec les services techniques du Chili, de l'Uruguay, de l'Argentine et du Brésil.

M. Cathala a séjourné un mois et demi en Grande-Bretagne, et il a pu ainsi maintenir les relations scientifiques et techniques établies pendant son séjour en Grande-Bretagne durant la guerre.

M. Gallais a été invité par le C. N. R. S. à participer au colloque international sur la liaison chimique, qui

s'est tenu à Paris, du 12 au 17 avril, sous les auspices de cet organisme et de la fondation de Rockfeller.

M. Vandel a représenté l'Université de Toulouse au 13me Congrès international de Zoologie, qui s'est tenu à Paris en juillet 1948.

C'était le premier congrès international d'après guerre. M. Vandel était Président de la section de Zoologie générale.

MM. Bonnet et Fort ont également pris part aux travaux du congrès.

M. Gaussen a été désigné comme Président de la session extraordinaire de la Société Botanique de France. Cette manifestation a réuni 80 botanistes français et étrangers.

M. Gaussen a fait, en outre, un voyage en Tunisie, Algérie et Maroc, pour établir la carte de la végétation de ces pays.

Par arrêté du 11 février 1948, le Centre national de la Recherche Scientifique a créé un « laboratoire souterrain du C. N. R. S. » dans la grotte de Moulis (Ariége). M. Vandel a été nommé Directeur du nouveau laboratoire.

Des excursions diverses ont été organisées spécialement par nos Collègues naturalistes.

C'est ainsi que l'excursion annuelle des étudiants de Zoologie au laboratoire Arago à Banyuls-sur-Mer, qui avait dû être interrompue depuis la guerre, a été reprise cette année. Elle a groupé 15 élèves, dont le séjour à Banyuls s'est révélé extrêmement fructueux.

Dans le même ordre d'idées, MM. Vandel et Despax ont inauguré, au laboratoire Biologique d'Orédon, dépendant de l'Université de Toulouse, une série de démonstrations pratiques sur la faune et l'écologie des hautes montagnes pyrénéennes.

M. Gaussen a participé, avec plusieurs de ses élèves, à l'excursion interuniversitaire organisée en Provence par M. Emberger.

M. Casteras a organisé plusieurs excursions géologiques.

Nous avons, d'autre part, poursuivi le cycle de nos conférences, dans le cadre des mercredis de la Faculté des Sciences. Citons, parmi celles-ci, une conférence de M. John Frodin, ancien Directeur de l'Institut Géologique de l'Université d'Upsal, sur « la végétation et l'économie pastorale de la Turquie orientale »; une conférence de M. Weil, Professeur à la Faculté des Sciences de Bordeaux, sur « un essai de biologie humaine ». Enfin, une conférence de M. Trombe, Directeur de Recherches au C. N. R. S., sur « l'exploration du gouffre de la Henne morte ».

RAPPORT présenté au Conseil de l'Université par M. ESCANDE, Directeur de l'Institut Electrotechnique et de Mécanique appliquée et de l'Institut de Mécanique des Fluides sur le fonctionnement de ces établissements et de leur annexes pendant l'année scolaire 1947-1948.

L'année scolaire 1947-1948 a été marquée par une importante modification du régime des études. Le nouveau régime qui a reçu l'approbation de la Faculté des Sciences comprend, à partir du 1er novembre 1947, quatre années d'études préparatoires à l'examen du Diplôme d'ingénieur électricien de l'Université de Toulouse. L'ancienne 1re année, qui porte momentanément le titre de « Sciences générales », deviendra « Année préparatoire » dans le régime définitif qui découlera de la transformation de notre Établissement en École Nationale Supérieure d'Ingénieurs. Le nouveau régime des études a permis tout à la fois d'étaler les enseignements et d'introduire de nouvelles matières. C'est ainsi que les élèves de la nouvelle 1re année, qui sera l'année prochaine la 1re année normale d'études, suivront, en particulier, tous les enseignements et travaux pratiques préparatoires au Certificat d'Études Supérieures de Physique générale.

Comme nous l'avons laissé prévoir dans notre précédent rapport, un centre de concours d'admission en « Sciences générales » a été créé en Afrique du Nord, ce qui porte à trois le nombre des centres actuellement ouverts pour la 1re session : Paris, Toulouse, Alger.

Le nouveau régime des études n'a pas modifié, pour la présente année scolaire, la distribution des cours et conférences. Par contre, nous devons signaler la création de

deux conférences sur les Travaux pratiques d'Électricité et sur les Travaux pratiques de Radio-électricité dont les titulaires respectifs sont nos collaborateurs MM. Teissié-Solier et Dupin. D'autre part, M. Leclerc du Sablon, Directeur de la Région d'équipement hydraulique « Pyrénées I » du Service national « Électricité de France », a bien voulu, sur notre demande, faire trois conférences sur les aménagements hydroélectriques à nos élèves de dernière année d'études.

M. Escande, Directeur, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur au titre du Ministère du Commerce et de l'Industrie, sur proposition de la Direction de l'Électricité, par décret du 21 janvier 1948. Les insignes de la Légion d'honneur lui ont été remis par M. Camichel, Membre de l'Institut, officier de la Légion d'honneur, au cours d'une cérémonie intime qui s'est déroulée dans la grande salle de cours de notre Établissement, le 18 février 1948.

M. Escande a assisté à la réunion de l'Association Internationale de Recherches pour Travaux hydrauliques qui s'est tenue à Stockholm les 7, 8 et 9 juin 1948. Il a présenté un rapport et fait une communication accompagnée d'un film sur les recherches récentes de nos laboratoires concernant le fonctionnement des barrages mobiles.

D'autre part, M. Escande a été chargé, par la Direction des Relations culturelles du Ministère des Affaires étrangères, d'une mission officielle de conférences et de liaison avec les services techniques du Chili, de l'Argentine, de l'Uruguay et du Brésil.

Au cours de cette mission, qui s'est étendue du 25 juillet au 15 septembre 1948, il a été ainsi amené à faire des conférences sur les travaux des laboratoires d'hydraulique de Toulouse aux ingénieurs spécialisés et à coopérer à leurs études à Santiago-du-Chili (5 confé-

rences), Buenos-Aires (5 conférences), Montevideo (3 conférences), Rio-de-Janeiro (3 conférences), Porto-Alegre (3 conférences), São-Paulo (4 conférences), Belo-Horizonte (une conférence) et Recife (une conférence).

Il a également visité l'usine de Sauzal, au Chili; celle du Rio-Negro, en Uruguay; celle de Coubatao, dans l'État de São-Paulo; ainsi que le chantier de la Chute de Paolo-Alfonso, dans l'État de Pernambuco.

La fête de l'I. E. T. a eu lieu, cette année, le 14 mars 1948. Elle a obtenu, comme la précédente, un très grand succès. La revue, très applaudie par un nombreux public, a mis en valeur les belles qualités artistiques de certains de nos élèves qui ont participé, sans négliger leurs études, à la réalisation et à l'interprétation de scènes dont la tenue littéraire souligne leurs mérites.

La médaille de la Ville de Toulouse a été décernée à M. Xavier Manière, classé 1er à l'examen du Diplôme d'ingénieur électricien avec la mention bien. Celle de l'Association des Ingénieurs, anciens élèves de l'I. E. T., a été remise à M. Roger André. Le Prix créé par l'Union des Ingénieurs de la Région de Toulouse a été attribué à M. Robert Lacoste.

STATISTIQUE DES ÉLÈVES

	1re ANNÉE	2e ANNÉE	3e ANNÉE	SECTION RADIO	TOTAL
Nombre d'élèves inscrits pendant l'année scolaire 1946-47.	144	115	78	5	342
Nombre d'élèves inscrits pendant l'année scolaire 1947-48.	117	95	103	14	329

Concours d'entrée en « Sciences générales ».

Session de juillet 1947 :

Nombre de candidats..... 209
Nombre d'élèves admis..... 42

Session d'octobre 1947 :

Nombre de candidats..... 156
Nombre d'élèves admis..... 48

Diplôme d'ingénieur électricien : 87 diplômés sur 103 candidats.

Diplôme d'ingénieur radioélectricien : 9 diplômés sur 11 candidats.

Ecole de Conducteurs Electriciens Mécaniciens.

L'École de Conducteurs Électriciens Mécaniciens a fonctionné normalement pendant l'année scolaire 1947-1948.

STATISTIQUE DES ÉLÈVES

	1re ANNÉE	2e ANNÉE	SECTION RADIO	TOTAL
Nombre d'élèves inscrits pendant l'année scolaire 1946-47	59	31	20	110
Nombre d'élèves inscrits pendant l'année scolaire 1947-48.	63	41	22	126

Brevet de conducteur électricien mécanicien : 36 brevetés sur 41 candidats.

Brevet de conducteur radioélectricien : 5 brevetés sur 9 candidats.

Brevet d'études techniques de radioélectricité : 3 brevetés sur 7 candidats.

Institut de Mécanique des Fluides.

Les cours préparatoires au Certificat de licence de Mécanique des Fluides ont fonctionné normalement pendant l'année scolaire 1947-1948. Les résultats obtenus par les candidats, en fin d'année scolaire, sont les suivants :

Session de juillet 1948 :

Nombre de candidats	54
Nombre d'élèves admis	7

Session d'octobre 1948 :

Nombre de candidats	33
Nombre d'élèves admis	9

Par décret, en date du 6 avril 1948, la Chaire de Mécanique des Fluides de la Faculté des Sciences de Toulouse a été transformée en Chaire d'Électricité Industrielle et de Mécanique des Fluides.

Par lettre, en date du 3 décembre 1947, le Ministère des Forces armées, Sous-Secrétaire d'État à l'Armement, Direction technique et industrielle de l'Aéronautique, nous a fait savoir que la subvention annuelle de fonctionnement qui nous était allouée par les soins de ce Ministère, depuis la création de l'Institut de Mécanique des Fluides, était à la charge du Ministère de l'Éducation nationale à compter du 1er octobre 1947.

Laboratoire d'Hydraulique.

Durant l'année scolaire 1947-1948, le Laboratoire d'Hydraulique a poursuivi ses recherches sur les oscillations de l'eau à l'intérieur des cheminées d'équilibre à section variable et sur les surpressions dans les conduites forcées.

De plus, il a entrepris l'étude systématique du fonctionnement simultané des barrages mobiles en déversoirs et en vannes de fond. Ces expériences effectuées sur plusieurs modèles, dont le plus important, monté dans le grand canal du Laboratoire de Banlève, absorbait un débit de 17 m³/sec., ont mis en évidence un phénomène d'oscillations extrêmement dangereux pour ces ouvrages, et ont permis d'en préciser les conditions d'apparition et d'indiquer les procédés permettant de l'éliminer.

Les résultats obtenus dans ces recherches ont fait l'objet de diverses publications dont le détail est donné plus loin.

D'autre part, notre Laboratoire a effectué ou poursuivi, pour le compte de la Société nationale de l'Électricité de France, un certain nombre d'études sur modèles réduits parmi lesquelles nous citerons les suivantes :

Chute de Saint-Christaud :

Étude sur modèle réduit à l'échelle 1/40^{me} de l'ensemble des ouvrages : barrage et prise d'eau.

Chute de Villeneuve-sur-Lot :

Étude sur modèle réduit à l'échelle 1/40^{me} de l'écoulement dans un pertuis du barrage.

Chute de Pébernat :

Étude sur modèle réduit à l'échelle 1/23^{me} des ouvrages de décharge.

Chute de Bort-les-Orgues :

Étude sur modèle réduit à l'échelle 1/40^{me} de l'ouvrage d'aspiration du Groupe Rhue.

Chute de Rivière :

Étude sur modèle réduit à l'échelle 1/40^{me} du canal de fuite et de la vanne voûte en béton.

Chute de Herserange :

Étude sur modèle réduit de la station de pompage.

Chute de Jousseau :

Étude sur modèle réduit à l'échelle 1/80^{me} pour la protection du barrage contre les affouillements.

Laboratoire d'Électricité Industrielle.

Pendant l'année scolaire 1947-1948, le Laboratoire d'Électricité Industrielle a terminé un travail intéressant les oscillations qui apparaissent, dans certaines conditions, lors du fonctionnement d'une machine compound.

D'autre part, des études sur la détermination des cycles d'Hystérésis sont actuellement en cours.

Par ailleurs, des recherches intéressant le fonctionnement des moteurs asynchrones et le tracé du diagramme circulaire de ces machines ont été poursuivies. Elles ont permis d'obtenir, en particulier, des résultats intéressants relatifs à la marche en tandem des moteurs asynchrones triphasés d'induction.

Une thèse de Doctorat de l'Université a été soutenue le 3 mars 1948 :

M. P. Lalangue, Ingénieur I. E. T. : *Étude des oscillations accompagnant le fonctionnement d'un moteur compound à courant continu.*

Thèses en préparation :

M. Édouard Dumont : *Contribution à l'étude des cycles d'Hystérésis magnétique.*

M. Roger Monier : *Sur le couplage en tandem des moteurs asynchrones.*

M. Roger Lay : *Contribution à l'étude de l'autoamorçage des génératrices asynchrones fonctionnant sur capacités.*

Bureau de Contrôle et d'Essais mécaniques et électriques.

Ce service a effectué de nombreux essais pendant l'année scolaire 1947-1948. Nous donnons ci-dessous une liste des principales réceptions d'usines effectuées à la demande de l'Électricité de France.

Usine d'Aston (Électricité de France) :

Puissance ..... 56.000 CV.
Chute nette ..... 477 m.

Essais des turbines, des régulateurs et mesures oscillographiques sur les alternateurs.

Usine de Saint-Cricq (Électricité de France) :

Puissance ..... 13.400 CV.
Chute nette ..... 65 m.

Essais des turbines et régulateurs.

Usine de Cierp (Électricité de France) :

Puissance ..... 15.000 CV.
Chute nette ..... 91 m.

Essais des alternateurs, des turbines et des régulateurs.

Liste des publications du Laboratoire de Recherches.

Laboratoire d'Hydraulique.

Par M. L. Escande :

1. *Méthode graphique pour l'étude des oscillations dans une chambre d'équilibre* (La Houille Blanche, juillet-août 1947, p. 305, et septembre-octobre 1947, p. 365).

2. *L'équipement des chutes d'eau* (Revue générale des Sciences, t. LIV, n° 6, 1947).

3. *Fermeture d'une vanne papillon actionnée par un servo moteur* (C. R., t. 226, p. 59, 1948).

4. *Importance du rôle de l'amortisseur de fin de fermeture dans la manœuvre d'une vanne papillon* (C. R., t. 226, p. 631, 1948).

5. *Phénomène alternatif susceptible de menacer le fonctionnement des barrages mobiles* (C.R., t. 226, p. 781, 1948).

6. *Sur les phénomènes alternatifs intervenant dans le fonctionnement simultané des barrages mobiles en déversoirs et en vannes de fond* (C. R., t. 226, p. 1075, 1948).

7. *Comparaison de diverses méthodes de calcul appliquées à la chambre d'équilibre complexe de l'usine de Bioge*, en collaboration avec M. V. Goutkin (La Houille Blanche, mai-juin 1948, p. 252).

8. *Fonctionnement simultané des barrages mobiles en déversoirs et en vannes de fond* (C. R., t. 226, p. 1956, 1948).

9. *Sur le fonctionnement simultané des barrages mobiles en déversoirs et en vannes de fond* (Rapport présenté en juin 1948 à la deuxième réunion de l'Association Internationale de Recherches pour Travaux hydrauliques, à Stockholm, le 9 juin 1948).

Laboratoire d'Électricité Industrielle.

Par MM. M. Teissié-Solier et P. Lalangue :

Sur les oscillations d'un moteur compound à flux différentiels (C. R., t. 226, p. 1893, séance du 7 juin 1948).

RAPPORT présenté au Conseil de l'Université par M. G. CHALAUD, Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique sur le fonctionnement de l'Institut Agricole de l'Université pendant l'année scolaire 1947-1948.

I. — L'ENSEIGNEMENT.

Le décret n° 47.204, du 16 janvier 1947, prévoyait la transformation en Écoles Nationales Supérieures d'Ingénieurs des Instituts de Faculté ou d'Université dont le niveau des études serait celui des certificats de Licence. D'autre part, le décret n° 47.511 du 11 août 1947 imposait aux étudiants de Licence, l'obligation d'accomplir, après le deuxième Baccalauréat et avant l'inscription aux certificats de Licence proprement dits, une année propédeutique d'études, au cours de laquelle ils prépareraient le M. P. C. ou le S. P. C. N. ou le certificat de Mathématiques générales.

Pour satisfaire au premier de ces décrets, l'Institut a été ainsi amené à prendre deux séries de mesures : d'une part, créer une *année préparatoire,* intercalée entre la fin des études du second degré et la première année de l'Institut et qui est, en fait, l'année propédeutique de nos futurs ingénieurs; d'autre part, rendre le Baccalauréat complet obligatoire pour l'inscription en année préparatoire.

14 étudiants ont été admis à cette année préparatoire; ils ont suivi les cours du S. P. C. N. et subi en fin d'année un concours d'entrée auquel ont pris part également 4 élèves venus des classes supérieures de l'Enseignement secondaire. 9 étudiants ont été reçus; mais l'un d'eux, reçu également au Concours d'entrée des Écoles

nationales d'Agriculture, a opté pour Grignon. Par contre, 2 élèves reçus au S. P. C. N. ont demandé à entrer sans concours et ont été admis. La première année comportera donc seulement 10 étudiants pour la prochaine année scolaire (1948-1949).

Enfin, par une décision du 23 juin 1948, la Commission permanente des Ingénieurs, créée par le décret du 16 janvier 1947, a émis à l'unanimité un avis favorable à la transformation de l'Institut Agricole en Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs; et un décret du 2 novembre 1948 a procédé à cette transformation, en précisant que l'Institut Agricole prendrait désormais la dénomination : *Ecole Nationale Supérieure Agronomique*. Ce décret marque heureusement le terme de la période de transition dans laquelle nous vivions depuis la fin de la guerre; il va permettre d'organiser le recrutement et l'enseignement sur des bases solides et de faire de notre ancien Institut un véritable Etablissement d'enseignement supérieur des sciences agronomiques.

A travers ces importants bouleversements, l'enseignement de l'Institut proprement dit n'a subi aucun changement notable. Mais il a fallu y adjoindre l'enseignement propédeutique de l'année préparatoire. En accord avec l'Assemblée et le Conseil de la Faculté, les étudiants de cette année ont été autorisés à suivre les cours du S. P. C. N.; ils ont bénéficié toute l'année des cours de MM. Mérigoux (Physique), Calas (Chimie) et Nouvel (Zoologie) qui les ont accueillis et traités comme leurs propres étudiants; le Conseil des Professeurs de l'Institut a tenu à adresser en fin d'année ses très vifs remerciements à ces Professeurs de la Faculté pour l'aide précieuse qu'ils apportent à l'œuvre de redressement que nous avons entreprise. La Botanique, en année préparatoire est enseignée par M. Hamant. Sauf pour la Physique où l'Institut ne possède pas les appareils nécessaires,

les travaux pratiques ont été assurés par nos chefs de travaux.

II. — Les Laboratoires, les Domaines, le Matériel.

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, les travaux de construction des nouveaux laboratoires, avenue de Muret, ont dû être interrompus : les conditions imposées par le Crédit Foncier pour consentir l'emprunt qui devait financer l'entreprise n'ont pu être remplies. Ces travaux sont donc, pour le moment, suspendus. Le Doyen de la Faculté des Sciences envisage le moyen de les reprendre au cours de la prochaine année scolaire (1948-1949), à l'aide de crédits fournis directement par la Sous-Direction des Constructions scolaires au Ministère de l'Education Nationale.

La remise en état des domaines a, par contre, été activement poussée : à Monlon, grâce à diverses subventions de l'Enseignement Supérieur, il a été possible, cette année, d'agrandir l'appartement du régisseur (trois enfants) et celui du vacher (sept enfants), de réparer les façades du château, arrivées à un état de délabrement des plus inquiétants et de refaire entièrement la grande cuve d'alimentation en eau du château, des logements du personnel et des écuries, ainsi que celle, plus petite, de la vacherie.

A Thibaut, le logement du bouvier a été refait; la suite des réparations sera prise en charge par la Coopérative d'Elevage de la race bovine du Sud-Ouest, à laquelle ont été cédés, dans leur état actuel, les locaux nécessaires à l'installation du Centre d'Insémination artificielle.

Un effort considérable a été fait pour motoriser et moderniser l'exploitation. Le vieux tracteur Fordson, relégué aux hangars de réserve, a été remis en marche et muni d'un moteur entièrement neuf; la batteuse a été

réparée à la Station de la rue des Récollets et remise en service; pour la première fois, nous avons effectué nos battages sans faire appel à des machines ou à une main-d'œuvre étrangères.

Un tracteur Renault du dernier modèle a été acquis en mai, il est maintenant en plein travail et nous a rendu déjà de très grands services. Enfin un nouveau crédit de 650.000 francs vient de nous être attribué pour l'achat d'une moissonneuse-batteuse.

Bien qu'il reste encore beaucoup à faire (installation sur les domaines d'une salle de cours pour les jours de pluie, — construction d'une cuisine et d'un réfectoire pour les stagiaires, — peintures extérieures), on peut estimer que les domaines ont repris leur aspect avenant d'avant guerre et peuvent servir de modèle à nos étudiants.

Ils ont été, comme chaque année, visités par de nombreuses personnalités, parmi lesquelles il faut citer : le Directeur général de l'Enseignement Supérieur, les Directeurs de l'Institut Polytechnique de l'Ouest et de l'Institut Agricole de Nancy, deux Inspecteurs généraux de l'Education Nationale, un Inspecteur général de l'Agriculture, le Professeur de Chimie de l'Ecole Nationale d'Agriculture de Montpellier, le Professeur de Botanique de l'Institut Colonial de Tunis, le Directeur et les services de la Société des Potasses d'Alsace, les Ingénieurs de l'Office National Industriel de l'Azote, les Syndicats agricoles et de nombreux agriculteurs de la région, etc. Une démonstration de tracteurs, au cours de l'été 1947, avait groupé à Thibaut des milliers de visiteurs, cinq à dix mille d'après les évaluations de la presse locale.

III. — Le personnel et les effectifs.

Peu de changements dans les laboratoires : M. Pelet, assistant de mécanique agricole, suspendu de ses fonc-

tions du 1er octobre 1945 au 30 septembre 1947 par arrêté ministériel du 23 février 1946, a repris son service. Il avait été suppléé pendant deux ans par un jeune ingénieur I.A.T., M. Ducap, à qui le Conseil des Professeurs de l'Institut a tenu à adresser de vifs remerciements.

Sur les domaines, les prisonniers allemands sont devenus « travailleurs libres », mais sont restés à notre disposition; l'un d'eux, parti en permission à Noël 1947, a ramené son fils. Cette aide supplémentaire (cinq travailleurs hommes au total) a été pour nous un appoint précieux, au moment où il fallait justement et à la fois rajeunir les effectifs et reprendre en mains la plupart des cultures. Mais, étant donné les prix élevés qui nous sont imposés pour ces « travailleurs libres », j'envisage de les remplacer aussitôt que possible et à partir de l'an prochain par des Français.

Les effectifs, au 1er janvier 1948, étaient les suivants :

1. Année préparatoire	14
2. Années de l'Institut :	
1re année	27
2e année	32
3e année	33
Total	106

Il faut souligner que la transformation en Ecole Nationale Supérieure Agronomique va amener une diminution sérieuse de ces effectifs; la Commission permanente des Ingénieurs a précisé que la nouvelle Ecole ne pourrait dépasser 15 à 20 élèves dans chacune de ses promotions. Le but recherché est visiblement de s'attacher à la formation d'ingénieurs de haute classe et de réagir contre des méthodes qui multipliaient le nombre des ingénieurs au delà des limites raisonnables et au détriment de leur qualité.

IV. — Les Travaux scientifiques.

En dehors des travaux propres à chacun des professeurs, les travaux scientifiques de l'Institut sont autant que possible maintenus dans un domaine pratique :

Les traitements des arbres fruitiers et de la vigne ont été, cette année, effectués à l'aide de nouveaux insecticides de synthèse (D.D.T., H.C.H.) et de divers produits à base d'hormones.

Le laboratoire du blé a continué l'étude des farines obtenues à l'aide des variétés locales actuellement en grande culture dans le Sud-Ouest (14 variétés).

Les besoins en eau de chacune de ces variétés ont fait l'objet de recherches spéciales.

Le Centre de Génétique des Céréales a repris en lignées pédigrées les races dont la pureté variétale ou la résistance aux maladies n'ont pas été maintenues pendant la dernière guerre. Des lignées pures sont maintenant en grandes parcelles de multiplication.

Nous avons en même temps entrepris l'étude d'un grand nombre de variétés nouvelles obtenues par l'hybridation.

Des sélections de blés nord-africains (Algérie et Maroc) sont à l'essai, dans le but d'être utilisées comme géniteurs pour l'obtention de races précoces. Quelques blés durs se trouvent en parcelles d'essai en vue d'une adaptation possible à nos climats.

Enfin des sélections d'orges en provenance du Brandebourg et d'avoines finlandaises et nord-européennes sont multipliées par nos soins dans le but d'améliorer les rendement locaux.

A côté de nos parcelles de multiplication, le champ d'expériences contenait cette année quatre très grandes parcelles de chacune un demi hectare; sur chaque parcelle se trouvait en culture à l'état de pureté presque

absolue les variétés destinées à fournir la semence des domaines pour la campagne 1948-1949.

Enfin, toute la récolte de nos champs de grande culture a été livrée à la Coopérative des Producteurs de Blé du Sud-Ouest pour être répartie comme semence sélectionnée entre les divers agriculteurs de la région.

Signalons, pour terminer, que les sélections de soja ont été continuées. Sur cent vingt-sept variétés mises à l'essai il y a trois ans, quatre ou cinq se sont montrées bien adaptées à nos climats. Elles vont passer cette année à la grande culture, les unes comme plantes à fourrage d'été, les autres pour leur abondante production de graines.

Les récoltes de soja sont jusqu'à présent consommées sur les domaines, le soja-fourrage comme appoint à la nourriture des bovins, le soja-graines pour l'alimentation des jeunes poussins et des volailles. D'ici quelques années, il sera sans doute possible de passer à une culture semi-industrielle de cette plante.

RAPPORT présenté au Conseil de l'Université par M. D. FAUCHER, Doyen de la Faculté des Lettres, sur la situation de la Faculté pendant l'année scolaire 1947-1948.

10 novembre 1948.

Monsieur le Recteur,

J'ai l'honneur de vous adresser ci-dessous un résumé sommaire des faits les plus saillants qui ont marqué la vie de la Faculté au cours de l'année 1947-48.

I. — PERSONNEL.

Nous avons eu le regret de perdre notre collègue M. Delvolvé, décédé le 28 janvier 1948. J'ai rendu hommage à sa mémoire au moment des obsèques et M. le professeur Bastide a pris la parole au nom des anciens élèves de M. Delvolvé. La Société de Philosophie a ensuite rappelé les travaux et l'activité de notre collègue dans une séance solennelle qui s'est tenue à la Faculté.

Nos collègues Gavel et Magnien, atteints par la limite d'âge, viennent d'être mis à la retraite. Je n'ai pas besoin de rappeler leur carrière universitaire ni l'importance des travaux de ces deux savants. La Société d'Etudes Classiques leur rendra hommage très prochainement et la Faculté s'associera à elle pour cette double cérémonie.

Nous avons eu le plaisir d'obtenir la titularisation à la Faculté de M. Meyerson dans la chaire de Psychologie et de M. Godechot dans celle d'Histoire moderne et contemporaine.

Les nominations suivantes sont intervenues au cours de l'année : M. Taillefer a été chargé de la Maîtrise de Conférences de Géographie; M. Mérimée, du service de

la Maîtrise de Conférences d'Espagnol. MM. Lacombrade et Davril ont été nommés respectivement assistants de langues anciennes et d'anglais.

II. — Travaux.

Je n'ai pas encore la liste de tous les travaux publiés par nos collègues durant l'année scolaire. Elle sera jointe à mon rapport annuel. Mais, je dois vous signaler que MM. Carrière et Séguy ont soutenu leurs thèses de doctorat ès lettres; le premier devant la Faculté des Lettres de Paris, le second devant la Faculté des Lettres de Toulouse. Ils ont été, l'un et l'autre, reçus docteurs avec la mention « très honorable ». M. Carrière est chargé de la suppléance de M. Caster et M. Séguy vient, pour l'année 1948-49, d'être chargé du service de la chaire de M. Gavel.

III. — Promotions et distinctions honorifiques.

J'ai le plaisir de vous signaler que M. Jean Boyer, chargé du service de la chaire de M. Bertaux (actuellement Inspecteur général de l'Administration de la Région lyonnaise), a été élu membre du Comité Consultatif de l'Enseignement Supérieur dans la catégorie des Maîtres de conférences et assimilés. M. Naudy, Commis à la Faculté, a été nommé Rédacteur, après concours. Enfin, M. Joseph Calmette, Membre de l'Institut, Professeur honoraire à la Faculté, vient d'être promu au grade d'Officier de la Légion d'honneur.

Je me permets de vous rappeler également que mes élèves et anciens élèves ont bien voulu fêter ma vingtième année d'Enseignement Supérieur en m'offrant un volume de *Mélanges*.

IV. — Créations.

L'importance des effectifs de la Faculté (près de 1.600 étudiants en 1947-48, dont 750 jeunes filles) exige

depuis longtemps des créations de chaires, de maîtrises de conférences, de postes d'assistants. Dès 1945, j'ai soumis à M. le Directeur de l'Enseignement Supérieur un programme complet de créations nouvelles qui s'accomplit peu à peu. Cette année-ci, nous avons obtenu la création d'une chaire de psychologie et de pédagogie. Nous avons récupéré une maîtrise de conférences d'espagnol; une maîtrise de conférences de géographie a été accordée. Nous espérons obtenir, pour l'année 1948-49 d'autres créations indispensables. Il s'agit, comme vous l'avez exprimé vous-même de replacer la Faculté des Lettres quant, au personnel, au niveau où elle doit être par rapport à d'autres Facultés provinciales.

V. — Cours publics, Conférences, Missions, etc...

Comme chaque année, la Faculté a fait professer un certain nombre de cours publics. M. G. Bastide a fait un cours sur l'*Idée de Civilisation;* M. Godechot a étudié *la France en 1848,* à l'occasion du centenaire de la Révolution de 48; M. Dupont a fait une série de leçons sur Emily Brontë et son œuvre; M. Fromilhague a entretenu son public des rapports de la littérature et de l'art. Enfin à l'occasion du quatrième centenaire de la naissance de Cervantes, M. J.-S. Pons a donné des conférences sur Cervantes et son œuvre.

Je dois, en outre, vous signaler que nous avons organisé cette année une série de causeries sur la vie anglaise qui ont été faites par les étudiants d'anglais retour d'Angleterre où ils avaient accompli un stage. M. Boyer a été appelé à donner un certain nombre de conférences sur la Musique allemande dans la zone française d'occupation. J'ai moi-même été appelé par l'Université de Bordeaux pour y faire une conférence aux Lundis de cette Université sous la présidence de M. le Recteur. M. Bastide a représenté l'Université et la Société de Philosophie

au Congrès des Philosophes de langue française qui s'est tenu à Bruxelles. Enfin M. Fourcassié a été chargé de présider le baccalauréat à Madrid en juin 1948 et M. Mérimée en octobre.

J'ajoute qu'un certain nombre de nos professeurs ont pu aller, aux vacances dernières, faire à l'étranger, en Angleterre, en Espagne et en Italie, des voyages d'études grâce à la subvention qui nous a été accordée par la Fondation Rockefeller.

Je vous rappelle d'autre part que des « Journées d'Etudes » sur les méthodes de l'enseignement historique et géographique ont été organisées à la Faculté par l'Association régionale des Professeurs d'histoire et de géographie avec le concours de M. l'Inspecteur général Gadrat. MM. Wolff, Godechot et moi-même y avons fait des conférences.

VI. — Visites de savants.

Nous avons eu, cette année-ci, la joie de recevoir un certain nombre de savants français et étrangers. M. le docteur Holloway, de l'Université d'Oxford, a donné une série de conférences aux étudiants en anglais en janvier-février; M. le professeur Fraser Mackensie, de l'Université de Birmingham a fait, en français, le 14 avril, une conférence publique; M. John Frödin, professeur de l'Université d'Upsal, a fait le 15 janvier une conférence sur l'évolution du Paysage rural en Suède. Enfin M. Lucien Febvre, professeur au Collège de France, délégué de la France à l'U.N.E.S.C.O., a traité, sous les auspices de la Faculté et de la Société Marc Bloch, le 21 février, le sujet suivant : « L'histoire c'est la Paix ».

La Faculté enfin a eu la joie de recevoir M. Charles Morgan qui a parlé en anglais sur les thèmes essentiels de son œuvre. L'Institut de Géographie a, enfin, reçu en

juillet la visite d'un certain nombre de savants géologues et géographes espagnols.

Peut-être n'est-il pas inutile de souligner la visite de M. le Directeur de l'Enseignement Supérieur Donzelot qu'il nous a faite le 16 juin.

RAPPORT présenté au Conseil de l'Université par M. PALOQUE, Directeur de l'Observatoire de Toulouse sur l'état actuel de cet établissement et sur les travaux accomplis pendant l'année scolaire 1947-1948.

A la fin de l'année scolaire, le personnel de l'Observatoire comprend :

MM. PALOQUE, directeur;
DURAND, astronome adjoint;
BERTHOMIEU, astronome adjoint;
BOUIGUE, aide astronome;
Mlle ANGLADE, assistante;
M. PRÊTRE, assistant;
Mlle REYNIS, assistante.

Le personnel auxiliaire comprend : M. Bilotte, mécanicien; Mme Pujol, Mlles Sudres et Lacloche, aides techniques du Centre national de la Recherche scientifique, attachées au service de la Carte du Ciel.

M. Berthomieu, aide astronome, a été nommé astronome adjoint à dater du 1er janvier 1948.

M. Camichel, physicien adjoint à l'Observatoire du Pic du Midi, a séjourné pendant une partie de l'année à l'Observatoire de Toulouse où il étudie en vue de la préparation d'une thèse de doctorat, les nombreux clichés de planètes obtenus au Pic et qui donnent lieu soit à des mesures micrométriques aux appareils de la Carte du Ciel soit à des mesures photométriques avec le microphotomètre enregistreur; il a effectué une nouvelle détermination de l'axe de rotation de la planète Mars.

M. l'abbé Louyat, professeur à l'Institut Catholique de Toulouse, a continué ses recherches de statistiques stel-

laires sous la direction de M. Durand, en vue de l'exécution d'une thèse.

Mlle Labeur a été autorisée à fréquenter la bibliothèque pour la préparation d'une thèse de doctorat également sous la direction de M. Durand; ses premiers résultats ont fait l'objet d'une note à l'Académie.

MM. Tardy, inspecteur général; Laclavère, ingénieur en chef; Delhomme, chef de la section laboratoire, et Bayard, ingénieur des travaux radio du Service géographique de l'Armée, ont fait dans les caves de l'Observatoire de Toulouse une détermination de l'intensité de la pesanteur en même temps que l'expérimentation de méthodes nouvelles pour la mesure très précise du temps, et à cet effet, l'Observatoire de Toulouse avait été relié directement avec Paris pour la réception d'un courant à 1.000 périodes.

Ces caves sont constamment utilisées pour le tarage d'appareils gravimétriques et en particulier MM. Martin et Bollo qui travaillent sous la direction du R. P. Lejay, y ont effectué le tarage de leurs appareils avant leur départ pour le Groënland.

MM. Vignes et Bourbon, chef de travaux pratiques et assistant au laboratoire de chimie et de toxicologie de la Faculté de Médecine et de Pharmacie, ont utilisé le microphotomètre enregistreur de l'Observatoire de Toulouse pour l'étude des spectres d'absorption dans l'ultraviolet de substances organiques, en particulier d'alcaloides et d'hétérosides, travaux effectués sous la direction de M. le professeur Brustier.

M. Metche, ingénieur chimiste, boursier de recherches, a fait dans notre établissement un stage de trois mois au cours duquel M. Bouigue l'a mis au courant du service de spectographie et plus particulièrement de l'obtention et de la mesure des spectres, il a participé en outre à certains travaux de l'Observatoire.

M. Lorrie, de l'Observatoire de Leyde (Hollande), a également fait un stage d'une quinzaine de jours au service d'astrophysique de M. Bouigue.

L'Observatoire de Toulouse a reçu entre autres visites celle de M. l'abbé Lemaître, professeur à l'Université de Louvain.

Bureau des calculs. — Mouvements propres.

Le bureau des calculs a maintenu au cours de cette année une grande activité qui se rapporte principalement à la détermination des mouvements propres de toutes les étoiles des catalogues photographiques de Toulouse par des mesures différentielles effectuées sur deux clichés de la même région pris à une quarantaine d'années d'intervalle, ces mesures très délicates étant effectuées avec un blink microscope de Prin transformé à l'atelier de l'Observatoire.

Les calculs de réduction exigent la connaissance préalable des mouvements propres d'un certain nombre d'étoiles de repère représentés sur ces clichés ce qui oblige à rechercher la totalité des positions méridiennes de ces étoiles obtenues depuis 1750 jusqu'à nos jours et à traiter toutes ces observations par la méthode des moindres carrés en tenant compte de leurs corrections systématiques et de leur poids.

C'est là un travail considérable pour les deux coordonnées de nos 10.000 étoiles de repère observées chacune une quarantaine de fois.

Les mouvements propres des étoiles de repère comprises entre 3 heures et 4 heures d'ascension droite ont été publiés dans le courant de cette année. La tranche comprise entre 4 heures et 5 heures est en cours d'exécution; M. Prêtre participe activement à ce travail.

Les positions successives de ces étoiles dont on déduit leur mouvement comprennent depuis cette année comme nous l'expliquons ci-après celles qui sont obtenues à

l'astrographe, importante modification apportée à la conduite de ce travail de longue haleine.

Quant aux mouvements propres de toutes les étoiles des Catalogues photographiques de Toulouse au nombre de près de 400.000, le bureau a terminé dans le courant de l'année, leur détermination pour 25.000 d'entre elles; le manuscrit de cet autre travail considérable est à peu près terminé mais l'augmentation des frais d'impression nous a empêché jusqu'à présent d'en faire exécuter la composition.

Comme nous l'avons signalé l'an dernier, ces résultats mettent en évidence une dissymétrie qui a fait l'objet des recherches de M. Durand; celui-ci s'est préoccupé tout d'abord de déterminer la précision des mouvements propres publiés dans les catalogues de Toulouse, du G C et de F K 3. Il a orienté vers ces mêmes recherches M. l'abbé Louyat qui a étudié quantitativement cette dissymétrie et ses variations en fonction de diverses données telles que l'ascension droite, la magnitude, etc.

Le nouveau comparateur de Bouty a été définitivement réglé par M. Bouigue.

Astrographe.

Nous avons exposé dans les rapports antérieurs les efforts effectués depuis cinq ans en vue de doter l'Observatoire de Toulouse d'un astrographe à grand champ destiné à la détermination des positions d'astres d'une manière plus rapide et plus précise qu'on ne le faisait avec le Cercle Méridien.

On peut dire que cette entreprise a pleinement réussi et qu'elle n'a donné lieu qu'à un minimum de frais puisque en dehors de la partie optique, l'astrographe lui-même, la machine à mesurer et même le réseau utilisé pour la mesure des clichés ont été entièrement exécutés à l'atelier de l'Observatoire par MM. Dedieu et Bilotte qui ont consacré plusieurs années à ce travail.

A la suite de nombreuses soirées d'essais faites par M. Berthomieu, l'objectif de l'astrographe a été finalement réduit à 8 centimètres de diamètre par un diaphragme situé tout contre la lentille antérieure; l'instrument a été définitivement réglé, et la mise au foyer réalisée avec le plus grand soin, ce qui a permis d'obtenir des images parfaites sur toute la surface du cliché. L'instrument était prêt à fonctionner en janvier 1948.

Depuis cette époque et jusqu'au 1er octobre, M. Berthomieu a obtenu 90 clichés à 2 poses de 10 minutes, chacun d'eux fournissant les positions d'une centaine d'étoiles de repère, il a développé lui-même ces clichés après y avoir imprimé le réseau, a repéré les étoiles du catalogue fondamental et en a calculé les positions devant servir de base aux réductions. Les mesures et les calculs sont effectués au bureau où la mise en train de ce nouveau travail a exigé un effort important. Dans le courant de cette année 30 clichés ont été mesurés et réduits en ce qui concerne les coordonnées rectangulaires, 14 d'entre eux ont été complètement réduits, en ce qui concerne les coordonnées équatoriales conclues. coordonnées qui prolongent dès à présent la liste des positions méridiennes successives de nos étoiles de repère et en améliorant nettement les mouvements propres.

Nous avons signalé à diverses reprises les difficultés que nous avons rencontrées pour la construction du réseau. Quoique nous ayons obtenu par nos propres moyens un réseau utilisable dont M. Berthomieu a terminé l'étude dans le courant de l'année, nous avons tout lieu de croire qu'en bénéficiant de tous les progrès de la technique moderne, il serait possible d'améliorer encore la qualité du réseau et par suite la précision de nos mesures. Nous avons pu décider une maison parisienne spécialisée dans la gravure de précision sur verre à entreprendre cette construction. Une étude qui sera

faite par M. Berthomieu permettra de savoir si le but que nous poursuivons a été réellement atteint.

M. Berthomieu a consacré une partie de son temps à la détermination de la distorsion des clichés d'astrographe. Bien que cette distorsion atteigne une dizaine de secondes d'arc dans les coins des clichés, elle reste cependant négligeable car elle est entièrement représentée par les termes indéterminés du second ordre que nous introduisons dans les réductions.

Grand télescope. — Spectrographie.

Continuant activement ses travaux de spectrographie, M. Bouigue a réalisé de nouveaux appareillages pour l'impression de l'arc au fer, a étudié la vis de la machine à mesurer les spectres, a essayé d'augmenter la sensibilité des plaques par un traitement préalable au mercure ou au salicylate de soude, a fait l'étude d'un étalon photométrique pour l'ultra violet, etc.

Il a obtenu dans le courant de l'année une trentaine de spectres, chacun d'eux ayant souvent exigé une soirée complète d'observation; il a développé, mesuré et réduit tous ses clichés; certains se rapportent à l'étoile ξ Persée dont il a déterminé la vitesse radiale. Une série de ces clichés pris à peu de temps d'intervalle font apparaître une variation périodique de cette vitesse radiale qui paraît être confirmée par des déterminations plus anciennes. Ces résultats ont permis à M. Bouigue de déterminer en première approximation les éléments d'une orbite d'étoile double spectroscopique, ils ont fait l'objet d'une note à l'Académie.

M. Bouigue s'est attaché également à mesurer les intensités des raies spectrales, ce qui laisse présager d'intéressants résultats; il s'est mis au courant de questions théoriques se rapportant à l'équilibre radiatif et a entrepris des recherches personnelles sur une expression

de l'équation de transfert d'énergie dans une atmosphère stellaire.

Equatorial photographique. — Comètes.

M. Prêtre a obtenu dans le courant de l'année 29 clichés à deux poses de 10 minutes pour la détermination des mouvements propres, clichés qui ont tous été pris pendant la seconde partie de la nuit; il a obtenu également :

1 cliché de la comète Mrkos 1948;
3 clichés de la planète Pluton;
8 clichés de la comète Bester 1947 K;
7 clichés de la comète Pajdusakova Mrkos.

Les clichés de comètes ont été pris généralement pendant la seconde partie de la nuit et en suivant avec les fils le mouvement de la comète déduit théoriquement des éphémérides.

M. Prêtre a imprimé le réseau sur tous les clichés et en a assuré le développement, il a mesuré et réduit les clichés de comètes et de planètes dont les positions ont paru dans les cartes de l'U.A.I.; il a consacré en outre une partie de son temps à se mettre au courant du calcul des orbites et des éphémérides de comètes.

Equatorial Brunner. — Etoiles doubles.

Au début de l'année scolaire, quelques soirées ont été consacrées à l'observation des étoiles doubles visuelles de la zone de Toulouse avec le micromètre à fils : cinq soirées par M. Bouigue, deux par M. Prêtre; mais ces observations n'allaient pas tarder à être faites par des méthodes plus modernes.

Nous avons signalé en effet dans le rapport de l'an dernier que M. Lacroute, directeur de l'Observatoire de Strasbourg, avait bien voulu donner à l'Observatoire de Toulouse, les pièces d'optique nécessaires pour équiper l'Equatorial Brunner avec le dispositif d'observation

d'étoiles doubles de M. Müller, dispositif à double image qui dispense de l'emploi des fils en fournissant la distance avec plus de précision et l'angle de position sans équation personnelle.

Ces pièces ont été montées par M. Bilotte et l'instrument était prêt à fonctionner à la fin de novembre 1947.

Depuis lors, M. Prêtre a consacré à ces mesures vingt soirées d'observation et M. Bouigue cinq soirées.

Cet appareillage très remarquable nous a paru cependant présenter deux inconvénients : d'une part une diminution importante de la clarté des images, d'autre part une réelle difficulté pour la détermination du tour de vis qui exige la connaissance préalable de la distance de certains couples étalons.

Nouvelle chambre de Schmidt.

L'Observatoire de Toulouse dispose d'un petit équatorial sur lequel est monté une chambre photographique de Zeiss de 10 cm. d'ouverture et 43 cm. de distance focale dont la mise au foyer a été faite dans le courant de l'année par M. Bouigue et que nous comptons utiliser pour la photométrie des comètes. M. Prêtre y a obtenu un cliché de la comète Bester (1947 K).

Tout en conservant cette chambre, nous avons envisagé l'adaptation sur cette monture équatoriale d'un télescope de Schmidt de 43 cm. d'ouverture et 86 cm. de distance focale couvrant des plaques 16 × 16, instrument qui par son ouverture, son grand rapport d'ouverture et son grand champ serait appelé à rendre d'importants services à l'Observatoire.

Nous avons déjà acquis le miroir de 53 cm. de diamètre et commandé à la maison Parra-Mantois les verres destinés à construire la lame correctrice et la lentille pour le redressement du champ. M. Bigay, astronome à l'Observatoire de Lyon, a bien voulu se charger de la taille délicate de ces pièces d'optique.

Nous avons fait étudier par une entreprise industrielle de Toulouse la transformation de la coupole dont la fente est trop étroite; nous attendons le devis.

Quand au télescope lui-même nous en avons personnellement établi le plan détaillé dont l'exécution sera faite à l'atelier de l'Observatoire par M. Bilotte, mais nécessitera sans doute plusieurs années.

Divers.

M. Durand a continué des études sur les étoiles doubles au point de vue statistique et dynamique.

M^lle^ Labeur qui travaille ces mêmes questions sous sa direction, a considéré les étoiles doubles spectroscopiques dont on a la fonction des masses et la parallaxe, elle a montré que par l'application de la relation masse-luminosité on peut déterminer à la fois la somme des masses et le grand axe de l'orbite relative avec une précision remarquable.

En étendant ces résultats aux étoiles doubles visuelles d'orbite et parallaxe connues, M. Durand se propose d'étudier l'influence de la « sélection » pour les étoiles doubles, puis de faire une étude d'ensemble sur les parallaxes dynamiques, mais d'importants calculs numériques seront nécessaires.

M. Paloque a poursuivi des recherches sur les planètes Troyennes et adressé pour l'impression à l'Académie de Coimbre (Portugal) un travail se rapportant à l'étude théorique et à la détermination pratique du mouvement de ces astres; il a été nommé membre correspondant de cette Académie.

M. Berthomieu a travaillé activement à la publication de sa thèse de doctorat dont il a remanié le texte afin de le réduire.

M. Bouigue a effectué la réception hebdomadaire des signaux horaires et la comparaison des garde-temps dont il a tenu à jour les registres.

Les observations météorologiques ont été faites deux fois par jour avec une absolue régularité par M. Berthomieu, M^lles^ Reynis et Lacloche, M^me^ Pujol et M. Laurens. Le remontage des enregistreurs et le changement des bandes est assuré par M. Bilotte, M^lle^ Anglade note chaque jour les caractéristiques de la journée et les phénomènes atmosphériques qui pourraient échapper aux enregistreurs. Nous avons répondu aux nombreuses demandes de renseignements météorologiques qui nous ont été adressées dans un but utilitaire ou scientifique.

Les instruments d'observation, pendules, enregistreurs, lignes électriques, etc., ont été entretenus par M. Bilotte qui procède régulièrement à la charge des accumulateurs et qui surveille d'une manière continue les circuits horaires.

MM. Durand, Berthomieu, Bouigue, Prêtre et moi-même avons dirigé de nombreuses visites scolaires de l'Observatoire.

Publications.

L'Observatoire de Toulouse a publié :

Le tome XVIII des *Annales de l'Observatoire de Toulouse* (Privat et Gauthier-Villars, éditeurs, 1948, 150 p. in-4°, 11 figures).

M. Paloque a publié :

1. *Positions et mouvements propres des étoiles de repère de la zone photographique de Toulouse* (Annales de l'Observatoire de Toulouse, t. XVIII, p. 97).

2. *Quatrième catalogue de Toulouse* (Annales de l'Observatoire de Toulouse, t. XVIII, p. 137).

M. Berthomieu a publié :

1. *Les étoiles doubles spectroscopiques et la relation masse-luminosité* (Annales de l'Observatoire de Toulouse, t. XVIII, p. 9 [thèse de doctorat]).

2. *Les étoiles doubles spectroscopiques et la relation masse-luminosité* (Bulletin de la Société d'Astronomie Populaire de Toulouse, n° 293, juin 1948, p. 134).

M. Bouigue a publié :

Sur la vitesse radiale de ξ Persée (C. R. de l'Académie des Sciences, t. 226, 1948, p. 1696).

Mme Labeur a publié :

Masses et grands axes des étoiles doubles spectroscopiques (C. R. de l'Académie des Sciences, t. 226, 1948).

M. Prêtre a publié :

1. *Positions de la Comète Pajdusakova-Mrkos* (1948 *d*) (6 positions).

2. *Positions de la Comète Bester* (1947 K) (6 positions).

3. *Positions de la Planète Pluton* (2 positions).

4. *Cartes de l'Union Astronomique Internationale de Copenhague* (nos 1148, 1149, 1152).

5. *Le Catalogue Photographique du Ciel de l'Observatoire de Toulouse, zone + 9° à + 11°*, dont nous venons de donner le dernier bon à tirer et qui comprendra les positions de près de 80.000 étoiles paraîtra incessamment.

RAPPORT sur le fonctionnement de l'Observatoire du Pic du Midi au cours de l'année scolaire 1947-1948, présenté au Conseil de l'Université par M. Jean RÖSCH, Directeur de l'Observatoire.

PERSONNEL.

L'année scolaire 1947-48 a vu d'importants mouvements dans le personnel de l'Observatoire du Pic du Midi, et en premier lieu le départ de M. Jules Baillaud, Directeur, admis à faire valoir ses droits à la retraite à compter du 1er octobre 1947.

Chargé de la direction de l'Établissement en 1937, alors que, astronome titulaire à l'Observatoire de Paris, il avait déjà derrière lui une longue et féconde carrière, il n'a pas hésité à mettre sur pied un vaste programme d'équipement de l'Observatoire et à consacrer à sa réalisation une activité qui, à travers les difficultés de ces dernières années et jusqu'au jour de son départ, a fait l'admiration de tous. Ceux qui l'ont approché n'oublieront pas non plus sa bienveillance à toute épreuve. Quant à son successeur, il lui doit d'avoir intéressé les Pouvoirs publics au développement de l'Observatoire du Pic du Midi, et de lui laisser un magnifique exemple de dévouement à la tâche entreprise. M. Jules Baillaud a été nommé Directeur honoraire, et rarement ce titre fut plus mérité.

M. Jean Rösch, Astronome-adjoint à l'Observatoire de Bordeaux, a été chargé des fonctions de Directeur au 1er octobre 1947, et nommé définitivement, à compter de la même date, par un décret du 6 avril 1948.

M. Camichel, Physicien-adjoint, a été nommé Astronome-adjoint à l'Observatoire de Bordeaux, en remplacement de M. Rösch, et aussitôt détaché à l'Observatoire du Pic du Midi.

En échange, M. Fleury, aide-astronome à l'Observatoire de Bordeaux, a été chargé des fonctions d'aide-physicien en remplacement de M. Lutz, en position de détachement de longue durée (Ministère des Forces Armées) à compter du 1er janvier 1948, et aussitôt détaché à l'Observatoire de Bordeaux. Enfin, M. Robley, aide-physicien, a été chargé des fonctions de physicien-adjoint en remplacement de M. Camichel.

Ces divers mouvements ont eu pour but de satisfaire simultanément le vœu du Conseil des Instituts de Physique du Globe de voir le poste de physicien-adjoint occupé par un géophysicien (M. Robley), puisque celui de Directeur est occupé par un astronome, et le vœu du Conseil des Observatoires Astronomiques de voir M. Camichel poursuivre ses recherches astronomiques au Pic du Midi.

Le poste d'aide-physicien, précédemment occupé par M. Robley, reste vacant. Une proposition a été faite en vue de la nomination de M. Gentili di Giuseppe, qui rend bénévolement à l'Observatoire du Pic du Midi les plus signalés services; les dispositions actuelles concernant le recrutement du personnel s'opposent jusqu'ici à cette nomination.

Un autre fait essentiel a été la création, depuis longtemps demandée, d'un emploi de Secrétaire-Administrateur. M. Taule, instituteur détaché, qui en exerçait depuis longtemps les fonctions, a donc pu être nommé, avec effet au 1er janvier 1947. Le rôle primordial de M. Taule dans la vie de l'Observatoire et la façon exceptionnelle dont il s'en acquitte ont été trop souvent mis en lumière par mon prédécesseur pour que je doive y revenir. Il est seulement souhaitable que, dans le cadre des récentes mesures de reclassement, une disposition intervienne qui tienne compte de la difficulté de

sa tâche, de ses lourdes responsabilités et de son inlassable dévouement.

En ce qui concerne les hommes de service, M. Brau-Nogué a continué à assurer, avec son activité et sa conscience habituelles, les fonctions de chef-gardien. M. Schmidt Stéphane a été remplacé comme cuisinier, au 1er novembre 1947, par M. Benque Léon, lui-même remplacé, au 1er juin 1948, par M. Schmidt André, frère du précédent.

Travaux d'équipement.

Au cours de la campagne d'été 1948, l'effort a porté principalement sur la ligne électrique et sur le bâtiment du Pas-de-Case. Le programme prévoyait l'exécution complète des tronçons Sencours - Observatoire et Route à Péage - Carrière Plandet, et l'achèvement du gros œuvre du bâtiment du Pas-de-Case. Afin de hâter les débuts des travaux, la route du Tourmalet aux Laquets a été déblayée au bull-dozer dès le début de juin, d'où économie sérieuse et gain de temps considérable. Mais d'abondantes chutes de neige dans les premiers jours de septembre (65 cm. au sommet) ont fait perdre trois semaines qui auraient été précieuses pour l'avancement des travaux. De ce fait, la tranchée du câble électrique, dont la fouille s'est avérée très laborieuse, n'a pu être terminée sur les 300 derniers mètres; par contre le tronçon Route à Péage - Carrière Plandet a été exécuté comme prévu. Au total, il n'y a pas lieu de douter, sauf imprévu grave, de l'alimentation de l'Observatoire en énergie électrique à la fin de l'été 1949.

Le mauvais temps a également retardé les travaux du bâtiment du Pas-de-Case; mais l'inlassable dynamisme de notre entrepreneur, M. Labardens, a néanmoins permis l'exécution de la dalle de couverture et l'intérieur sera déjà cet hiver à l'abri de la neige.

M. Labardens a également réalisé l'aménagement des combles du bâtiment de Nansouty, qui offrent maintenant une série impressionnante de placards où tous ceux qui viennent au Pic du Midi par intermittences pourront loger les objets ou appareils leur appartenant, pour leur plus grand avantage et pour le meilleur ordre de la maison.

C'est encore à M. Labardens qu'ont été confiés divers travaux d'entretien ou d'amélioration, notamment la peinture des deux coupoles et l'installation d'arrêts de neige sur la voûte du bâtiment de Nansouty, qui procurent d'ores et déjà un appoint important dans l'alimentation en eau de fonte.

Parmi les autres travaux importants de cette année, il convient de signaler des améliorations apportées au câble de service La Mongie - Pic du Midi. Le fonctionnement de ce câble a beaucoup laissé à désirer, et de nombreux incidents mécaniques ont montré que l'étude n'en avait pas été faite avec tout le soin que nécessitait un tracé aussi difficile. Les travaux effectués cet été par le constructeur semblent apporter une sérieuse amélioration dans le fonctionnement, mais nous ont privés de l'usage du câble pendant la période où il aurait été le plus utile. En plus de ces travaux, il a été reconnu nécessaire, en accord avec le service des Ponts-et-Chaussées, de procéder au renforcement de toute les traverses supérieures (en bois) des pylônes par des fers à U; ceci en prévision du délai indéterminé qui s'écoulera avant qu'un téléphérique définitif, accessible au personnel, soit construit.

En ce qui concerne l'équipement scientifique, les deux branches exigeant de gros moyens instrumentaux restent l'astronomie et l'étude du rayonnement cosmique. Pour cette dernière, l'évolution extrêmement rapide des techniques dans ces derniers temps incite à attendre une

classification de la situation avant de s'engager dans des installations importantes. On ne s'est donc préoccupé cette année encore, que de l'équipement astronomique. Après plusieurs conférences auxquelles participaient MM. Danjon, Lyot et Couderc, de l'Observatoire de Paris, le programme suivant a été adopté :

— construction d'un réfracteur de 65 cm. de diamètre à installer sur le bâtiment du Pas-de-Case; cet instrument sera muni de tous les perfectionnements qui ont été envisagés en vue de tirer parti des conditions atmosphériques exceptionnelles de la station; on peut donc attendre de cet instrument, d'une part des résultats dépassant ceux obtenus jusqu'ici, d'autre part des enseignements pratiques en vue de l'application de ces perfectionnements à un instrument plus important. En fonction de ces enseignements, construction d'un télescope de 150 cm.

— amélioration du télescope Gentili, de l'équatorial Baillaud et du coronographe.

La Société Messier, qui avait entrepris les études des instruments astronomiques, ayant dû les interrompre et n'envisageant d'ailleurs pas de passer elle-même à l'exécution, c'est la Société Barbier-Bénard-Turenne qui a été chargée de ces études; le projet complet du réfracteur de 65 cm. doit être livré en juillet 1949.

Par ailleurs, la Société Messier a livré le spectrographe à anamorphose Lacroute, commandé en 1943.

A Bagnères, le travail le plus important a été la construction d'un baraquement assez vaste pouvant abriter des laboratoires en attendant une construction définitive.

Services généraux.

C'est M. Taulé qui en a la charge et s'en acquitte avec sa compétence habituelle. Il est aidé par M. Garcia,

mis à la disposition de l'Observatoire par le Service de la Météorologie nationale, et dont l'éloge n'est plus à faire. M. Pécondon remplit toujours les fonctions de chauffeur-mécanicien, M^me^ Pécondon, concierge, étant chargée de l'entretien des locaux à Bagnères. Le besoin d'une dactylo assurant un service régulier se fait de plus en plus sentir.

Les transports de ravitaillement ont pu être assurés pendant tout l'hiver par le câble de service, ce qui constitue un progrès considérable. Il est regrettable que le câble, comme il a été dit plus haut, ait été immobilisé cet été; de ce fait, les gros approvisionnements pour l'hiver 1948-49 ont dû encore être acheminés à dos de mulet depuis les Laquets.

Les liaisons téléphoniques ont été assurées avec des interruptions qui n'ont pas été plus fréquentes que les années précédentes. Un câble souterrain a été posé, d'une part, entre le col de Sencours et le lieu dit « Les petits Lacets » où il rejoint le câble souterrain existant dans la Coume du Pic, d'autre part, à partir de Sencours, dans la tranchée ouverte vers le sommet pour le câble électrique. Malheureusement, la résistance mécanique du câble employé s'étant avérée insuffisante pour ce dernier tronçon, on a dû le relever et poser à nouveau la ligne volante habituelle en attendant de pouvoir, l'été prochain, installer un câble de la qualité voulue. Cependant, une sécurité nouvelle des liaisons vient d'être obtenue grâce à la location par le Service des Transmissions de la 5^me^ Région militaire d'un jeu de postes radio qui donnent toute satisfaction.

Travaux scientifiques.

MM. Camichel et Robley ont poursuivi leurs recherches personnelles, l'un sur les observations photographiques des planètes, l'autre sur la lumière du ciel nocturne.

M. Dauvillier a partagé son temps entre ses laboratoires de Bagnères et du sommet, où il continue l'étude de la lumière zodiacale.

Le service des observations de la couronne solaire a continué à fonctionner, assuré par M. Hugon, suppléé pendant ses absences par M. Gentili. Subventionné jusqu'au 20 juin 1948 par le Service des Prévisions Ionosphériques de la Marine, ce service doit être pris en charge, au 1er octobre 1948, par le C. N. R. S., en même temps que sera mise sur pied la diffusion immédiate des observations demandée avec insistance par les spécialistes du monde entier, elle conférera au Pic du Midi le rôle d'installation pilote dans ce domaine, qu'il se doit d'assurer puisque c'est la pureté de son atmosphère qui a permis à B. Lyot d'ouvrir cette voie remarquablement nouvelle et féconde.

Dans le domaine des rayons cosmiques, M. Daudin, qui réside en permanence à Bagnères et y a installé son laboratoire dans le nouveau baraquement, a également commencé à mettre sur pied une station permanente au Pic du Midi, dans le laboratoire transparent construit en 1947. Des mesures y ont été faites pendant tout l'été, soit par lui-même, soit par ses collaborateurs MM. Carmouze et Lefèvre, et des résultats importants ont déjà été obtenus.

Parmi les travaux à caractère quasi-permanent, il convient de citer encore :

— les études de répartition de température sur les isolateurs de porcelaine, poursuivies toute l'année par les ingénieurs de la Compagnie Générale d'Électrocéramique.

— les propections botaniques de M. Philippe, collaborateur technique du C. N. R. S.

— A Bagnères, les travaux sur la culture de la pomme de terre, dirigés par M. Magrou, Membre de l'Institut,

et effectués par M. Joseph Bouget avec l'aide de MM. Charles Bouget, Pierre Schmidt et Dorignac.

— Enfin, pour mémoire, les observations météorologiques effectuées au sommet et à Bagnères, par le personnel de la Météorologie nationale, dont la situation au Pic du Midi vient d'être codifiée par une convention.

Quant aux travaux des chercheurs de passage, ils ont porté sur l'Astronomie (MM. Lyot, Dollfus, Dubois, Bruch, Clastre), sur les rayons cosmiques (M. Occhialini), sur la Physique de l'atmosphère (MM. Kastler, Bricard), la gravimétrie (M. Martin), la Botanique (MM. Gaussen, Morquer, Guinet, Hamel, Turmel, Bouchard).

Visites, missions. — Le 23 juillet, sous la conduite de MM. les Professeurs Gaussen et Chouard, 80 membres de la Société Botanique de France, dont son Président, M. le Professeur Heim, Membre de l'Institut, ont visité l'Observatoire, où un vin d'honneur leur a été offert; ils ont pu ainsi se rendre compte des vastes possibilités de l'Établissement pour toutes les études de botanique alpine.

De nombreux astronomes étrangers ont profité du Congrès de l'Union Astronomique internationale, qui s'est tenu à Zurich du 11 au 18 août, pour venir visiter le Pic du Midi. Parmi eux, le Dr Menzel, de l'Observatoire de Harvard, le Dr Roberts, Directeur de la Station Solaire de Climax (Colorado), qui utilise le coronographe Lyot, le Dr Orren Mohler et Miss Helen Dodson, de l'Observatoire solaire Mac-Math (Michigan), le Dr Allen, de l'Observatoire de Canberra (Australie), le Dr Brahde, de l'Institut d'Astrophysique d'Oslo, MM. Andrew, Odgers.

Le nombre et la qualité de ces visiteurs prouve l'intérêt que l'étranger porte à l'Observatoire du Pic du Midi et invite à poursuivre l'effort de mise en valeur.

L'Observatoire du Pic du Midi, représenté au Congrès de Zurich par son Directeur et par MM. Camichel et Gentili, y a d'ailleurs éveillé l'attention de tous les Congressistes par la présentation des résultats incomparables obtenus par MM. Lyot, Gentili, Camichel, Dollfus.

M. Rösch, qui a été par ailleurs envoyé par la Direction des Relations Culturelles au Congrès de la Société internationale de Photogrammétrie à Schveningen, du 4 au 10 septembre, a représenté l'Union Astronomique internationale à la Conférence sur les Stations de Recherches à Haute Altitude, réunie du 31 août au 3 septembre à Interlaken, par les soins de l'UNESCO, et a pu à cette occasion se rendre compte de la place de premier plan que pouvait occuper le Pic du Midi dans l'ensemble mondial des stations de recherche de Haute Altitude.

Conclusion.

L'Observatoire du Pic du Midi est en voie d'acquérir une renommée internationale, justifiée par la qualité des travaux qui peuvent y être effectués dans des branches très variées. L'Administration Centrale a reconnu l'intérêt qui s'attache à son développement en lui allouant d'importants crédits d'équipement. Deux vœux essentiels restent cependant à formuler, dans la mesure où les difficultés budgétaires en permettent la réalisation.

— L'Observatoire ne prendra son plein développement que lorsqu'il sera accessible à tous les chercheurs en toute saison. Si la construction d'un téléphérique, certes très onéreuse, n'est pas entreprise à bref délai, le rendement général de l'Établissement se trouvera lourdement compromis et les fonds engagés dans la cons-

truction du câble de service l'auront été, sinon en pure perte, du moins pour une utilité sans rapport avec leur montant.

— L'équipement matériel doit s'accompagner d'un accroissement des moyens de fonctionnement, si l'on veut en tirer pleinement parti :

Augmentation du budget matériel, qui ne s'équilibre actuellement que grâce à certaines compressions éminemment regrettables (entretien des locaux, bibliothèque par exemple) ; augmentation de personnel des services généraux en premier lieu, pour assurer le travail dans les meilleures conditions des chercheurs attachés à l'Établissement et des chercheurs de passage. Augmentation du personnel scientifique ensuite, pour l'utilisation aussi continue que possible des facilités offertes par l'Établissement.

RAPPORT sur le fonctionnement de la Bibliothèque universitaire pendant l'année 1948.

L'année 1948 a été dominée par deux faits : l'incertitude des crédits budgétaires et l'importance de plus en plus grande prise par la partie administrative dans l'ensemble du service.

Les instructions de la Direction de l'Enseignement supérieur pour l'établissement du budget portaient que le personnel d'Université serait pris en charge par l'État. Cette mesure annoncée n'a pas été suivie d'effet. Au dernier trimestre seulement, des mesures palliatives ont été prises par le Ministère : subvention de 400.000 francs à valoir pour la B. U. sur le crédit accordé à l'Université au budget additionnel; mise à la charge de l'Université du réajustement des salaires du personnel dit d'Université.

Pour le matériel, la B. U. a dû enregistrer une disparité entre le chiffre de subvention annoncée par la Direction des Bibliothèques et celui de la subvention versée.

Une somme de 350.000 francs, dont il avait été fait état au primitif et à l'additionnel de 1947, ne s'est pas retrouvée au reliquat, n'ayant pas été versée malgré l'approbation des chiffres des deux budgets.

Sur les 1.425.000 francs promis par la Direction des Bibliothèques, 250.000 n'ont pas été ordonnancés par suite des compressions prescrites par le Ministère en fin d'exercice. Cette perte a été compensée en partie par l'octroi de 142.500 francs au 4^{me} trimestre.

Ce n'est donc qu'en fin d'année que la B. U. a connu le chiffre de la subvention « matériel », et ce n'est qu'en février 1949 que lui a été communiqué le total de

la participation de l'Université aux dépenses du personnel.

Les achats ont naturellement subi le contre-coup de ces flottements. Arrêtés par prudence en juin et limités aux suites, ils ont repris au dernier trimestre.

Malgré le secours reçu au 4me trimestre, l'année financière s'est terminée sur un pronostic défavorable : c'est uniquement grâce au budget additionnel que les suites ont pu être maintenues et les achats repris en fin d'exercice. Le fait est significatif et alarmant : les droits de Bibliothèque ne suffisent pas à assurer la marche normale de la B. U. Si les subventions diminuent, c'est le retour à la situation gênée d'avant-guerre qui entraînera la réduction des achats, l'arrêt de nombreuses collections, le vieillissement du fond, et annulera l'effort consenti ces dernières années pour remonter la B. U. et lui permettre de remplir dans l'Université le rôle de centre de documentation et de recherche pour lequel elle a été créée.

Les causes qui entravent la bonne marche de la Bibliothèque, en raison du développement de la partie administrative, peuvent se ranger sous deux chefs principaux :

Absence d'un secrétariat auprès de la Direction,

Insuffisance numérique du personnel scientifique et subalterne.

L'absence de tout personnel qualifié pour les tâches administratives, fait retomber sur le personnel scientifique l'exécution d'une besogne de bureau de plus en plus importante et de plus en plus minutieuse. L'insuffisance du personnel subalterne aggrave cet état de choses en mettant le service de la distribution à la merci du moindre congé de maladie.

Les auxiliaires, qui avaient été engagés pour servir d'aides aux Bibliothécaires, doivent sans cesse — et

certains de façon permanente — remplacer le personnel subalterne dans leur besogne de manipulateurs. Cette année, par suite d'une mise à la retraite et de deux congés de longue durée, la Section Droit-Lettres a été privée du surveillant de la salle de lecture et réduite à un seul distributeur pour deux étages.

De ce fait, la Direction est submergée et paralysée, et les Bibliothécaires détournés de leur tâche essentielle : le catalogage des livres.

Durant ces dernières années, les salles de manipulations se sont remplies d'ouvrages essentiels en attente de fiches ou même de numéros de prise en charge.

En dehors des ouvrages courants et propres à toutes les B. U., Toulouse possède des fonds spéciaux qui, exploités, vaudraient à l'Université accroissement et rayonnement.

La réunion des fonds Chabaneau et Jeanroy formerait une section de philologie romane unique en France. Le catalogage du fonds Pifteau mettrait à la disposition des lecteurs une documentation de tout premier ordre sur l'histoire et la géographie régionales. Le reclassement et le catalogage du fonds, dit de Montauban, ferait de la B. U. un des plus riches dépôts en ouvrages de littérature et de philologie classique et orientale.

La mise en circulation de ces richesses n'exigerait qu'une dépense relativement minime, car il s'agit beaucoup plus d'améliorer ce qui existe que de créer de nouveaux postes.

Dans l'immédiat, deux points sont à obtenir :

Une dérogation au recrutement des auxiliaires pour permettre le recrutement d'un surveillant de la salle de lecture Droit-Lettres;

La liquidation de la situation de M. Brousse, employé, en congé de longue durée, apte à la retraite au 31 décembre 1948, et, naturellement, son prompt remplacement.

Ces mesures devraient être complétées dans un avenir prochain par la nomination de Bibliothécaires contractuels volants qui liquideraient l'arriéré.

Un tel personnel est facile à recruter parmi les jeunes en attente de poste (le recrutement sur place peut même être fait). La dépense ne serait que passagère et sans proportion avec les résultats obtenus.

En ce qui concerne le mouvement du personnel, l'année 1948 a vu le départ définitif du plus ancien et du meilleur des employés, M. Latapie. Mis à la retraite successivement comme titulaire et comme auxiliaire, Latapie avait été rappelé pour atténuer la crise du personnel. Ses bonnes qualités faisaient de lui un chef de salle sans égal, mais son âge et sa santé l'ont obligé à s'arrêter en cours d'année.

En septembre, la B. U. a perdu un excellent auxiliaire, M. Spitzer. Placé à l'important service de la communication, son érudition, ses connaissances juridiques et linguistiques faisaient de lui un conseiller précieux auquel avaient sans cesse recours professeurs et étudiants attirés par sa complaisance sans bornes et retenus par la sûreté de ses informations, cependant que la conscience qu'il apportait à sa tâche et son dévouement faisaient de lui un collaborateur précieux pour la Bibliothèque. Sa mort, dans des circonstances pénibles, a causé un grand vide et laisse à tous un profond regret.

En fin d'année, M^lle^ Doublet, qui faisait fonction de Bibliothécaire depuis 1946, et qui en possédait effectivement le titre sans qu'il ait été possible de lui en donner les appointements, a été titularisée à Bordeaux. Venue à la B. U. à une heure difficile, M^lle^ Doublet a rendu grandement service à la Section Droit-Lettres. Malgré une situation matériellement diminuée qu'elle aurait été en droit d'espérer meilleure, M^lle^ Doublet a rempli sa

tâche avec beaucoup de conscience et d'esprit serviable. La Bibliothèque de Toulouse, tout en déplorant un départ qui la prive d'une aide active et aimable, ne peut que se réjouir de voir ses mérites récompensés et sa carrière assurée.

Dérogation a été demandée pour le remplacement de Latapie et de M^lle^ Doublet, et n'a pas encore reçu satisfaction. M. de Benda, également spécialiste d'Allemand et orientaliste, a pris la succession de Spitzer.

Suivent les chiffres de dépenses de l'année, l'état des collections, etc...

Sommes dépensées :

Ouvrages	746.386
Abonnements	586.999

Volumes entrés :

Achats :

Droit-Lettres	953
Médecine-Sciences	326

Dons :

Droit-Lettres	772
Médecine-Sciences	949

Thèses et écrits académiques :

Droit-Lettres	319
Médecine-Sciences	1.296

Etat des collections :

Ouvrages et plaquettes	Droit-Lettres	225.451
	Méd.-Sc.	205.600
Thèses et écrits acad.	Droit-Lettres	290.455
	Méd.-Sc.	573.359
	TOTAL GÉNÉRAL	1.294.865
Nombre de titres périodiques	Droit-L.	1.077
	Méd.-Sc.	4.051
	TOTAL	5.128

Nombre de personnes différentes ayant fréquenté la B. U.
(Chaque personne n'étant comptée que pour une unité quel que soit le nombre de fois qu'elle s'est présentée dans l'année.)

Droit-Lettres.	1.755
Médecine-Sciences.	719
Total	2.474

Volumes communiqués :

Droit-Lettres.	38.104
Médecine-Sciences.	16.114
Total	54.218

Volumes prêtés :

Droit-Lettres.	11.804
Médecine-Sciences.	3.116
Total	14.920

RAPPORT sur l'activité de l'Institut Français en Espagne pendant l'année scolaire 1947-1948.

J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport sur l'activité de l'Institut français de Madrid pendant l'année scolaire 1947-48.

Cette année s'est déroulée dans un climat beaucoup plus égal et dans l'ensemble plus favorable que ses devancières. Notre activité normale n'a été troublée par aucun incident, et avant même la réouverture de la frontière qui nous a assuré la reprise des communications normales avec la France, l' « assouplissement » des relations qui se manifestait depuis l'automne nous avait permis de recevoir quelques visites intéressantes. Il était grand temps d'ailleurs : condamnés depuis deux ans à vivre sur les « moyens du bord » — moyens limités — pour retenir notre public et renouveler l'intérêt de nos manifestations, nous avions réussi à tenir : mais nous arrivions à la limite de l'asphyxie. Le dernier trimestre de l'année a suffi à nous rendre la confiance, et les débuts de l'année 1948-1949 s'annoncent sous les auspices les plus encourageants.

Le malheur des temps a voulu que cette « normalisation » qui nous rouvre des portes longtemps closes et multiplie nos champs d'activité, coïncide avec une crise de compressions budgétaires qui, en personnel et en matériel, atteint tous nos établissements de l'étranger, mais qui est d'autant plus grave en Espagne que la hausse des prix et la diminution du pouvoir d'achat de la peseta, signalée l'an dernier, n'ont fait que s'accentuer. On peut que le regretter et prendre patience...

I. — Cours de langue française.

Les difficultés économiques et financières de l'Espagne se sont reflétées directement dans un de nos secteurs d'activité, le seul qui enregistre un recul. Le nombre des inscrits à nos cours d'adultes de langue française (actuellement répartis sur cinq années : Cours Préparatoire, Élémentaire, Moyen, Supérieur, de Perfectionnement) a été de 884. Ce chiffre est encore le double de ce qu'il était avant 1936; il marque néanmoins une diminution de plus de 10 % par rapport à l'an dernier. Les professeurs de l'Institut et du Lycée, qui font ces cours et leur organisation étant restés les mêmes, il faut admettre que l'élévation sensible des droits d'inscription à laquelle nous avons été contraints, n'a pu être supportée par toute notre clientèle. Le même fait, avec des proportions à peu près semblables, a été enregistré à Barcelone. Sans être grave, il est attristant, puisque c'est le public le plus modeste et à certains égards le plus intéressant — employés, étudiants pauvres, etc... — qui est victime de cette situation.

Le Cours d'études supérieures françaises a réuni 25 élèves et a été suivi avec une assiduité satisfaisante. Les deux élèves qui avaient passé les meilleurs examens ont pu être envoyées en France pendant les vacances; c'est là un élément d'émulation excellent pour l'avenir.

Le Cours de langue française au poste privé de Radio Madrid, organisé par l'Institut et donné par M^me^ Mouclier, Professeur au Lycée, a continué avec le même succès que les années précédentes. On nous demande de reprendre, cet hiver, les causeries sur la France et les émissions musicales interrompues depuis la fermeture de la frontière.

II. — Cours annexes de Licence.

Les Cours annexes préparatoires à la Licence d'espagnol ont fonctionné comme les années précédentes, don-

nés par le personnel de l'Institut, auxquels se joint Mme Colson, professeur au Lycée, pour la littérature espagnole et M. Munoz Cortès, Professeur à l'Université pour la philologie. Ces cours n'ont pas encore retrouvé, en ce qui concerne le nombre et la qualité des étudiants, le niveau d'avant-guerre : le nombre des futurs hispanisants venus de France a été encore trop réduit; trop d'amateurs, professeurs auxiliaires du Lycée ou jeunes filles qui viennent d'y achever leurs études, croient qu'on peut improviser, du fait qu'on réside en Espagne, la préparation de la Licence.

Cette année, où les conditions redeviennent normales, il nous sera plus facile de réagir. Nous exigeons, d'ailleurs, pour les fonctionnaires ou auxiliaires du Lycée, candidats aux certificats, qu'ils s'inscrivent à Toulouse, s'ils veulent être autorisés à se rendre en France pour les examens. Je signale à ce propos qu'une autorisation de passer l'écrit à Madrid — dans les mêmes conditions, avec les mêmes sujets et aux mêmes dates qu'à Toulouse — (où les admissibles iraient ensuite passer l'oral) simplifierait énormément la tâche du Proviseur du Lycée, en lui laissant tout son personnel pendant le dernier mois de l'année scolaire. Je sais qu'une autorisation exceptionnelle de l'Éducation nationale est nécessaire maintenant pour que cette faveur soit accordée. L'Université de Toulouse n'accepterait-elle pas de la solliciter pour nous?

III. — Bibliothèque.

La Bibliothèque de l'Institut a continué à être très fréquentée : elle s'est enrichie d'environ 350 volumes, dont la plupart sont des dons des Relations Culturelles, reçus par la valise (malgré la réouverture de la frontière, les colis de livres d'une certaine importance sont retenus par la douane, qui exige la licence d'importation, toujours refusée jusqu'à présent). En revanche, l'arrivée

des revues, très défectueuse pendant les deux années de fermeture, a lieu normalement, depuis mars, par la poste.

Le *Bulletin de la Bibliothèque,* qui rend compte des livres reçus et des conférences données à l'Institut (particulièrement de celles qui intéressent l'histoire des rapports hispano-français) a publié huit numéros au cours de l'année scolaire. La réouverture de la frontière n'a nullement réduit son utilité, si l'on en juge par les demandes qui nous arrivent, notamment de personnes dispersées en province : car non seulement les libraires ne reçoivent pas de livres français, faute de licences d'importation, mais l'Office des changes espagnol refuse même les abonnements aux revues, notre *Bulletin* reste donc un instrument d'information modeste, mais efficace.

Dans le même esprit, nous avons organisé à plusieurs reprises, au cours de l'année, des expositions partielles des livres nouveaux qui nous parvenaient.

IV. — Cours publics du personnel des Instituts français.

Ces cours ont eu lieu régulièrement, dans des conditions satisfaisantes. Mais de plus en plus, afin de varier les sujets et de refléter autant que possible l'actualité française, nous les avons fragmentés en cycles brefs, ne dépassant pas trois ou quatre conférences.

Les sujets traités ont été les suivants :

Littérature :

M. Laplane :

— Renouveau de Molière à Paris.
— Le Sage et l'Espagne.
— André Gide, prix Nobel.
— Jules Romains et les Hommes de Bonne volonté.

M. Gagnaire :

— L'Humour à travers la littérature française.

M. Hourcade, Directeur de l'Institut français de Portugal :

— Tartarin de Tarascon et le héros bourgeois du XIX^e siècle.

Histoire et Géographie :

M. Défourneaux :

— Montagnes de France.

— « Quarante-huit ».

Art :

M. Guinard :

— Deux réalisations de la muséographie française : de l'Impressionnisme et le Musée d'art moderne.

— Deux grands peintres disparus : Bonnard et Marquet.

— Le portrait, tradition française.

M. Défourneaux :

— Bilan du cinéma français en 1947.

Sciences :

M^lle Josien, professeur à l'Institut de Barcelone :

— Les rayons cosmiques, messagers des espaces interstellaires.

V. — Manifestations extraordinaires.

Au cours de chaque trimestre, une exposition bibliographique spécialisée, accompagnant des conférences, a eu lieu à l'Institut, alternant avec les expositions de livres nouveaux déjà signalées.

En décembre, le quatrième centenaire de la mort de Hernan Cortés, qui avait donné lieu à de nombreuses cérémonies officielles, à été évoqué chez nous. Des conférences, données par MM. Laplane, Défourneaux, Guinard, Tudela, Director du Museo de América, Magarinos, professeur à l'Université, et une exposition

de livres et de gravures ont évoqué la fortune des thèmes hispano-américains en France depuis le XVI^e siècle.

En mars, une exposition bibliographique, consacrée à « Gide, Romains et les écrivains de la N. R. F. », accompagnait les conférences de M. Laplane. Le concours d'un certain nombre de professeurs et d'anciens élèves du Lycée a permis d'y joindre une représentation très réussie de *Knock*.

En mai, M. Jean Malye, délégué général de l'Association Guillaume Budé, nous apportait un choix des dernières publications des Belles Lettres, et retraçait dans une causerie l'histoire et la mission de l'Association, tandis qu'un jeune écrivain espagnol, M. de Azaola, traitait de l'humanisme d'Unamuno.

Enfin, l'année scolaire s'est achevée par une très importante exposition de livres français (3.000 volumes littéraires, historiques, scientifiques, plus 150 livres de luxe formant une exposition indépendante) organisée par le Cercle de la Librairie, auxquels nous avons été heureux de prêter nos locaux, y compris la salle de conférences momentanément démeublée. Inaugurée par le Directeur général des Bibliothèques d'Espagne, elle a reçu plusieurs milliers de visiteurs, avides de voir et pressés de commander ces nouveautés qu'au lendemain de la signature d'un accord commercial, on espérait voir reparaître rapidement aux étalages. On peut dire que l'exposition était quatre ou cinq fois vendue d'avance (exemplaires déjà sur place et commandes). Hélas! six mois après, les livres exposés ne sont pas encore débloqués, faute de licences d'importation...

Les conférences extraordinaires, données par des conférenciers français de passage, ont été forcément très rares pendant la première moitié de l'année. Nous avons bénéficié pourtant du passage de MM. Fallot, professeur de géologie au Collège de France (*Le géologue*

et son rôle dans le monde moderne), et Lambert, professeur à la Sorbonne (*La légende de Roland et le pélerinage de Compostelle*). Ces séances se sont heureusement multipliées dans les derniers mois. Nous avons pu faire entendre en mars et avril les personnalités suivantes invitées par des organismes scientifiques espagnols ou envoyées par la Direction générale des Relations Culturelles.

M. Lévi-Provençal, Professeur à la Sorbonne : *Poésie arabe d'Espagne et poésie française médiévale.*

M. Gabriel Marcel : *Autour d'un théâtre existentialiste.*

M. Pierre Clarac, Inspecteur général de l'Université : *Baudelaire, poète de Paris.*

M. Esclangon, Directeur de l'Institut électrotechnique de Grenoble : *Les transformations de l'énergie électrique dans les Alpes françaises* (M. Esclangon a traité également des sujets techniques dans deux Écoles d'ingénieurs espagnols).

Notons enfin qu'à une époque malheureusement trop tardive pour organiser des conférences, la session de Baccalauréat, présidée pour la première fois depuis la guerre par un représentant de l'Université de Toulouse, nous a valu le plaisir de recevoir la visite de M. le Professeur Fourcassié. C'est là la première manifestation d'une reprise de contacts nécessaire et destinée à s'affirmer au cours de l'année scolaire 1948-49.

Je signalerai pour terminer que, comme les années précédentes, des concerts relativement nombreux, et toujours très suivis, ont eu lieu à l'Institut. La collaboration d'excellents musiciens espagnols ou portugais, épris de musique française (les pianistes Helena Costa et Carmen Diez Martin, el Guarteto Glasico), nous a permis de faire entendre des œuvres françaises inédites à Madrid (comme le Troisième quatuor d'Honegger). Nous avons pu mettre également à profit le passage

d'artistes français renommés engagés par des impresarios espagnols ou transitant par l'Espagne : récital des pianistes Lélia Gousseau, Eugène Reuchsel, Charles Lilamand; du violoncelliste Pierre Fournier. Nous soulignerons particulièrement le succès de la cantatrice Ginette Guillamat, qui se faisait entendre pour la première fois dans la péninsule, et que l'Ateneo de Madrid a invitée, à la suite de son récital à l'Institut, à revenir cet automne pour donner deux autres concerts.

Paul Guinard.

RAPPORT sur l'activité de l'Institut Français au Portugal pendant l'année scolaire 1947-1948.

Structure de l'Établissement.

La seule modification à enregistrer par rapport à l'année précédente a été la fermeture du lectorat de Leiria, àla suite du rappel en France de M. Tabuteau, non remplacé pour raison d'économie.

Personnel.

Les compressions de personnel effectuées conformément aux conclusions du rapport de M. l'Inspecteur général Masbou, et dont faisaient déjà état mon rapport sur l'activité de l'Institut pendant l'année antérieure, ont ramené de 17 à 13 le nombre des professeurs détachés en service à l'Institut. Deux d'entre eux, M. Edmond Bernard, Secrétaire général, et M. André Raibaut, Bibliothécaire-Professeur, ont, à compter du 1er janvier 1948, cessé de figurer sur la liste du personnel de la Mission universitaire pour être imputés au budget de fonctionnement de l'Institut. Enfin, le nombre des collaborateurs recrutés sur place a été réduit de 18 à 16 : soit un total de 29 personnes contre 35 en 1946-47.

Je rappelle que depuis le début de la présente année scolaire, plusieurs professeurs de l'Institut, MM. Michel Roland, Chef de la Section Scientifique et Technique, Allex-Lyoudi et Jean Rousé, Professeurs, assurent, au titre de l'horaire minimum de service auquel ils sont astreints, et sans aucun supplément de rémunération, un service d'enseignement au Lycée français de Lisbonne. D'autre part, Mme Allex-Lyoudi a été, à compter du 1er janvier 1948, et avec l'agrément du

Département, chargée d'un service complet en qualité de secrétaire-comptable, secrétaire de la Section Scientifique et Technique et professeur des cours élémentaires.

Activités.

1° Lisbonne.

Les cours pratiques de langue ont enregistré cette année 698 inscriptions, contre 784 l'année précédente. Le nombre des élèves qui se sont présentés aux examens finaux de passage ou qui ont été candidats au diplôme de 4me année, s'est élevé à 228, contre 242 en 1946 et 266 en 1947. Cette régression est peut-être imputable au développement continu des cours de l'Alliance, sous l'égide de laquelle il serait du reste souhaitable que nous parvenions à regrouper progressivement tous nos cours élémentaires. Je crois cependant devoir l'attribuer surtout aux modifications que nous avions introduites dans les horaires cette année, par souci d'efficacité scolaire, en supprimant certaines divisions peu fréquentées et en fractionnant en plusieurs cours fonctionnant simultanément les divisions les plus chargées. Instruit par cette expérience, j'ai déjà arrêté pour l'an prochain un tableau de travail ouvrant plus largement l'éventail des horaires. En revanche, et pour décourager la partie la plus flottante de notre clientèle, nous avons donné un caractère rigoureusement obligatoire aux examens de passage et pratiqué, à l'occasion de ceux-ci, une sélection assez sévère.

Un cours complémentaire de 5me année, ouvert au mois de novembre, avec une quinzaine d'élèves, la plupart déjà diplômés, et destiné à inculquer à ceux-ci des notions d'histoire et de civilisation françaises, a été assuré par MM. Bernard et Allex-Lyoudi. Nous avons pu constater que ces élèves, qui ont pourtant une bonne

connaissance moyenne de notre langue, répugnent, faute de culture de base, à tout enseignement de caractère général. A la condition de nous en tenir, pour le programme de cette action, aux explications de textes soigneusement graduées et aux exercices collectifs, nous sommes assurés que cette innovation mérite d'être maintenue et obtiendra, à la prochaine rentrée scolaire, un succès encourageant.

Le cours d'explications de textes aux étudiants de la Faculté des Lettres, ouvert l'an dernier, a été maintenu cette année à raison d'une heure hebdomadaire pour chacune des deux premières années de la section de Philologie romane de la Faculté, et confié pour la première année à MM. Frèches et Duthoy, Professeurs de lettres au Lycée français; pour la seconde année, au Directeur de l'Institut. Il a porté, pour la première année, sur la période romantique; pour la seconde année, sur Molière, Racine et La Fontaine. Les candidats inscrits étaient nettement moins nombreux que l'année précédente, mais ont fait preuve, en revanche, d'une beaucoup plus grande assiduité, et se sont déclarés enchantés du profit qu'ils avaient retiré de cet enseignement.

Cours donnés en dehors de l'Institut. — La réforme de l'enseignement secondaire a entraîné, pour les élèves des lycées, une surcharge des horaires rendant impossible d'y insérer aucun enseignement complémentaire, que la meilleure répartition sur cinq années des heures réservées à l'étude du français rendait, du reste, moins nécessaire. Par ailleurs, la réduction du nombre de nos Professeurs et les enseignements dont certains ont été chargés au Lycée, nous interdisent désormais de disperser nos efforts. En conséquence, nous nous sommes bornés à maintenir le cours de deux heures hebdomadaires donné aux Professeurs stagiaires du Lycée normal

par M. Allex-Lyoudi et à continuer de patronner le cours pratique quotidien confié, au Collège Militaire (équivalent portugais du Prytanée de La Flèche), par M. Régagnon, Professeur au Lycée français. Le succès remporté par ce dernier cours a incité la direction du Collège Militaire à en presque presque totalement à sa charge la rétribution depuis le 1er janvier 1948.

La formule du cours de Culture et de Civilisation a été sensiblement modifiée cette année. Nous avons supprimé l'inscription obligatoire, intensifié la publicité et donné à l'enseignement le caractère plus souple d'une série de causeries gravitant chaque trimestre autour d'un thème unique : pour le premier trimestre, l'étude de la France du milieu du XVIIe siècle à l'occasion du tricentenaire de la France; pour le second trimestre, la commémoration de la Révolution de 1848 et de la IIme République; pour le troisième trimestre, des lectures présentées et commentées d'écrivains contemporains. Le cours a pris fin le 31 mai sur un hommage à Ramuz, organisé avec la collaboration de la Légation de Suisse à Lisbonne, à l'occasion du premier anniversaire de la mort du grand écrivain romand. Les conférences, au nombre de 19, ont été faites par le Directeur de l'Institut, le Secrétaire général, MM. Waffler, Bismut, Frèches et Duthoy, Professeurs au Lycée, M. Granié, lecteur à l'Institut supérieur des Sciences Économiques et Financières, et M. de Saint-Palais d'Aussac, Recteur de Saint-Louis des Français. La conférences inaugurale du cycle sur la Révolution de 1848 avait été confiée à M. Défourneaux, Professeur à l'Institut français de Madrid. Le succès a été dans l'ensemble très satisfaisant, mais, par un curieux paradoxe, c'est la série consacrée aux événements de 1848 qui a semblé retenir le moins l'attention des auditeurs.

Parallèlement au cours de Culture, des *matinées musicales du samedi* ont été organisées, de novembre à mars, avec présentation et audition de disques de musique française, empruntés à notre collection, suivies d'une petite réception. Chaque séance était consacrée à un genre ou à une époque unique, depuis la musique religieuse du haut Moyen âge jusqu'aux compositeurs les plus contemporains (Honegger, Poulenc, Sauguet, etc...).

On peut enfin assimiler aux activités du cours de Culture les conférences organisées à l'Institut par la section portugaise de l'Association Guillaume Budé, fondée l'an dernier sous notre patronage. Les sujets traités ont été, en décembre : « Homo, Humus, Humanitas, introduction à une définition de l'Humanisme », en français, par M. Herescu, ancien Professeur à l'Université de Bucarest et chargé d'enseignement à l'Université de Lisbonne; en février : « L'avenir de l'Humanisme », par M. Jean Malye, délégué général de l'Association Guillaume Budé de Paris; en mars : « La modernité de Lucrèce », en portugais, par M. Pinto de Carvalho, maître de conférences à la Faculté des Lettres de Lisbonne; en avril : « L'Humanisme et Pascal », en portugais, par M. Delfim Santos, Professeur à la Faculté des Lettres de Lisbonne; en mai : « La poésie néo-latine de la Renaissance », en français, par M. Buescu, ancien maître de conférences à l'Université de Bucarest et chargé de cours à la Faculté des Lettres de Lisbonne. En outre, une exposition des publications les plus récentes des Éditions des « Belles-Lettres » a été inaugurée le 28 janvier, au siège de l'Institut, en présence de M. Malye, et a vivement retenu l'attention du public cultivé, pendant une dizaine de jours.

Manifestations extraordinaires. — 1° Conférences : nous avions élaboré un programme de conférences englobant toutes les disciplines et échelonnées sur

l'ensemble de l'année scolaire. Le seul commencement d'exécution que ce programme ait reçu a été la tournée au mois d'avril de M. Esclangon, Directeur de l'Institut Polytechnique de Grenoble. Nous avons pu combler partiellement les lacunes :

a) grâce à des ressources trouvées dans la Péninsule elle-même (conférences en décembre et en janvier du champion de tennis Henri Cochet, cycle de leçons données en février à l'Institut et dans les Facultés des Sciences par M^lle^ Josien, Chef de la Section Scientifique et Technique de l'Institut de Barcelone).

b) grâce à la collaboration spontanément accordée par certains conférenciers de l'Alliance (M^lle^ Élisabeth Nizan, en janvier; M. Damien Saunal, en février; M. Yves de Constantin, en mars).

c) en nous associant aux invitations, faites spontanément ou provoquées par nous, adressées par les Facultés portugaises à des personnalités françaises. (En octobre, M. Élie Lambert, Professeur d'histoire de l'art à la Sorbonne, invité de l'Institut pour la Haute Culture, et le Professeur Cathala, de la Faculté de Médecine de Paris; en mars, le D^r^ Dechaume, de la Faculté de Médecine de Paris, invité par la Société portugaise de Stomatologie, M. Varlan, Président de la Société des Ingénieurs-Docteurs, et le Professeur Barré, de la Faculté de Médecine de Strasbourg, venu inaugurer la section portugaise de la Société d'Oto-Neuro-Ophtalmologie; en avril, le Professeur Baudin, de la Faculté de Droit de Paris, invité par l'Université Technique de Lisbonne, et le philosophe Gabriel Marcel, hôte du Secrétariat national à l'Information; M. Gabriel Marcel à donné à l'Institut, pour un groupe d'écrivains et de philosophes, une causerie suivie d'échange de vues.)

2° *Manifestations musicales.* — L'Association française d'Action Artistique a renoué cette année la tradition de

l'ancienne « tournée des Œuvres » en envoyant sur notre proposition, en janvier, la cantatrice Ginette Guillamat, dont les concerts à Lisbonne et à Porto ont connu un très grand succès. Dans le même esprit, nous avons cru pouvoir profiter du passage dans la Péninsule de la pianiste Lélia Gousseau pour lui demander, en avril, une série de récitals qui ont été très favorablement accueillis.

3° *Expositions.* — Aucune exposition d'art plastique n'a pu être mise sur pied cette année. Les seules manifestations que nous puissions faire figurer sous cette rubrique au titre de l'année écoulée sont, d'une part, la petite exposition des « Belles-Lettres », déjà mentionnée plus haut, de l'autre, l'exposition médicale et sanitaire française (livres, revues et panneaux documentaires), organisée avec le concours du Ministère de la Santé Publique et inaugurée le 1er juin dans les locaux de la bibliothèque des Hôpitaux Civils de Lisbonne.

Bibliothèque générale. — Le nombre des abonnés est demeuré sensiblement égal à ce qu'il était en 1947 (300 environ), à cette différence près qu'une clientèle, en grande majorité portugaise, tend à se substituer de plus en plus au public cosmopolite des années de guerre et d'après-guerre. Le relèvement du taux de l'abonnement (60 escudos au lieu de 50), destiné à amortir progressivement le prix de revient du catalogue imprimé, ne semble pas avoir ralenti le mouvement des abonnements nouveaux. Les envois d'office du Département, seule ressource d'enrichissement du fonds, puisque nous ne disposons d'aucun crédit d'achat, ont été moins nombreux et moins variés qu'en 1947, sauf pour les ouvrages ayant trait aux événements de 1848, dont le service a été fort abondamment assuré.

Signalons par ailleurs qu'un supplément au catalogue imprimé, où figurent les acquisitions des deux dernières années, a été mis à la disposition du public au début de 1948.

Quant au service des revues et périodiques, il s'effectue dans des conditions satisfaisantes et nous permet, dans l'ensemble, de faire face à nos besoins. Une enquête, actuellement en cours, permettra de vérifier les lacunes ou les irrégularités dont auraient à se plaindre les destinataires choisis et qui feront l'objet d'un rapport spécial.

2° Porto.

Personnel. — M. Teyssier, qui dirigeait cette délégation depuis janvier 1945, muté en septembre 1947 à la Direction générale des Relations Culturelles, n'a pas été remplacé; M. Villemur a assuré l'intérim du poste.

Locaux. — La Direction générale des Relations Culturelles nous avait informés qu'il ne lui paraissait pas possible de retenir le projet présenté par M. Teyssier, sous mon couvert et avec l'agrément de la Légation de France, en vue de justifier l'attribution de l'immeuble de l'ancienne École allemande par la création progressive d'une école primaire française. Aucun fait nouveau ne s'étant produit depuis lors, nous nous sommes crus autorisés, lorsque la Commission interalliée à décidé de régler cette question, à demander au Ministère des Affaires étrangères d'autoriser l'Ambassade à renoncer éventuellement à l'option qu'elle avait prise sur l'immeuble en question. Une réponse affirmative nous a été donnée par télégramme, en date du 5 juin. Les restrictions budgétaires nous obligent ainsi à laisser échapper une occasion qui ne se retrouvera certainement pas et qui nous aurait permis de doter notre action dans le

Nord du pays d'une installation qui en aurait accru l'efficacité.

Activités. — Les cours de langue ont réuni cette année 753 inscriptions, dont 170 candidats aux examens finaux. Aux cours, répartis en 4 degrés, entre deux Professeurs détachés et quatre recrutés sur place, qui sont donnés à l'Institut même, il convient d'ajouter les cours de perfectionnement de français pratique, donnés à la Faculté des Sciences (46 inscrits), à la Faculté de Pharmacie (15 inscrits) et à l'École des Beaux-Arts (15 inscrits). Une ébauche d'enseignement supérieur (cours de latin préparatoire à la Faculté des Lettres de Coïmbra; enseignement d'ancien français au Centre d'Études Humanistes de Porto) a été confié à M. Girodon. Cette initiative a rencontré un succès encourageant.

Cours de Culture. — 21 causeries, portant sur les sujets les plus divers d'histoire littéraire, d'histoire générale, d'histoire de l'art et d'actualité, ont été données de novembre à juin par les Professeurs du Centre, MM. Villemur et Girodon, par des Professeurs ou personnalités venus de Lisbonne, MM. Hourcade, Bernard, Allex-Lyoudi, et le Recteur de Saint-Louis des Français, ainsi que par le Consul de France à Porto, M. Le Forestier. Les conférences sur le théâtre ont été illustrées par des présentations de scènes interprétées par le groupe dramatique de l'Institut qui a, en outre, donné pour la fête de fin de cours, une représentation de Knock. Les conférences ont, comme l'année précédente, attiré en moyenne une centaine d'auditeurs et souvent un public beaucoup plus nombreux.

Parmi les manifestations extraordinaires, mentionnons tout spécialement les conférences ou concerts, en général organisés en collaboration avec l'Alliance Française, donnés avec le concours des conférenciers venus de l'extérieur ou des artistes invités par l'Institut de Lis-

bonne ou par l'Alliance au Portugal. Il convient également de signaler les activités radiophoniques du centre qui, soit au poste émetteur officiel de Porto, soit pour des postes privés, a donné pendant l'année une vingtaine d'auditions littéraires ou musicales; plusieurs promenades dirigées; deux séances de cinéma éducatif et documentaire, et une exposition d'autographes des grands écrivains français montée avec des éléments recueillis sur place. L'intérêt du public local, pour ces différentes forme d'activités, ne s'est pas un instant démenti et leur variété correspond parfaitement aux besoins d'une ville où les élites sont peu spécialisées, sauf dans le domaine de la technique industrielle. Sur ce dernier point, il est à regretter que Porto, aussi bien du reste que Lisbonne, n'ait pas reçu, cette année, la visite d'un plus grand nombre de conférenciers techniciens.

La bibliothèque du centre enregistre un mouvement mensuel d'environ 100 demandes de prêt pour un effectif de 175 abonnés. Le service des revues y a fonctionné de façon satisfaisante. Toutefois, M. Villemur souhaiterait être mis à même d'étoffer et d'actualiser la bibliothèque scientifique de la Salle française de l'Université, que nous continuons à tenir ouverte et qui est assidûment fréquentée, notamment par les étudiants de la Faculté des Sciences.

Malgré le départ de M. Teyssier et le surcroît de travail qu'il a entraîné pour les professeurs restants (M. Villemur consacre par surcroît une journée entière aux cours de l'Alliance de Viana do Castelo), le centre de Porto est, à l'heure actuelle, en plein développement.

3° Coïmbra.

Personnel. — Le rappel de M. et M^me^ Tapponnier, en fin d'année scolaire, a réduit le personnel de ce centre au lecteur de la Faculté des Lettres, qui assume en même temps les responsabilités de délégué de l'Institut

auprès de l'Université, ainsi qu'aux deux professeurs détachés dans les Facultés portugaises : M. l'Abbé David, à la Faculté des Lettres, et le Docteur Mosinger, à la Faculté de Médecine.

Local. — Le projet de Maison de France paraît décidément abandonné pour l'instant. La proposition faite, en mai 1947, par M. Marc Blancpain, Secrétaire général de l'Alliance Française de Paris, n'a pas eu de suite. D'ailleurs, ni le personnel réduit à l'extrême dont nous disposons, ni les compressions budgétaires déjà réalisées ou en cours d'exécution, ni enfin certaines incidences d'ordre local ne permettent d'envisager sa reprise dans un avenir immédiat. Il y aurait lieu cependant de ne pas le perdre de vue et de profiter de toute amélioration de la situation financière, pour mettre fin à l'état d'infériorité où nous placent, par rapport aux Instituts concurrents, anglais et espagnol, l'absence d'un local propre et l'impossibilité d'organiser des cours en dehors de la Faculté des Lettres.

Activités. — Les enseignements relevant du lectorat ne prêtent à aucune observation nouvelle. M. l'Abbé David continue à être chargé d'enseignement de provençal et d'ancien français aux étudiants de la section de philologie romane, de latin médiéval et d'histoire des institutions ecclésiastiques à ceux de la section de science historique, les uns et les autres pratiquement obligatoires. La contribution apportée par ce savant aux études historiques et aux recherches érudites, est de plus en plus appréciée; ses *Études historiques sur la Galice et le Portugal*, parues dans notre Collection des Études portugaises (cf. plus loin à la rubrique « Publications ») ont été présentées au Prix international Camões, décerné sous l'égide du Secrétariat national à l'Information, et la Faculté des Lettres de Coïmbra se proposerait de lui conférer l'an prochain le grade de Docteur « honoris

causa ». — Quant aux travaux et aux recherches du professeur Mosinger, il ne m'appartient pas ici d'en rendre compte. Leur rayonnement, nourri de nombreuses publications et de participations actives à tous les congrès ou réunions scientifiques, contribue à faire, de l'Institut d'Anatomie pathologique de la Faculté de Médecine de Coïmbra, le foyer le plus efficace de l'influence française, en ce pays, dans le domaine des sciences biologiques.

La bibliothèque de l'Institut d'Études françaises à la Faculté des Lettres continue, malgré la nomination enfin obtenue d'une assistante appointée par la Faculté, à ne fonctionner que d'une façon très peu satisfaisante, du fait des difficultés suscitées par la politique autoritaire du Directeur de cet Institut, lequel a un peu trop tendance à oublier que cette bibliothèque est uniquement alimentée par les dons du Gouvernement français. Au cas où des démarches discrètes, actuellement en cours, ne nous donneraient pas satisfaction, je me propose d'intervenir, dès le début de l'année scolaire prochaine, par l'intermédiaire de l'Institut pour la Haute Culture.

Manifestations extraordinaires. — Faute d'un local nous appartenant où nous puissions organiser les conférences qui ne sont pas d'un ordre strictement universitaire, et étant donné, d'autre part, le petit nombre des conférenciers venus cette année au titre de l'Institut, elles ont été plus rares encore que l'année précédente. M. Jules Romains, le 22 avril, et M. l'Inspecteur général Pierre Clarac, le 30 du même mois, se sont fait entendre à la Faculté des Lettres; M^lle^ Josien a donné, en février, une leçon à la Faculté des Sciences, et le Docteur Dechaume une conférence, en mars, à la Faculté de Médecine. C'est tout ce que nous pouvons inscrire, à l'actif de cette rubrique, pour la période allant de novembre 1947 à juin 1948.

4° Petits centre de province.

Ont seules survécu, aux suppressions pratiquées à la fin de l'année scolaire 1946-47, les délégations de l'Institut à Figueira da Foz, Covilhä, Beja et Faro. Chacun de ces centres possède un local autonome pourvu d'une petite bibliothèque et recevant régulièrement quelques publications adaptées au niveau de culture du public, chacun d'entre eux organise des cours de français pratique avec l'aide de professeurs recrutés sur place. D'autre part, des professeurs de l'Institut se sont efforcés de stimuler l'intérêt par une série de causeries réalisées : à Beja, par M. Raibaud, bibliothécaire, en avril, et par M. Allex-Lyoudi, en mai; à Covilhã, par M. Sarrautte (mars), M. Girodon (mai) ; à Faro, par M. Bernard (mars). Faro, qui est du reste le plus actif de ces centres, et où les cours de langue, destinés aux publics les plus divers, recrutent une centaine d'inscriptions, bénéficie, en outre, du passage des conférenciers de l'Alliance Française, sous le patronage de la section locale de cet organisme, installée dans l'immeuble de l'Institut (en janvier, M^lle^ Élisabeth Nizan; en mars, M. Yves de Constantin).

Mentionnons, pour terminer, le Collège des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, à Torres Novas, où M^lle^ Dahy continue à mener l'action méritoire et entièrement désintéressée à laquelle notre rapport de 1947 faisait déjà allusion. Pour la première fois cette année, les élèves de M^lle^ Dahy ont participé, avec succès, au concours de composition française organisé par le Comité catholique des Amitiés Françaises à l'Étranger entre les élèves des professeurs libres et des institutions privées du Portugal. Les récompenses offertes par M^gr^ Beaupin ont été remises, le 27 mai, au siège de l'Institut, à Lisbonne, au cours d'une cérémonie présidée par M. le Ministre de France.

Activités communes a l'ensemble de l'Institut.

Publications. — Un supplément au catalogue de la bibliothèque générale de Lisbonne, englobant toutes les acquisitions des années 1946-47, a été imprimé et mis à la disposition des abonnés. Dans le même ordre d'idée signalons pour mémoire le catalogue édité, avec le concours du Centre de Documentation de l'Institut pour la Haute Culture, à l'occasion de l'exposition médicale et sanitaire inaugurée le 1er juin.

Retardé pour différentes raisons d'ordre technique, l'ouvrage de M. l'Abbé David, le septième de notre Collection des Études Portugaises, dont notre rapport, pour l'année 1946-47, annonçait la publication imminente, n'a paru que dans le courant des premiers mois de 1948. Il en a été de même pour le tome XI *du Bulletin des Études Portugaises* qui aurait dû porter le millésime de 1946, et qui a finalement été daté de 1947. La critique érudite nationale et internationale a réservé le meilleur accueil à ces deux publications qui, outre un contingent important d'envois d'office aux bibliothèques et institutions scientifiques, ont fait et continuent à faire l'objet d'un mouvement de ventes assez actif, par l'intermédiaire de la Librairie Portugalia, à Lisbonne, et les Éditions des « Belles-Lettres ».

Nous avons, d'autre part, aussitôt mis sur le chantier le tome XII du *Bulletin,* que nous espérons faire sortir en décembre 1948 avec le millésime de l'année en cours, et le huitième volume de la Collection des Études Portugaises (thèse de musicologie médiévale de Mlle Solange Corbin de Mangoux, présentée à l'École des Hautes Études).

Il sera question du *Bulletin de la Section scientifique et technique* à la rubrique suivante.

Section scientifique et technique. — Le *personnel* de cette section n'a subi aucun changement. Toutefois, M. Michel Roland, ingénieur I. C. P., qui en assure la direction, a été chargé à partir de la rentrée 1947, au Lycée français de Lisbonne, de onze heures d'enseignement réparties comme suit : quatre heures de physique-chimie en seconde, quatre heures de mathématiques, physique et chimie en troisième, trois heures de mathématiques, physique et chimie en quatrième.

La *bibliothèque* a enregistré malheureusement peu d'acquisitions nouvelles, mais son service de prêt à domicile, pour Lisbonne et la province, a continué sur le même rythme que l'année précédente. Les livres les plus demandés sont les ouvrages de mathématiques générales et les ouvrages techniques de construction civile et d'hydroélectricité. La salle de lecture, ouverte vingt-cinq heures par semaine, met à la disposition des lecteurs les revues savantes et techniques dont le Département nous fait l'envoi. Un service de prêt à domicile fonctionne parallèlement. Enfin, indépendamment des revues envoyées directement par les Relations Culturelles aux bibliothèques et écoles scientifiques portugaises, nous disposons de quelques doubles dont nous assurons, sans délai, la répartition.

Le Bulletin analytique « Analyse » a dû réduire quelque peu son tirage (700 exemplaires au lieu de 1.000), le nombre des abonnements recueillis n'ayant pas suffi pour compenser la réduction subie, à partir du 1er janvier, par le crédit qui lui est alloué dans le cadre du budget général de l'Institut. Nous avons, néanmoins, fait paraître, comme pendant l'année scolaire précédente, cinq numéros, de 9 à 13 inclus, comportant 60 à 70 pages; avec le sommaire analytique des dernières revues reçues, une sélection d'articles portant sur le génie civil, l'électricité, l'industrie chimique, l'aéronautique, etc., traduits

avec soin en portugais et le compte rendu de quelques-uns des derniers ouvrages français parus. Le service est assuré gratuitement aux professeurs des Facultés des Sciences et Écoles techniques et aux institutions de caractère scientifique; le reste du tirage est absorbé dans une très large mesure par les abonnements et par la vente au numéro.

M. Roland s'est occupé de l'organisation et de la publicité des conférences des techniciens français de passage, qu'ils aient été appelés par une invitation de l'Institut ou qu'ils soient venus à titre personnel : M^lle^ Josien, M. Aristide Antoine, M. Gaston Varlan et M. Félix Esclangon.

L'une de ses activités principales a consisté, comme par le passé, à aiguiller, vers les Écoles supérieures françaises, un certain nombre d'étudiants portugais désireux de poursuivre des études, soit à titre de boursier de leur Gouvernement (notamment pour recherches dans les laboratoires), soit à titre personnel. Pour les candidats à l'Institut Polytechnique de Grenoble et à l'Institut Électrotechnique de Toulouse, un examen d'entrée en première et seconde années, auquel se sont présentés 15 candidats, et dont le résultat ne nous est pas encore connu, a été organisé sous la forme d'épreuves écrites dont les sujets avaient été choisis et envoyés de France par le Directeur de l'Institut de Grenoble.

M. Roland a été, en outre, chargé cette année des fonctions de secrétaire de la section portugaise de la Société des Ingénieurs de France et il a contribué à la fondation d'une section portugaise du Groupement « La Houille blanche », dont le secrétariat lui a été confié.

Enfin, la Section continue à faciliter les échanges d'informations techniques diverses entre milieux scientifiques portugais et français, qu'il s'agisse d'organisation de congrès, d'échange de documentation ou d'articles, de renseignements d'ordre professionnel, etc. Les milieux de techniciens portugais prennent de plus en

plus l'habitude d'avoir recours à elle pour faciliter la reprise et le resserrement de leurs relations avec la France. Signalons, d'autre part, que la Section a organisé, en collaboration avec la Délégation, à Lisbonne, du Commissariat au Tourisme, un voyage d'études, en France, pendant l'été, de 80 étudiants, élèves de dernière année de l'Institut Supérieur Technique de Lisbonne, qui désirent visiter les principaux centres d'installations mécaniques et électriques des régions de Grenoble, de Lyon et de Paris.

Échange de boursiers. — Après différentes modifications de dernière heure, les cinq bourses du contingent alloué au Portugal par les Relations Culturelles, pour l'année scolaire 1947-48, ont été finalement accordées à MM. Barrilaro Ruas (Paris, École des Chartes et Hautes Études), Vieira da Costa (Paris, Institut d'Urbanisme), Cabrier da Silva (Paris, École Vétérinaire d'Alfort et Institut du Froid Industriel), José Farinha Tavares (Strasbourg, Faculté de Médecine) et, enfin, M^lle^ Julia de Almendra (Sorbonne et Institut Grégorien de la Faculté Catholique), cette dernière sur proposition du Département (télégramme du 17 janvier 1948) à titre de renouvellement d'une bourse antérieure et en remplacement d'un candidat défaillant. Les uns et les autres paraissent avoir retiré le meilleur profit de leur séjour en France, dont ils se déclarent fort satisfaits.

Le Gouvernement portugais n'a pas cette année donné de bourses annuelles à des chercheurs français, mais il attribue huit bourses de vacances, d'un montant variant entre 4.000 et 5.000 escudos, aux meilleurs étudiants français des centres d'études portugaises de Paris, Poitiers, Bordeaux, Toulouse et Montpellier, choisis sur proposition du Directeur de chacune de ces

Facultés avec l'agrément du Doyen, ainsi qu'à trois professeurs chargés de l'enseignement du portugais dans les établissements secondaires. Il a également fait bénéficier d'une invitation, au début de l'année scolaire, M. Élie Lambert, professeur d'histoire de l'art à la Faculté des Lettres de Paris.

TABLE DES MATIÈRES

Rapport adressé à M. le Ministre de l'Éducation nationale par le Conseil de l'Université (M. BASTIDE) 1

Rapport présenté au Conseil de l'Université sur la situation de la Faculté de Droit (M. G. BOYER) 12

Rapport présenté au Conseil de l'Université sur la situation de la Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie 15

Travaux publiés par le personnel de la Faculté..... 23

Rapport présenté au Conseil de l'Université sur la situation de la Faculté des Sciences (M. G. DUPOUY, doyen) 58

Travaux présentés par le personnel de la Faculté.... 65

Rapport présenté au Conseil de l'Université sur la situation de l'Institut électrotechnique et l'Institut de Mécanique des Fluides 81

Publications du Laboratoire 88

Rapport présenté au Conseil de l'Université sur le fonctionnement de l'École Nationale Supérieure Agronomique (M. G. CHALAUD) 90

Rapport présenté au Conseil de l'Université sur la situation de la Faculté des Lettres (M. D. FAUCHER, doyen) 97

Travaux présentés par le personnel de la Faculté.. 98

Rapport présenté au Conseil de l'Université sur les travaux exécutés à l'Observatoire de Toulouse (M. PALOQUE, directeur) 102

Travaux publiés par l'Observatoire 111

Rapport présenté au Conseil de l'Université sur les travaux exécutés à l'Observatoire du Pic du Midi (M. J. RÖSCH, directeur)..... 113

Rapport sur le fonctionnement de la Bibliothèque universitaire (M. P. GUINARD) 123

Rapport présenté au Conseil de l'Université sur la situation de l'Institut Français au Portugal 137

Toulouse. — Imprimerie Edouard Privat. — 3476-6-50
PRINTED IN FRANCE.